Sciences & Actualités

OSER L'INFO



• ÉDITION FRANÇAISE •

EURO contre DOLLAR



LE "PIÈGE" DE l' ARGENT ÉLECTRONIQUE

Qui dominera le monde ?



TÉLÉPHONE PORTABLE
La prudence est de rigueur

VACCINS
Pourquoi sont-ils **TOXIQUES ?**

PARASETI
Sommes-nous seuls dans l'Univers ?

M 3806 - 13 - 35,00 F - RD

N° 13

mars - avril 2001

U.S.A.	USD	$4.95
ROYAUME-UNI	STG	£2.50
AUSTRALIE	AUD	$4.95
PAYS-BAS	NFL	ƒ8.95
ITALIE	LIRE	7.000
NOUV.-ZÉLANDE	NZD	$5.95

NEXUS

ÉDITION DU FAC-SIMILÉ NUMÉRIQUE
email: magazine@nexus.fr
Site web : http://www.nexus.fr



Nexus est imprimé sur papier recyclé 100% blanchi sans chlore

•Sommaire•

NEXUS MAGAZINE

Année 2 - N° 13
MARS/AVRIL 2001

RÉÉDITiON NUMÉRIQUE :
Éditions Chantegrel
Éditions CHANTEGREL - 24580 FLeurac - France
Tel- Fax : 05-53-03-45-09
email: magazine@nexus.fr
Site web : http://www.nexus.fr

POUR L'ÉDITION ORIGINALE :
DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
Michel Chrétien

PHOTOGRAPHIES DE COUVERTURE
Spacescapes - Photodisc

ILLUSTRATIONS
Dessins : © Phil Sommerville
© Guy Nicolaï
© Marc Desplanque

PHOTOGRAPHIE INTÉRIEURES
Pages 51 à 60 - Spacescapes - Photodisc

MAQUETTE INTÉRIEUR ET COUVERTURE
Le Semeur d'images : Gilles Malgonne

IMPRIMEUR
SAGRAFIC, S.L., Pza Urquinaona, 14 - 7e, 3e
08010 Barcelone (Espagne)

DISTRIBUTION FRANCE
N.M.P.P.

BUREAU CENTRAL
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél. : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : nexus@peg.apc.org

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE
PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél. : +64 (0)9 403 8196
e-mail : nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS
PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél. : (815) 253 6464 - Fax : (815) 253 6454
e-mail : nexususa@earthlink.net

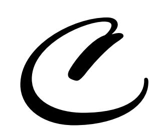
BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél. : +44 (0)1342 322854
Fax : +44 (0)1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u.net.com

BUREAU EUROPÉEN
PO Box 372, 8250 AJ Dronten,
Pays-Bas Tél. : +31 (0)321 380558
Fax : +31 (0)321 318892
e-mail : frontier@xs4all.nl

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE
Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informa-tions difficiles à dénicher afin d'aider les gens à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, non plus qu'à une organisation.

ÉDITORIAL

EN DIRECT DE LA BOURSE

haque jour, comme une petite musique familière, nous entendons à la télé et à la radio, ... les nouvelles de la Bourse... le CAC 40 se maintient, les valeurs françaises sont à la hausse ou à la baisse, l'indice NIKEI se fait remarquer ou non. La Bourse a “la fièvre" ou est "maussade". Elle a ses états d'âme et ses humeurs. Elle nous est familière mais combien de personnes comprennent vraiment ce qui se trame au palais Brognard et sur toutes les places financières du monde. Qui comprend vraiment les tenants et aboutissants de ces échanges d'argent ? Plusieurs articles sont déjà parut dans Nexus sur le sujet tendant à nous montrer que celui qui mène le jeu dans le monde est celui qui a le pouvoir de créer la monnaie. Les articles de D. Guyatt "Euro contre Dollar" et de Michael C. Ruppert "PROMIS, un logiciel dangeureux" contribuent à éclairer les zones d'ombre de ces circulations d'argent. Je tiens à recommander également à ceux qui ne maîtriseraient pas tout à fait le sujet, un ouvrage intitulé : *"Un monde sans loi"* élaboré par un collectif de magistrats alertés par les différentes "affaires" politiques et financières qui secouent nos institutions aujourd'hui.*(voir rubrique Livres).*
Certes, l'argent électronique nous simplifiera la vie... plus de pièces en circulation, plus de billets volés, plus de convoyeurs de fonds en danger... mais le dessous de l'iceberg est bien plus redoutable ! contrôle de la circulation des biens et des personnes sur toute la planète, ...le monde sera placé sous haute surveillance par des systèmes électroniques complexes dont les fonctionnements échapperont au plus grand nombre et derrière lesquels les décideurs pourront aisément se cacher. Quiconque ne sera pas dûment fiché et étiqueté ne pourra plus avoir accès à l'argent et sera impitoyablement marginalisé et dépendant.
Les vaccins n'ont pas fini de faire parler d'eux. Viera Scheibner, docteur en médecine et chercheur, met en garde contre les "adjuvants", des substances ajoutées aux vaccins pour accroître la réaction immunitaire.
Suite à un rapport de la direction de la santé, le gouvernement britannique sera le premier en Europe à réagir face aux inquiétudes grandissantes du public et des scientifiques quant aux risques dus aux radiations émises par les téléphones portables... une enquête, des études, des chiffres et quelques idées sur la façon de s'en protéger.
Le tableau semble noir... mais comme l'illustre l'encart central, l'homme a des ressources insoupçonnées et la capacité d'inventer des solutions dans les situations les plus terribles. Partout dans le monde, des résistances s'organisent, des expériences originales se mettent en place. José Bové entraîne des manifestants dans la rue aux abords des sommets officiels, des femmes et des hommes prennent leurs destinées en mains en Inde, au Moyen-Orient, en Amérique du sud et en Afrique en créant des entreprises artisanales ou en gérant des municipalités. C'est moins spectaculaire que les catastrophes et les manipulations de grande envergure mais c'est la vie de tous les jours, la vie qui reprend ses droits malgré tout. La force de vie qui est indéracinable au cœur de chaque être humain et qui aura le dernier mot.

Marie-Hélène COURTAT ❍





REGARD CRITIQUE...REGARD CRITIQUE...



AÉROPORTS : PRATIQUES DE SÉCURITÉ HYPERSENSIBLES

De nouveaux détecteurs de drogue et d'explosifs, tellement sensibles qu'ils peuvent même dire si vous avez été en contact avec un objet dangereux plusieurs jours auparavant, devraient prochainement faire leur apparition dans les aéroports. Les portiques de sécurité sont plus rapides, plus précis et moins envahissants que tous ceux actuellement en place.

Le seul problème est que ces appareils dont tout le monde parle sont beaucoup trop sensibles. Les nouveaux détecteurs, encore à l'essai, analysent au niveau atomique et moléculaire les explosifs et les composés chimiques liés à la drogue – augmentant ainsi le pourcentage d'erreurs.

Chacun sait que plus de 90% des billets américains en circulation possèdent des traces infimes de cocaïne. Le porte-parole des services de douanes américains, Bill Anthony, a raconté une histoire à propos d'un appareil qu'il a testé un jour et qui était supposé analyser des billets de banque à la recherche de traces de drogue ; mais au lieu de cela, l'appareil répertoria le nombre de mains dans lesquelles ces billets étaient passés en une semaine.

"Nous avons pris de l'argent sur le compte d'un de nos officiers à l'aide d'un distributeur : les billets possédaient des traces de drogue. Puis j'ai fait analyser des billets m'appartenant : tous possédaient des traces de drogue également", dit-il.

Le même test pratiqué au Royaume-Uni donna les mêmes résultats. 

(Sources : ABCNews.com, 26 septembre 2000 ; Intelligence, 26 juin 2000)



Les jets militaires américains responsables des crashs d'avions

Les pulsations électromagnétiques des avions militaires pourraient être à l'origine de plusieurs catastrophes aériennes impliquant des avions civils au cours des quatre dernières années. Si la théorie est exacte, cela signifie que les navires de la marine et les avions militaires représentent un danger mortel pour les avions de ligne.

Les personnes chargées d'enquêter sur les crashs d'avions ont été stupéfaites par les similitudes existant entre plusieurs catastrophes. Plus particulièrement, elles ont découvert des caractéristiques communes dans deux accidents, celui du vol Swissair 111, survenu le 2 septembre 1998 et celui du vol TWA 800, le 17 juillet 1996.

Les deux avions ont décollé de JFK à New York un mercredi, à la même heure, 20h19. Tous deux ont suivi le même couloir aérien au-dessus de Long Island. Tous deux ont signalé des difficultés au même endroit et tous deux ont déploré des disfonctionnements électriques alarmants. Et à chaque fois, les avions volaient pendant d'importants exercices militaires dans les environs, dans lesquels étaient impliqués des sous-marins et des avions de chasse P3 de la Marine américaine.

(Source : The Observer, Londres, 10 septembre 2000, www.observer.co.uk/)



LE MOUVEMENT FÉDÉRAL EUROPÉEN FINANCÉ PAR LES SERVICES SECRETS AMÉRICAINS

D'après certains documents rendus publics et appartenant au gouvernement américain, il semblerait que les services de renseignements aient fait campagne dans les années 50 et 60 en vue d'encourager l'unification de l'Europe. A cet effet, ils fondèrent et dirigèrent le mouvement fédéraliste européen.

Les documents confirment les soupçons de l'époque à savoir que l'Amérique faisait tout pour pousser la Grande Bretagne à faire partie de l'Europe. Dans un mémorandum daté du 26 juillet 1950, des instructions sont données en vue de mener campagne pour promouvoir un Parlement européen à part entière. Celui-ci est signé par le Gén.William J. Donovan, chef de l'OSS, bureau précurseur de la CIA.

Les documents, découverts par Joshua Paul, chercheur à la Georgetown University de Washington, renferment des dossiers émanant des archives nationales américaines.

Dans la réalisation de son objectif, l'atout de Washington fut la création en 1948 de l'American Committee for a United Europe [comité américain pour une Europe unie], avec pour président Donovan, apparemment avocat privé à l'époque. Le vice-président était Allen Dulles, directeur de la CIA dans les années 50. Faisaient également partie de ce comité Walter Bedell Smith, premier directeur de la CIA, ainsi que quelques responsables et agents de l'ex OSS qui intégrèrent la CIA puis la quittèrent.

Les documents révèlent que l'ACUE finançait le Mouvement Européen, organisation fédéraliste la plus importante de l'après-guerre. En 1958, par exemple, elle finança 53,5% du mouvement.

La European Youth Campaign [campagne de la jeunesse européenne], branche du Mouvement Européen, fut en totalité financée et contrôlée par Washington. Le directeur belge, Baron Boel, percevait chaque mois de l'argent sur un compte spécial. Lorsque le chef du Mouvement Européen, Joseph Retinger, polonais de naissance, se cabra contre ce contrôle total américain et essaya de rassembler de l'argent en Europe, il fut rapidement réprimandé.

Les leaders du Mouvement Européen – Retinger, le visionnaire Robert Schuman et l'ancien Premier Ministre belge Paul-Henri Spaak – étaient tous traités comme des employés par leurs mécènes américains. Les Américains souhaitaient agir sous couvert. Le financement de l'ACUE provenait des fondations Ford et Rockfeller ainsi que de groupes d'affaires proches du gouvernement américain.

Le responsable de la fondation Ford, l'agent de l'ex OSS Paul Hoffman, fut également nommé à la tête de l'ACUE à la fin des années 50.

Le Département d'Etat joua également un rôle. Un mémo émanant de la section européenne et daté du 11 juin 1965 conseille au Vice-président de la Communauté Européenne, Robert Marjolin, de poursuivre l'union monétaire en toute discrétion. Il recommande d'éviter tout débat jusqu'à ce que "l'adoption de telles propositions devienne pratiquement inévitable".





LES CONSEILLERS DE LA FDA LIÉS AUX LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

Une étude menée par USA Today a démontré que plus de la moitié des spécialistes embauchés pour conseiller le gouvernement américain sur la sûreté et l'efficacité des médicaments sont liés financièrement aux laboratoires pharmaceutiques.

Ces experts ont été recrutés pour conseiller la FDA (organisme gouvernementale de contrôle pharmaceutique et alimentaire) sur les médicaments qu'elle doit autoriser à la vente, sur le contenu des notices d'avertissement et sur la façon de mener des enquêtes.

Ces experts sont supposés être indépendants, mais USA Today a découvert qu'une fois sur deux ils ont un intérêt financier dans le médicament ou le sujet qu'ils doivent traiter, sans parler de l'aide qu'ils apportent au laboratoire pharmaceutique dans la mise au point d'un médicament en tant que membre du comité de la FDA qui juge ce même médicament.

De plus, ils possèdent des actions, touchent des honoraires et perçoivent des subventions de recherche.

La loi fédérale interdit généralement à la FDA d'employer des experts avec des conflits d'intérêts financiers, mais cette dernière a dérogé à cette interdiction plus de 800 fois depuis 1998.

Ces experts en pharmacie, qui sont environ au nombre de 300 sur 18 comités, prennent des décisions qui concernent la santé de millions d'Américains et représentent des milliards de dollars US en vente de médicaments. A de rares exceptions près, la FDA suit généralement les conseils des comités.

Lorsqu'il y a des conflits financiers, la FDA en parle ; toutefois, étant donné qu'elle n'a rien dévoilé depuis 1992, il est impossible de déterminer la quantité d'argent que cela représente ni le nom des laboratoires pharmaceutiques impliqués.

(Source : USA Today, 25 septembre [illegible]0, www.usatoday.com/news/)



SANG ROYAL : BUSH BAT GORE

Si les gènes royaux ont quelque chose à voir avec le succès électoral, alors George W. Bush, candidat républicain aux élections présidentielles américaines, succédera à Bill Clinton à la Maison Blanche ; c'est du moins ce qu'affirme la "bible" de la royauté britannique.

D'après le guide respecté de l'aristocratie, Burke's Peerage, Bush et son rival Al Gore seraient de descendance royale ; toutefois, une étude approfondie montrerait que c'est Bush qui a le plus de sang royal et noble.

Bush est proche parent de chaque monarque européen, qu'il soit sur le trône ou non – y compris du Roi d'Albanie – et est également apparenté à la famille royale d'Angleterre, les Windsor.

Il est cousin au 13ème rang avec la Reine Mère d'Angleterre et avec sa fille la Reine Elisabeth ; il est également cousin au 13ème rang mais deuxième degré avec l'héritier du trône le Prince Charles.

L'arbre généalogique de Bush remonte jusqu'au 15ème siècle. Il descend en ligne directe de Henri III et de la sœur d'Henri VIII Mary Tudor, qui était également la femme de Louis XI. Il descend également de Charles II d'Angleterre.

"C'est la première fois dans l'histoire des Etats Unis que deux candidats à la présidence ont du sang royal qui coule dans leurs veines", a déclaré Harold Brooks-Baker, directeur de publication de Burke's Peerage.



Brooks-Baker a également déclaré qu'il y avait toujours eu un "facteur de royauté" important dans ceux qui avaient



accédé à la Maison Blanche, avec les Présidents George Washington, Thomas Jefferson, Theodore Roosevelt, Franklin Roosevelt et Ronald Reagan, entre autres, tous enorgueillis de sang royal.

Le candidat démocrate, Al Gore, qui est en retard d'un point sur George W. Bush dans les sondages précédant les élections qui auront lieu en novembre, possède un patrimoine héréditaire moins illustre.

Descendant d'Edouard I, il est également cousin avec l'ancien Président américain Richard Nixon, qui a démissionné de la Maison Blanche en 1974 suite au scandale du Watergate.

Toutefois, Gore descend en ligne directe du Saint Empire Romain. Il a pour ancêtres les empereurs romains Louis II, Charles II et Louis I, et par conséquent descend directement de Charlemagne.

Le problème est que ses liens de parenté avec Charlemagne font de lui le cousin de George W. Bush !

(Source : Re, Londres, 17 octobre 2000)



LES SPÉCIALISTES DE «L'AME» CONFIRMENT L'HYPOTHÈSE D'UNE VIE APRÈS LA MORT

D'après une étude scientifique récente sur les NDE (passage aux confins de la vie et de la mort), il semblerait que la conscience ou "l'âme" continue d'exister après la mort.

Ces découvertes, effectuées par le Dr Peter Fenwick, consultant en neuropsychiatrie à l'Institute of Psychiatry of London, et le Dr Sam Parnia, membre du comité de recherche clinique et adjoint au Southampton General Hospital, sont basées sur une année d'étude des survivants à une crise cardiaque, et pourrait conduire à une toute nouvelle controverse sur l'une des questions les plus profondes qu'il soit : y a-t-il une vie après la mort ?

Les cas de NDE, au cours desquels les personnes proches de la mort voient des lumières aveuglantes et rencontrent des êtres célestes, sont racontés depuis des siècles, mais le phénomène a rencontré le scepticisme de la plupart des universitaires.

Toutefois, d'après la nouvelle étude, il semblerait qu'un certain nombre de personnes aient effectivement vécu ce genre d'expérience après avoir été prononcées cliniquement mortes. Cela voudrait donc dire que l'esprit ou la conscience survit à la mort du cerveau.

Pendant la période qu'a duré l'étude, 63 patients victimes d'arrêt cardiaque ont survécu et ont été entendus en une semaine. Parmi eux, sept se souviennent avoir vécu une NDE, mais quatre seulement ont atteint le "stade de Grayson" – critère médical limite pour estimer une NDE.

Voici ce que le Dr Sam Parnia déclara : "au début j'étais sceptique, mais après avoir analysé chaque preuve, je pense qu'il se passe vraiment quelque chose.

"En fait, le point de départ est la question de savoir si l'esprit ou la conscience provient du cerveau. Si nous pouvons prouver que l'esprit est généré par le cerveau, je ne pense pas qu'il y ait quelque chose après la mort car avant tout nous sommes des êtres conscients.

"Si, au contraire, le cerveau n'est qu'un intermédiaire dans la manifestation de l'esprit, tout comme la télévision sert d'intermédiaire dans la manifestation des ondes de l'air en une image ou un son, nous sommes alors en mesure de démontrer que l'esprit est toujours vivant une fois le cerveau mort. Et, selon moi, c'est ce que ces NDE indiquent".

(Source : The Telegraph, Londres, 22 octobre 2000, www.telegraph.co.uk)



© Guy NiKolaï



DES VACCINS CONTAMINÉS PAR LA MALADIE DE LA VACHE FOLLE ?

Le vendredi 20 octobre, le Ministère de la Santé britannique a demandé à ce que tous les vaccins contre la polio soit retirés des ventes après avoir découvert que le fabricant, la société Medeva, n'avait pas respecté les consignes de sécurité en matière de santé. En particulier, Medeva aurait utilisé des substances contaminées provenant de bovins britanniques.

D'après le Ministère de la Santé britannique, onze millions de vaccins contre la polio – contenant des substances provenant de bovins britanniques – ont été administrés à des enfants et des adultes depuis l'interdiction de leur utilisation en 1989 en prévention de l'ESB (maladie de la vache folle).

Le laboratoire pharmaceutique au cœur du scandale ayant déjà un passé chargé en matière de contaminations et d'erreurs de production, il est à craindre que d'autres vaccins contre d'autres maladies ne soient pas fiables.

L'année dernière, des enquêteurs de la FDA (organisme gouvernemental de contrôle pharmaceutique et alimentaire) furent horrifiés en constatant l'état de l'usine de Speke, près de Liverpool, qui fabrique également des vaccins contre la grippe, la tuberculose, le tétanos et l'hépatite B.

Le Ministère de la Santé se vit dans l'obligation de retirer des ventes le vaccin oral contre la polio fabriqué par les laboratoires Medeva, après avoir découvert que ces derniers avaient utilisé des substances potentiellement infectées par l'ESB.

Toutefois, ce problème ne serait que la partie visible de l'iceberg. Après une inspection de la production du vaccin contre la grippe Fluvirin pendant une semaine entière l'été dernier, la FDA découvrit que Medeva avait omis de :

•"nettoyer, entretenir et désinfecter le matériel dans les temps impartis afin de prévenir tout disfonctionnement et contamination" ;

•entretenir le système afin d'éviter d'atteindre des degrés inacceptables de toxines et de bactéries contaminant la chaîne de production ;

•s'assurer que les lots de vaccins étaient "conformes à toutes les normes, descriptions et caractéristiques demandées" ; et

•prouver que les vaccins ne contenaient "aucune bactérie ni aucun champignon".

En octobre 1999, Steven Masiello, chargé de la conformité à la FDA, fit parvenir une lettre d'avertissement officielle au responsable de la production de Medeva, John O'Brian, lui demandant de régler rapidement le problème au risque de voir ses produits interdits d'entrée aux Etats Unis. Fluverin est utilisé par près de 20 millions d'Américains et plus d'un million de Britanniques, la plupart d'entre eux étant des personnes âgées. Bien que l'on ne connaisse pas la quantité de toxines et de bactéries en excédant à l'usine de Speke, il faut savoir que dans le cas le plus extrême un vaccin contaminé peut provoquer des réactions négatives graves, comme un choc toxique et de la fièvre. Chez les personnes âgées et fragiles, le choc pourrait être mortel. Dans cette lettre, la FDA affirme qu'au lieu de résoudre le problème, les responsables de l'usine voulaient limiter le niveau de contamination au maximum acceptable.

Des personnes très au courant des activités de la société déclarèrent qu'il y avait des graves problèmes de production et que les abus étaient totalement ignorés. Bien que l'on ne connaisse pas les autres problèmes de contamination de la société, nous savons que ceux concernant la production ne se limitaient pas uniquement à la fabrication du vaccin contre la grippe.

Norman Baker, démocrate libéral et porte-parole des consommateurs, demande une enquête immédiate sur les activités de l'usine de Speke et des explications de la part du Ministère de la Santé. Il a également déclaré que la MCA (organisme chargé de contrôler les laboratoires pharmaceutiques) britannique devait expliquer de façon très nette pourquoi elle n'était pas intervenue.

Baker a déclaré : "le Ministère de la Santé ainsi que la MCA n'ont absolument pas agit dans l'intérêt de la santé publique. En voulant désespérément sauver le programme de vaccinations, ils ont tout simplement essayé d'enterrer les problèmes. En conséquence, ils ont brisé la confiance des gens. Quand apprendront-ils que la réponse n'est pas de dissimuler les problèmes mais de les identifier et de les résoudre immédiatement ?"



© Guy NiKolaï





© Guy NiKolaï

LA PUCE QUI POURRAIT VOUS RENDRE GAGA

Une toute nouvelle puce, implantée dans le corps, devrait permettre à deux personnes de partager les douleurs, les mouvements et même l'excitation sexuelle de l'autre, a déclaré un spécialiste en intelligence artificielle. La puce pourrait même chasser la "simulation d'orgasme" de la chambre et mettre fin à la guerre des sexes, a affirmé son inventeur, le Professeur Kevin Warwick.

Conçue comme un implant, la puce transmettra des signaux entre le système nerveux de chacune des personnes par l'intermédiaire d'une incision faite dans le bras, permettant ainsi à l'une de ressentir les sensations de l'autre. Un émetteur est relié aux nerfs situés au centre du bras et les puces sont ensuite reliées l'une à l'autre via un ordinateur tout à fait ordinaire.

Mis à part les avantages que peut en tirer un couple, le Professeur Warwick a également reconnu les dégâts éventuels que pourrait provoquer ce genre d'expérience.

"Le plus gros problème, mis à part une possible détérioration du système nerveux et une perte de sensations et de mobilité, reste un problème mental", a-t-il déclaré. " Le cerveau pourra-t-il supporter tout ça ? Le plus gros risque est la démence".

(Source : Ananova, 5 octobre 2000, www.ananova.com/news/story/sm_76805



LES ONDES RADIO FM PEUVENT-ELLES ANNONCER LES TREMBLEMENTS DE TERRE ?

En 1993, après une étude rapide des liens existant entre des ondes électriques anormales et les tremblements de terre, l'astronome Yoshio Kushida fut convaincu que la bande VHF subissait des variations quelques jours avant un tremblement de terre.

Après avoir analysé des échos radio d'un certain nombre de stations FM dans tout le pays, Kushida pense avoir découvert cinq ondes élémentaires qui apparaissent plusieurs jours avant un important tremblement de terre.

De janvier 1997 à septembre 1999, Kushida a prédit en utilisant ces données le jour, la force et l'emplacement exact de 36 gros tremblements de terre d'une magnitude de 5 ou même plus. La marge d'erreur moyenne sur la prédiction du jour était de 1,97 jours. Kushida affirme pouvoir donner le lieu de l'épicentre de la plupart des tremblements de terre dans un rayon de 50 kilomètres.

L'Institute of Physical and Chemical Research [Institut de recherche en physique et chimie], important groupe de réflexion quasi gouvernemental, étudia de son côté les corrélations entre les tremblements de terre et les prédictions de Kushida et en conclut que les résultats n'étaient pas un hasard.

Selon l'hypothèse de Kushida, avant un tremblement de terre, des charges électriques s'accumulent à la surface de la Terre suite à la formation de nombreuses micro craquelures dans le magma. Le processus de charge et de décharge d'un condensateur formé par la surface de la Terre et la ionosphère modifie la densité du plasma électrique dans la ionosphère ; ce phénomène est alors capté par les récepteurs de bande FM.

(Source : Le Japan Times, 19 septembre 2000, www.japantimes.co.jp/. Pour en savoir plus, consultez le www.yatsugatakeeorc.org/ ou envoyez un fax au Yatsugatake South Base Observatory au +81 555 38 4254.)



HYPOTHÈSE SUR LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE…

Une nouvelle hypothèse, lancée par Henrik Svensmark, du centre de recherches aérospatiales de Copenhague au Danemark, établit des liens entre la quantité de rayons cosmiques qui touchent la Terre et la formation nuageuse, aboutissant à une modification de la température atmosphérique.

Le champ magnétique de la Terre dévie de nombreuses particules chargées d'électricité, telles que les protons et les noyaux atomiques connus, de manière trompeuse, sous le nom de "rayons" cosmiques. Le reste pénètre dans l'atmosphère, où les molécules de l'air électriquement neutres et les vapeurs portées par le vent sont transformées en ions chargés. Au vu de ces faits, deux scientifiques de l'UCLA déclarèrent dans Geophysical Research Letters au début de l'année que les molécules sont plus susceptibles de se rassembler en aggrégation pour former une masse nuageuse de basse altitude protégeant ainsi la surface de la Terre. Les petits nuages d'altitude, quant à eux, réchauffent la planète en capturant la chaleur qui s'échappe. Mais les nuages bas et épais, sortes de parapluies, ont plutôt un effet raffraîchissant.

En suivant cette logique, lorsque le champ magnétique du soleil devient plus fort – comme par exemple au cours de l'activité solaire maximum – il dévie encore plus de rayons cosmiques, les empêchant de rentrer en contact avec les molécules de l'air. Moins de rayons cosmiques signifie moins de nuages et donc plus de chaleur.

Svensmark et ses collègues communiquèrent les derniers résultats de leurs recherches en septembre, lors d'une conférence en Espagne sur "Le cycle du soleil et le climat de la Terre". En utilisant les données de l'International Satellite Cloud Climate Project, ils découvrirent que l'importance de la couverture nuageuse à une altitude inférieure ou égale à 3 kilomètres dépend directement de la quantité de rayons cosmiques – du moins sur la période couverte par les données satellite.

Toutefois, la Terre se réchauffe depuis plus d'un siècle. Est-ce que le champ magnétique du soleil se renforce depuis si longtemps ?

Oui, d'après Michael Lockwood et ses collègues du Rutherford Appleton Laboratory en Angleterre, qui a publié l'année dernière le résultat de ses recherches dans le magazine Nature.

En analysant les mesures prises depuis 1868, ils en conclurent que le champ magnétique extérieur du soleil avait augmenté de 230% depuis 1901 et de 40% depuis 1964.



(Source : The Washington Post, 9 octobre 2000)

Finance

Par David G. Guyatt

EURO contre DOLLAR

Quel que soit le camp qui gagne la guerre financière qui fait rage entre l'euro et le dollar américain, les banques internationales se seront rapprochées un peu plus de leur objectif qui est d'établir leur monnaie mondiale uniquement constituée d'argent électronique.

c/- NEXUS Office
55 Queens Road
East Grinstead, W. Sussex RH19 1BG
United Kingdom
E-mail : goldbug@goldbug99.freeserve.co.uk
Site Internet : www.deepblacklies.co.uk

Le GATA un groupe d'experts financiers indépendant contre le «cartel de l'or»

Au cours de ces 18 derniers mois, un groupe d'action dont on n'avait jamais entendu parler auparavant a surgi sur le devant de la scène pour dominer la une de la presse financière internationale. Il s'agit d'un groupe indépendant d'experts financiers appelé le «Gold Anti-Trust Action group» [Groupe d'action antitrust sur l'or] ou GATA. Après des débuts plutôt lents, ils ont accumulé une pression qui a commencé a ébranler les institutions financières du monde entier. Les membres du GATA sont des «accros de l'or» - terme d'argot désignant ceux qui croient que l'or est toujours roi et que les puissances financières devraient une fois encore soutenir la monnaie avec le métal «noble» , supprimant ainsi la monnaie fiduciaire.

Ce qui est significatif quant au GATA, c'est que ses membres ont appris que le marché de l'or est fixe et que le prix de l'or est artificiellement bloqué en-dessous de 290 dollars l'once. Pourquoi cela est-il important ? D'abord, parce que les preuves rassemblées par le GATA montrent formellement que les grosses banques de Wall Street et leurs parentes étrangères dirigent un cartel. Ceci est illégal aux Etats-Unis. Le GATA qualifie les membres de ce cartel de «groupe de collusion sur l'or» et suppose que Goldman Sachs (qu'ils appellent pour s'amuser «Hannibal Lector») se tient à la tête de ce groupe. Mais c'est surtout la raison pour laquelle les partisans du GATA disent que le prix de l'or a été fixé qui devrait attirer votre attention sur ce groupe.

Jusqu'à tout récemment, les banques de l'or pouvaient «louer» (emprunter) de l'or aux banques centrales à des taux d'intérêt d'environ 1% par an ou moins. Ceci signifie que Goldman pouvait, par exemple, emprunter de l'or et le vendre sur le marché, et l'argent liquide récolté - les dizaines de milliards de dollars qu'il recevait en retour - était pratiquement exempt d'intérêts. Par la suite, le groupe de collusion pouvait investir ces fonds qui ne lui coûtaient rien où bon lui semblait. Par exemple, il pouvait acheter des bons du Trésor en payant plus de 6% d'intérêts et empocher le bénéfice de 5%. Cinq pour cent ne semble pas une grosse somme, mais multiplié par des dizaines de milliards de dollars, cela s'accumule.

C'est une «combine» typique de Wall Street et des banques internationales. En vendant des biens appartenant aux citoyens de n'importe quel pays donné, et en réinvestissant l'argent liquide qu'elles récoltent sur le marché du Trésor de ce même pays, les banques sont tout simplement en train d'arnaquer les contribuables de milliards de dollars par an. Si vous ne trouvez pas cela scandaleux, j'aimerais bien vous rencontrer, vous et votre portefeuille.

Mais il y a un autre aspect qui est encore plus inquiétant. Comme on pouvait peut-être s'y attendre, cette question n'apparaît pas dans les journaux malgré son importance capitale. Ceux qui suivent l'actualité économique savent qu'une guerre financière sanglante fait rage entre l'Europe et l'Amérique. C'est le vainqueur de cette guerre qui prendra (ou conservera) le contrôle sur l'argent dans le monde dans les décennies à venir. C'est un énorme enjeu, et cela aboutira très probablement à une situation où la société mondiale deviendra le vassal de la communauté bancaire.

L'unité monétaire européenne, l'euro, est en partie soutenue par l'or. Ce n'est

une guerre financière sanglante fait rage entre l'Europe et l'Amérique. C'est le vainqueur de cette guerre qui prendra (ou conservera) le contrôle sur l'argent dans le monde dans les décennies à venir. C'est un énorme enjeu, et cela aboutira très probablement à une situation où la société mondiale deviendra le vassal de la communauté bancaire.

pas le cas du dollar américain. Les Européens prévoient de faire numériser entièrement leur monnaie dans un avenir proche, ce qui aboutira à une société où l'on ne paiera qu'en argent électronique. La communauté internationale des banquiers semble plutôt conquise à l'idée d'une monnaie électronique.

Après tout, on dit que c'est le patron de la société d'investissement Long Term Capital Management (LTCM), John Meriwether, qui a conclu un accord plutôt privé avec la banque centrale italienne. Auparavant, Meriwether était le vendeur d'obligations le plus haut placé de Salomon Brothers, la banque d'investissement de Wall Street, jusqu'à ce qu'on le surprenne en train d'essayer de monter toute une affaire de bons du Trésor, au mépris flagrant des lois de la Securities and Exchange Commission (équivalent de la COB). Tournant le dos à la jungle urbaine de Wall Street, Meriwether a installé sa société LTCM dans la banlieue verdoyante de Greenwich, dans le Connecticut, ce qui a conduit les initiés de Wall Street à l'appeler «le Salomon du Nord» . En dehors de son apparition dans le best-seller *Liar's Poker*[1] *[Le Poker menteur]*, Meriwether était considéré comme un «homme d'avenir» et il a attiré le gratin de Wall Street dans son équipe de direction. Parmi eux, il y avait deux économistes lauréats du prix Nobel et un ancien vice-président de la Réserve fédérale. Il a aussi attiré un académicien italien, le Professeur Alberto Giovannini, qui, a-t-on rapporté, faisait office de représentant officieux de la Banque d'Italie. Giovannini souhaitait que les joyeux lurons de Meriwether s'engagent dans la manipulation du marché afin d'être sûr que l'Italie pourrait satisfaire aux critères de convergence pour le lancement de l'euro en 1999.

La foule de Wall Street et celle des banques européennes se pressaient derrière LTCM comme des moineaux affamés lors d'une garden party. Tout le monde voulait être dans le coup. Merrill Lynch était le premier sur la liste de par ses divers investissements dans la société LTCM. Merrill a investi en tant que société et tous les 123 cadres qui en faisaient partie ont aussi placé au total 22 millions de dollars dans la société au titre de leur «plan de compensation différée» . On dit que le président de Merrill, David Komansky, a investi à lui tout seul 800000 dollars. Chase, Morgan, Lehman, Bear Sterns, Salomon, la Union Bank de Suisse, la Dresdner Bank d'Allemagne, le Chinatrust de Taiwan, la banque centrale de Chine, la Banque de Chine, la Warburg de Grande-Bretagne, Dillon Read, la banque suisse-américaine CSFB et une foule d'autres groupes bancaires internationaux tout aussi illustres ont aussi participé à la course au profit effrénée de cette société d'investissement.

On dit que LTCM a emprunté une grande quantité d'or, l'a vendu et a mis «en jeu» les recettes afin d'atteindre cet objectif et bien d'autres encore. Cette position de vendeur d'or à la baisse est, au dire de tous, une question épineuse. Des gens bien informés continuent de suggérer que lors du «sauvetage privé» de LTCM par 14 des plus grosses banques d'investissement de Wall Street et d'Europe en 1998 (les mêmes que celles qui la finançaient en fait), on s'est davantage soucié de renflouer la position de vendeur d'or à la baisse de la société que d'autre chose. En tout cas, il n'a fallu que 12 mois à LTCM pour faire des profits suffisants pour rembourser les 4 milliards de dollars de la cagnotte de sauvetage rassemblés par le groupe de collusion.







L'EURO contre LE DOLLAR

Nombreuses sont les prévisions selon lesquelles le dollar américain va finir par perdre la bataille monétaire avec l'Europe. Les économistes prédisent l'épouvantable effondrement du dollar, car en tant que monnaie il a été corrompu par une dette gigantesque qu'il est absolument impossible de rembourser aujourd'hui.

Un rapport publié en août dans le *Washington Insider* par deux anciens conseillers économiques de haut rang auprès du gouvernement russe prédit un effondrement de l'économie américaine d'ici la fin de l'année, avec des pertes s'élevant à peu près à 10 billions de dollars. Ils recommandent vivement à la Russie de tenir compte de cet avertissement et de s'allier à l'Allemagne[2].

Il y a des raisons d'avancer que l'actuelle descente en spirale du prix du pétrole n'est pas l'úuvre de l'OPEC, mais est plutôt une tentative de la dernière chance pour maintenir une économie américaine active au milieu de toutes ces inquiétudes. Le pétrole est une matière première négociée en dollars, et il est juste de dire que l'embargo/la crise du «Yom Kippur» de 1973-1974 est un exemple d'une situation où une crise pétrolière a donné du tonus à l'économie américaine à un moment où elle était en grand danger.

Mais des forces puissantes s'alignent pour garantir l'échec de l'euro. Fin septembre, un article publié par le grand journal allemand *Frankfurter Allegemaine* a rapporté que le plan conçu par les banques centrales du G7 pour intervenir sur le marché des changes étranger au secours d'un euro fragile a été divulgué par une banque centrale extérieure à la zone euro[3]. Selon ce rapport, la gigantesque banque américaine Citibank, force de premier plan sur les marchés des changes étrangers du monde entier, avait eu vent de cette intervention imminente et s'était mise à acheter des euros en grandes quantités pour le compte d'une société d'investissement américaine dont on n'a pas révélé le nom. Bien que l'identité de cette société d'investissement n'ait pas été divulguée dans les rapports rendus publics, des sources bien informées ont dit à ce journaliste qu'il s'agissait de Moore Capital Investment, récemment classée numéro un en termes de capitaux (9 milliards de dollars) et parmi les six premières sociétés d'investissement en termes de performance générale. Le fait que les initiés aient été au courant de cette intervention imminente a permis à Moore Capital d'acheter des euros à bas prix et puis, comme le prix est monté en flèche suite à cette intervention, de vendre leurs réserves afin de créer sans trop d'efforts un joli bénéfice. La conséquence finale, bien entendu, allait être un affaiblissement supplémentaire de l'unité monétaire européenne - ce qui n'a pas raté.

Personne, cependant, ne révèle quelle banque centrale a laissé filtrer cette information cruciale. Cependant, un examen des détenteurs et des relations

de Moore Capital Investment fournit bien quelques pistes intrigantes. On dit que cette société opère principalement pour le compte d'un «groupe d'investisseurs européens»[4]. Louis M. Bacon en est le Président Directeur Général et le détenteur majoritaire, et c'est aussi le principal investisseur dans Apex Silver Mines Limited, société offshore qui peut se targuer de détenir les plus grosses encaisses métalliques (en argent) du monde. Parmi les autres investisseurs de la société Apex, on compte Paul Soros - le frère aîné de George Soros, connu pour faire partie du Groupe Quantum (Quantum, comme par hasard, détient 9,9% des parts d'Apex) - Thomas Kaplan et d'autres qui sont connus pour être proches de l'écurie Rothschild. Il est peut-être aussi significatif que Moore Capital ait réinstallé son siège au Rockfeller Center en 1993, reprenant la suite du dernier étage réservée à la direction, auparavant occupée par Exxon, la grosse compagnie pétrolière[5].

On ne devra pas non plus oublier que c'est George Soros qui, via sa société d'investissement, a attaqué la monnaie britannique en 1992, ce qui a entraîné des pertes de milliards de livres pour les contribuables britanniques et la démission du Ministre des Finances de l'époque, Norman Lamont. A l'époque, Lamont s'était fait éreinter par la Banque d'Angleterre, qui n'était pas d'accord avec sa politique économique. Fait non négligeable, la livre sterling était liée au mécanisme du taux d'échange (ERM) européen - système spécialement conçu pour créer la nouvelle unité monétaire européenne, l'euro. Les manúuvres de Soros lors du «mercredi noir» ont obligé la Grande-Bretagne à quitter l'ERM.

Les Rothschild, bien entendu, siègent au cúur du milieu financier anglais et peuvent se targuer d'entretenir depuis des générations des liens exceptionnellement étroits avec la Banque d'Angleterre. Ceci ne veut pas dire que c'est la «vieille dame» de Threadneedle Street qui a divulgué aux Rothschild l'information concernant l'intervention projetée de voler au secours de l'euro, lesquels l'ont transmise à Louis Bacon qui l'a répandue dans la Citibank. Mais nous pouvons au moins voir que ces relations existent bel et bien, et dénotent une tendance anti-européenne de la part des élites dirigeantes de droite au Royaume-Uni qui frôle la ferveur politique.

Et ce sont les Rothschild, Hambros et les autres qui forment une partie intégrale de la relation anglo-américaine «particulière» qui est profondément ancrée dans l'histoire du parti républicain américain - auquel on sait que Louis Bacon fait d'importantes donations. C'est lorsque l'on commence à examiner les relations entre les Républicains et l'escroquerie financière complète au cours des années 1980 que l'on commence à comprendre la vraie dynamique de la politique de la force armée.

Il suffit à qui désire savoir la façon exacte dont les processus politique et financier sont truqués de lire un exemplaire de l'ouvrage d'Al Martin sorti dernièrement *The Conspirators : Secrets of an Iran-Contra Insider [Les Conspirateurs : Les Secrets d'un initié des Contrats d'Iran]*[6]. Pour une version britannique qui montre des liens similaires (en gardant à l'esprit qu'au Royaume-Uni ces choses ne tombent normalement pas dans le domaine public), j'invite les lecteurs à télécharger gratuitement *The World's Biggest Fraud [La Plus grosse escroquerie du monde]* de Bernard Gough, qui explique en détails comment les banques britanniques, parmi lesquelles les Rotschild, Hambros, Lloyds et bien d'autres, semblent se lancer dans des pratiques illégales de toutes sortes, en bénéficiant pourtant de la pleine protection de la loi[7].

Escroquerie, manipulation et vol qualifié, à une échelle qu'il est quasiment inimaginable de comprendre - et meurtres de sang-froid quand il semble que les choses soient sur le point d'être dévoilées - sont le lot quotidien de ces titans financiers.

Pendant ce temps, les sociétés d'investissement sont l'arme principale (mais pas la seule) du mystérieux «club des milliardaires» comme on l'appelle - cabale d'individus «intouchables» , fabuleusement riches, qui manipulent quotidiennement le marché financier mondial et celui des matières premières. On dit de source fiable que c'est le «club» , ainsi qu'on le désigne en général, qui était derrière le récent effondrement de l'économie des pays d'Asie, selon des sources bien placées et bien renseignées. Cet événement a été provoqué par une banque centrale asiatique qui avait été largement corrompue pour faire démarrer cette affaire. Il a suffi d'un signe du gouvernement américain, dit-on, pour qu'un groupe de sociétés d'investissement américaines, opérant de façon stratégique, continue à provoquer l'effondrement d'un grand nombre d'économies asiatiques - et de faire fortune dans un même temps.

Escroquerie, manipulation et vol qualifié, à une échelle qu'il est quasiment inimaginable de comprendre - et meurtres de sang-froid quand il semble que les choses soient sur le point d'être dévoilées - sont le lot quotidien de ces titans financiers. Si quelqu'un faillit à son devoir ou est perçu comme une menace, même si c'est un membre du club, on s'occupe de lui à la manière romaine classique. A cet égard, les noms d'Edmund Safra et de feu le Baron de Rothschild nous viennent à l'esprit mais il y en a beaucoup d'autres.

Que ce soit le dollar américain ou l'euro qui gagne finalement la partie n'aura pas beaucoup de conséquences pour la plupart d'entre nous. Il est sûr que dans un futur proche l'argent tel que nous le connaissons cessera d'exister. A la place, il y aura un argent «sans espèces» sous forme électronique ou numérique. Par conséquent, les gouvernements cesseront d'avoir leur mot à dire sur la mise en circulation de l'argent. Ce sont les banques qui commanderont librement.

Ceci doit être la cause d'une vive préoccupation. Même aujourd'hui, quelqu'un qui s'est heurté au mur financier de «sa propre insolvabilité» connaît et comprend les épreuves que cela peut entraîner. Mais il peut au moins encore se payer du pain et un verre d'eau ainsi que les services essentiels pour sauvegarder son existence. A l'avenir, règnera la crainte réelle que l'insolvabilité de quelqu'un pourrait équivaloir à sa condamnation à mort. Insolvabilité signifiera aucun accès à l'argent électronique et aucune possibilité d'acheter quoi que ce soit. Pas de nourriture, pas d'eau, pas de services publics… Rien.

Le «contrôle» subliminal que cela aura sur tous les aspects de la société sera énorme, et le désir de se mettre au pas - quel qu'il soit - entraînera le mécanisme psychologique de sevrage autorégulateur. On n'aura même pas besoin de dire quoi que ce soit. Cela se comprendra instinctivement et, de toute façon, les exemples ne manqueront pas. Nous nous mettrons rapidement au pli et nous

nous soumettrons même volontiers aux dieux de la finance qui ont décidé que le temps était venu de diriger le monde avec une baguette d'argent.

Il faut reconnaître que c'est la vision la plus sombre de toutes, mais qui va empêcher ces maîtres de la finance d'atteindre leur réussite finale ? Les gouvernements se font déjà soit acheter soit rabaisser avec une facilité évidente, même quand ils travaillent ensemble de façon stratégique, et selon toute apparence, «l'autorité de la loi» s'est déjà renversée sur son axe pour devenir «la loi de l'autorité» .

Certains milieux considèrent comme une idée ridicule le concept selon lequel les banques ont l'intention de diriger le monde. Ce n'est pas mon idée, mais celle exposée par l'auteur Caroll Quigley, professeur à la Foreign Service School de l'Université de Georgetown et qui, à une certaine époque, a eu pour élève le président Bill Clinton. Les milieux établis considéraient Quigley comme un historien spécialisé dans les questions les concernant et lui permettaient ainsi d'accéder à leurs archives privées. Dans son livre Tragedy and Hope [Espoir et Tragédie], il a vendu la mèche avec la révélation que voici :[8]

En plus de ces buts pragmatiques, les puissances du capitalisme financier avaient un autre but d'une portée considérable qui n'était rien de moins que de créer un système mondial de contrôle financier aux mains de sociétés privées capables de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble. Ce système devait être contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert, par des arrangements secrets conclus lors des fréquentes réunions et conférences privées.



© Guy NiKolaï

L'or «blanc» et l'or «noir» : les «à-côtés» du marché officiel.

Toutefois, le monde financier renferme encore davantage de mystères bien plus obscurs encore. Le plus ahurissant c'est que les chiffres officiels révélant la quantité d'or existante sont inventés de toutes pièces. Ceci, semble-t-il, vient du fait que l'on a établi qu'il existait deux sortes d'or. L'or «blanc» de l'Occident est exploité en petites quantités et sert de base aux déclarations officielles. L'or «noir» de l'Orient n'est pas officiel et ne peut donc absolument pas se permettre d'exister «sur les registres» . Cet or noir existe en quantités si massives que si ce fait surprenant avait été dévoilé publiquement, le prix de l'or à travers le monde aurait chuté jusqu'au plus bas niveau et s'y serait maintenu pour toujours.

Ceci a donné naissance à deux marchés de l'or distincts. Il existe des marchés officiels qui sont cotés dans la presse financière et qui semblent être ouverts et tout ce qu'il y a de plus régulier (mais qui, comme nous l'avons vu, ne le sont pas). Puis il y a le marché noir. Comme l'or lui-même, le marché noir a une longue et sombre histoire. Au cours de celle-ci, il n'y a pas plus sombre période que la Seconde Guerre Mondiale.

Dès 1935, le Japon a entrepris de dépouiller la Chine de ses richesses. Ce «viol» s'est étendu, avec l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale, jusqu'à inclure 12 pays asiatiques au total. Le butin rassemblé par les «équipes de pilleurs» japonais était tout bonnement incroyable : des quantités d'or dont on n'aurait jamais rêvé. C'était de l'or noir, mis de côté depuis longtemps par les Chinois. Ils ont aussi volé de grandes quantités d'argent, de platine, de pierres précieuses et d'artefacts religieux irremplaçables, certains en or massif et dans certains cas sertis de pierres précieuses.

Une grande partie a été enterrée aux Philippines entre 1943 et 1945. En tout, il y avait 172 sites japonais impériaux bourrés de butins. Un des sites, désigné par un triple sept («777»), renfermait de l'or et d'autres butins estimés par les

Que ce soit le dollar américain ou l'euro qui gagne finalement la partie n'aura pas beaucoup de conséquences pour la plupart d'entre nous. Il est sûr que dans un futur proche l'argent tel que nous le connaissons cessera d'exister. A la place, il y aura un argent «sans espèces» sous forme électronique ou numérique.

l'insolvabilité de quelqu'un pourrait équivaloir à sa condamnation à mort. Insolvabilité signifiera aucun accès à l'argent électronique et aucune possibilité d'acheter quoi que ce soit. Pas de nourriture, pas d'eau, pas de services publics… Rien.

experts japonais à 777 milliards de yens. Selon les taux de change en vigueur en 1945, ceci équivalait à 200 milliards de dollars. Il y avait aussi un baril de pétrole bourré de diamants en vrac faisant au total 150000 carats. Il y avait des douzaines de sites japonais «triple sept» ainsi que de nombreux trésors «triple neuf» disséminés dans toutes les Philippines. Il y avait aussi une longue liste de sites plus petits. L'Indonésie renfermait également des trésors japonais tout aussi impressionnants.

Aux Philippines, Ferdinand Marcos fut l'un des premiers à entreprendre de récupérer une partie de ce butin de guerre une fois les Japonais partis. Avant Marcos, cependant, l'OSS (Bureau des Services Stratégiques) - le précurseur de la CIA - s'y était déjà trouvé «impliqué» .

Dès 1945, des agents secrets de l'OSS ont pris en filature une équipe de «Golden Lily» japonais et ont commencé à dévaliser un site «triple sept» . C'est ainsi que le trafic juteux du marché noir s'est mis en marche.

En 1984, l'agent secret de la CIA, le Général John Singlaub, a créé une entreprise appelée Nippon Star. Singlaub travaillait avec un ancien membre du Conseil National de Sécurité de Reagan, le Général de division Robert Schweitzer - le chef du Colonel Oliver North. Cette entreprise «de façade» a été expressément créée dans le but de récupérer l'or enterré aux Philippines lors de la Deuxième Guerre Mondiale. Parmi d'autres personnes qui devaient plus tard se trouver mêlées à Nippon Star, on comptait l'ancien président des Chefs de l'Etat-Major, le Général John Vessey, et Ray Cline, l'ancien sous-directeur des opérations de la CIA. Après réflexion, Singlaub décida que ces deux derniers étaient trop influents pour faire partie des directeurs de la société.

Bob Curtis constituait un élément essentiel aux projets de Singlaub. Ancien confident de Ferdinand Marcos, Curtis possédait des copies des 172 plans dressés par les cartographes japonais. Ces derniers montraient où se trouvaient les trésors, estimaient la valeur des butins et expliquaient clairement quels sites étaient protégés par quels objets piégés.

En 1986, selon Curtis, la Commission Trilatérale a chassé Marcos du pouvoir. Curtis possède une copie d'une lettre de la Commission Trilatérale pour appuyer ses dires. Le groupe Trilatéral voulait une grosse part de l'or pillé que l'un des bataillons de l'armée de Marcos avait passé des années à récupérer en secret. Mais Marcos n'a pas été d'accord. Trois jours plus tard, déclare Curtis, il était démis de ses fonctions. Marcos s'est enfui des Philipinnes pour Hawaï, où des agents du gouvernement américain ont fouillé son avion et ont saisi tous les papiers confidentiels qu'il possédait. Marcos était malin et avait pensé à placer des copies des documents importants qu'il possédait chez sa maîtresse. Après la mort de Marcos, elle les a remis à Curtis, qui peut maintenant se targuer de posséder 60000 documents dans ses archives.

Ce Baron Krupp est mort au milieu des années 1980, et, comme il n'avait aucun descendant, la lignée familiale directe des fabricants d'armes allemands qui fabriquaient jadis de puissants canons pour la Wehrmacht s'éteignit brusquement. Ceci ne m'a pas fait beaucoup de peine, ni à moi ni à beaucoup d'autres je suppose. Ce qu'il est advenu de cette fortune spectaculaire, cependant, demeure un mystère, pour ce que j'en sais.

J'ai la chance de posséder des documents privés dans mes archives, obtenus d'une source fiable et complètement différente de celle à qui avait eu affaire Bob Curtis. Parmi ces documents, il y avait des documents confidentiels portant la signature du défunt Baron, un bilan financier préparé par son avocat suisse - qu'il appelait «Mein Leiber Bruder» («Mon cher frère» , indiquant peut-être qu'il était resté proche de la «Confrérie» Bormann des nazis en fuite) - ainsi qu'un listage de quelques-uns de ses nombreux comptes bancaires et un chèque de banque de plusieurs milliards de dollars tiré sur une célèbre banque allemande.

Ces documents saisissants et beaucoup d'autres, dont des comptes d'or en barres dans une banque suisse pour l'ancien agent secret de la CIA, le Général Edward Lansdale, font partie de ceux reproduits dans mon livre, The Secret Gold Treaty [Le Traité secret sur l'or] (que vous pouvez maintenant acheter via le site www.solari.com/goldtreaty/). Basé sur quatre années et demie de recherches épuisantes, ce livre donne une foule de détails sur l'or de Marcos, l'opération de pillage des «Golden Lily» japonais, et les plans nazis visant à créer un Quatrième Reich - financé par l'or pillé - sous le commandement de l'adjoint d'Hitler, Martin Bormann. Il plonge aussi le lecteur dans les profondeurs obscures du marché de l'or noir, montrant qui le contrôle et les plans à faire froid dans le dos qui nous attendent tous.

C'est pour les raisons exposées ci-

Le butin rassemblé par les «équipes de pilleurs» japonais était tout bonnement incroyable : des quantités d'or dont on n'aurait jamais rêvé. Une grande partie a été enterrée aux Philippines entre 1943 et 1945.

Par conséquent, Curtis est considérablement bien placé pour parler des échanges «or contre cocaïne» qui ont eu cours entre Marcos et Manuel Noriega du Panama. Curtis parle aussi d'échanges «or contre pétrole» et m'a parlé d'une série de marchés conclus sur l'or pour un billion de dollars, impliquant tous le Baron Krupp d'Allemagne.

L'implication de Krupp dans l'or noir remonte à loin, tout comme ses arrangements financiers avec Adolf Hitler et son adjoint Martin Bormann, qui a peut-être survécu à la Deuxième Guerre Mondiale.

dessus que l'on devrait soutenir le GATA, le groupe d'action antitrust sur l'or. Ce sont les seuls à mettre en lumière les ombres qui voilent d'ordinaire les crimes des banquiers et des financiers internationaux qui se produisent chaque jour. Ils le font avec un succès notable, aussi, bien qu'il faille reconnaître que les maîtres de la manipulation de l'or et du marché résistent encore à toutes les pressions d'honnêteté et d'intégrité connues jusqu'ici.

Traduction Christele Guinot

NOTES DE FIN

1 Lewis, Michael, *Liar's Poker [Le Poker menteur]*, Coronet, Royaume-Uni, 1989.

2 Von Baronov, Eric, «Will the United States manage to bring on the Apocalypse ?» [«Les Etats-Unis parviendront-ils à provoquer l'Apocalypse ?»], *Washington Insider*, 26 août 2000.

3 Tigges, Claus, «US Hedge Fund Supposedly Knew About Intervention» [«La Société d'investissement américaine était soi-disant au courant de cette intervention»], *Frankfurter Allegemaine*, 27 septembre 2000.

4 «Top 400» , *Mother Jones*, avril 1996.

5 Mes sincères remerciements vont à la «Déesse de la recherche» pour son aide généreuse dans la découverte de certains de ces liens.

6 Le livre d'Al Martin, *The Conspirators : Secrets of an Iran-Contra Insider [Les Conspirateurs : les secrets d'un initié des Contras d'Iran]*, est disponible sur le site www.almartinraw.com.

7 Le livre de Bernard Gough, *The World's Biggest Fraud [La Plus grosse escroquerie du monde]* est disponible sur le site http://home.freeuk.net/bagough/

8 Quigley, Carroll, *Tragedy and Hope : A History of the World in Our Time [Espoir et tragédie : l'histoire du monde d'aujourd'hui]*, MacMillan, 1966 ; GSG & Associates Publishers, Californie, p. 324, disponible sur le site www.gsgbooks.com/html/books_3.html.

A propos de l'auteur :

Après 28 ans de carrière dans une banque d'investissement (membre, AIBD) basée dans la City de Londres, le dernier poste occupé par David Guyatt était celui de Directeur Adjoint et Trésorier de la section «forfaiting» (terme bancaire obscur signifiant «escompter sans recours») d'une grande banque internationale. David, 52 ans, marié, trois enfants, poursuit à présent une carrière de journaliste. Il écrit des articles pour divers média, fait des recherches et apporte des documents concrets sur un large éventail de sujets en lien avec ses activités.

En plus d'écrire des articles, David a préparé des documents d'ordre général sur les armes antipersonnel électromagnétiques pour le Comité International de la Croix-Rouge. Il a contribué au projet américain de la Croix-rouge visant à définir des critères pour juger «des armes odieuses» , et il a écrit pour le Mouvement de Développement du Monde sur sa «connaissance en tant qu'initié» du financement international des armes. Il a été consultant pour des documentaires télévisés en Suisse et au Royaume-Uni exposant la menace que représentait le trafic d'armes non-meurtrières et le trafic d'armes britanniques vers l'Indonésie. Il assiste actuellement le cabinet juridique Easton & Levy, basé aux Etats-Unis, dans son procès contre le Vatican pour la restitution du trésor croate nazi qui a été illégalement transféré au Vatican et ailleurs à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

David a récemment terminé une investigation en profondeur sur le marché noir de l'or et l'a publiée sous forme de livre électronique, *The Secret Gold Treaty [Le Traité secret sur l'or]*, maintenant disponible sur le site www.solari.com/goldtreaty/ ou par l'intermédiaire de la page personnelle de David, www.deepblacklies.co.uk .

• TÉMOIGNAGES

Par Richard Tomlinson (1999)

Les services secrets britanniques et la princesse de Galles :

Un "informateur" français impliqué.

PRESSE

Vous trouverez ci-dessous la déposition certifiée que j'ai faite sous serment le 12 mai 1999 dans le cadre de l'enquête sur la mort de la Princesse de Galles, de Dodi Al Fayed et d'Henri Paul.
Je crois fermement que les M16 possèdent dans leurs dossiers des informations qui pourraient aider le juge Stephan dans son enquête. Pourquoi ne livrent-ils pas ces informations ? Ils ne devraient pas avoir le droit d'utiliser le Official Secrets Act [Loi relative aux secrets d'état] pour être dispensés d'une investigation sur la mort de trois personnes, en particulier dans le cas d'un accident de cette ampleur et de cette importance d'un point de vue historique.

M Moi, John Charles Tomlinson, ancien officier des M16, domicilié à Genève, en Suisse, déclare par la présente que :

1. Je crois fermement que les Services Secrets Britanniques (les Mi6) détiennent des documents qui livreraient de nouvelles preuves importantes sur les circonstances et les causes ayant provoqué la mort de la Princesse de Galles, de M. Dodi Al Fayed et de M. Henri Paul à Paris au mois d'août 1997.

2. J'ai travaillé pour les Mi6 de septembre 1991 à avril 1995. Au cours de cette période, j'ai vu divers documents qui, selon moi, apporteraient de nouvelles preuves et de nouvelles pistes dans l'enquête sur ces morts. J'ai aussi entendu diverses rumeurs qui j'en suis sûr - bien que je n'aie pas pu voir les documents les étayant - étaient basées sur des faits solides.

3. En 1992, je travaillais dans la Commission de Contrôle de l'Europe de l'Est des Mi6 et j'étais impliqué dans une opération vaste et compliquée visant à faire sortir de façon frauduleuse le matériel de guerre avancé des Soviétiques des restes désorganisés et en pleine désintégration de l'Union Soviétique. Pendant l'année 1992, j'ai passé plusieurs jours à lire les dossiers importants concernant cette opération. Ces dossiers contiennent une large collection de notes d'agents de liaison, de télégrammes, de rapports secrets, de photographies, etc., à partir desquels il était possible de constituer un compte-rendu détaillé de l'opération. Cette opération impliquait une grande liste d'officiers et d'agents des M16.
Les rencontres entre les différents protagonistes de l'opération ont eu lieu plus d'une fois à l'hôtel Ritz, place Vendôme. Le dossier renfermait plusieurs rapports secrets concernant ces rencontres, rapports rédigés par l'un des officiers des M16 basé à l'époque à Paris (seulement identifié dans le dossier par un nom de code). Sa source était un informateur de l'hôtel Ritz, lui aussi seulement désigné dans les dossiers par un numéro codé. L'officier des Mi6 payait l'informateur en espèces pour les renseignements qu'il lui fournissait.
La curiosité m'a poussé à en savoir plus sur l'identité de cet informateur-là, parce que son numéro revenait plusieurs fois et il semblait être parfaitement au courant de tout ce qu'il se passait à l'hôtel Ritz. J'ai donc

demandé le dossier personnel de cet informateur au registre central des dossiers des Mi6. Lorsque j'ai lu ce nouveau dossier, je n'ai pas du tout été surpris d'apprendre que l'informateur était chargé de la sécurité à l'hôtel Ritz. Les services secrets s'adressent toujours aux officiers chargés de la sécurité des grands hôtels parce qu'ils ont facilement accès aux informations secrètes. Je me rappelle, cependant, avoir été un peu surpris de voir que cet informateur était de nationalité française, et cela est resté gravé dans ma mémoire parce qu'il est rare que les Mi6 parviennent à recruter un informateur français.

Je n'ai pas du tout été surpris d'apprendre que l'informateur était chargé de la sécurité à l'hôtel Ritz. Les services secrets s'adressent toujours aux officiers chargés de la sécurité des grands hôtels parce qu'ils ont facilement accès aux informations secrètes.

Je ne peux pas affirmer me rappeler avoir lu dans ce dossier que le nom de cette personne était Henri Paul, mais avec le recul je suis sûr que c'était lui. Bien que je ne sois pas retombé sur le nom d'Henri Paul par la suite, durant tout le temps où j'ai travaillé pour les Mi6, je suis sûr qu'il a dû continuer à entretenir des relations avec les Mi6 jusqu'à sa mort, parce que les Mi6 n'accepteraient jamais volontiers de relâcher leur contrôle sur un informateur si bien placé.

Je suis sûr que le dossier personnel d'Henri Paul contient par conséquent des notes sur ses rencontres avec l'officier des Mi6 qui le supervisait, jusqu'au moment de sa mort. Je crois fermement que ces dossiers contiennent des preuves d'une importance cruciale sur les circonstances et les causes de l'accident qui a coûté la vie à M. Paul ainsi qu'à la Princesse de Galles et à Dodi Al Fayed.

4. C'est l'officier clandestin le plus haut placé de la base locale des Mi6 qui devrait normalement superviser un informateur aussi précieux et haut placé que M. Paul. Les officiers déclarés aux services nationaux du contre-espionnage (dans ce cas, la Direction de la Surveillance du Territoire ou DST) n'avaient pas pour habitude de superviser un informateur de ce genre, parce que si tel était le cas, ils pourraient avoir connaissance de l'identité de l'informateur.

A Paris, au moment de la mort de M. Paul, il y avait deux officiers des Mi6, relativement bien expérimentés mais clandestins. Le premier était M. Nicholas John Andrew LANGMAN, né en 1960. Le second était M. Richard David SPEARMAN, né aussi en 1960. Je crois fermement que soit l'un de ces officiers, voire les deux, connaissaient bien M. Paul, et l'ont très probablement rencontré peu avant sa mort. Je crois que l'un de ces officiers, voire les deux, savent des choses qui pourraient être d'une importance cruciale pour établir la succession des événements qui ont entraîné la mort de M. Paul, de Dodi Al Fayed et de la Princesse de Galles.

M. Spearman en particulier était un officier très influent possédant de très bonnes relations parce que, avant d'être nommé à Paris, il avait été le secrétaire particulier du chef des Mi6, M. David SPEDDING. A ce titre, il devait être au courant des activités des Mi6, même des plus confidentielles. Je crois qu'il est peut-être significatif que M. Spearman ait été envoyé à Paris le mois précédant juste l'accident.

5. Plus tard en 1992, comme la guerre civile dans l'ancienne Yougoslavie faisait de plus en plus parler d'elle, je me suis surtout mis à travailler sur les opérations en Serbie. Durant cette période, je fis la connaissance du Dr. Nicholas Bernard Frank FISHWICK, né en 1958, l'officier des Mi6 qui était à l'époque chargé d'organiser les opérations dans les Balkans.



© Guy NiKolaï

Au cours d'une rencontre avec le Docteur Fishwick, il m'a montré par hasard un document de trois pages qui, après un examen plus minutieux, s'est avéré contenir les grandes lignes d'un plan visant à assassiner le leader serbe, le président Slobodan Milosevic. Le plan était entièrement tapé à la machine et attaché à une «note» jaune, ce qui voulait dire que c'était un document officiel et fiable. Il doit donc toujours exister. Fishwick avait annoté qu'il fallait faire suivre le document aux officiers supérieurs des Mi6 ci-après : Maurice KENDWRICK-PIERCEY, alors chef des opérations dans les Balkans, John RIDDE, alors chargé de la sécurité pour les opérations dans les Balkans, l'officier de liaison du SAS [Special Air Service] pour les Mi6 (désigné par MODA/SO, mais dont j'ai oublié le nom), le président de la Commission de Contrôle de l'Europe de l'Est (à l'époque Richard FLETCHER) et enfin Alan PETTY, le secrétaire particulier du chef des Mi6 de l'époque, Colin McCOLL.
Ce plan contenait une justification politique de l'assassinat de Milosevic, suivi de trois propositions, présentées dans les grandes lignes, sur la façon d'atteindre cet objectif. Je crois fermement que le troisième de ces scénarios contenait des informations qui pourraient être utiles pour établir les causes de la mort d'Henri Paul, de la Princesse de Galles et de Dodi Al Fayed. Ce troisième scénario suggérait que Milosevic pourrait être assassiné si l'on provoquait l'accident de sa propre limousine. Le Docteur Fishwick a proposé d'organiser l'accident dans un tunnel, parce que la proximité du béton tout près de la route garantirait que l'accident serait suffisamment violent pour provoquer la mort ou de sérieuses blessures, et réduirait aussi la possibilité qu'il y ait des témoins extérieurs se trouvant là par hasard. Le Docteur Fishwick a suggéré que l'une des façons de provoquer l'accident serait de désorienter le chauffeur en utilisant un projecteur à flash éblouissant, dispositif qui est de temps à autre déployé par les forces spéciales pour désorienter, par exemple, des pilotes d'hélicoptère ou des terroristes, et dont on parle aux officiers des Mi6 au cours de leur formation.
En bref, ce scénario comporte des similitudes marquantes avec les circonstances et les dires des témoins de l'accident qui a coûté la vie à la Princesse de Galles, à Dodi Al Fayed et à Henri Paul. Je crois fermement que ce document devrait être remis par les Mi6 au juge chargé d'enquêter sur ces morts, et qu'il fournirait des pistes supplémentaires qu'il pourrait suivre.

6. Pendant que je travaillais pour les Mi6, j'ai aussi appris officieusement et indirectement des choses sur les liens unissant les Mi6 et la Maison Royale. La Maison Royale demande fréquemment et couramment aux Mi6 (en général par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères) de lui fournir des informations sur les menaces potentielles pesant sur les membres de la famille royale lors de ses voyages à l'étranger. Ce service allait souvent jusqu'à demander à des services secrets bienveillants (tels que la CIA) de placer les membres de la famille royale sous surveillance discrète [sic], ostensiblement pour leur propre protection. Ce fut particulièrement le cas pour la Princesse de Galles, qui insistait souvent pour se passer d'une protection individuelle ouverte, même lors de ses séjours à l'étranger.
Bien que le contact entre les Mi6 et la Maison Royale ne se fasse officiellement que par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères, j'ai appris pendant que j'étais dans les Mi6 qu'il y avait un contact direct non-officiel entre certains officiers supérieurs influents des Mi6 et les plus hauts membres de la Maison Royale. Je n'ai pas vu de papier officiel sur ce sujet, mais je suis sûr que ces informations sont correctes. Je crois fermement que les documents des Mi6 livreraient des pistes importantes sur la nature de leurs liens avec la Maison Royale, et livreraient des informations cruciales sur la surveillance de la Princesse de Galles par les Mi6 au cours des jours précédant sa mort.

7. Pendant que je travaillais pour les Mi6, j'ai aussi appris que l'un des «paparazzi» qui avait l'habitude de suivre la Princesse de Galles était membre de l'»UKN», petit groupe d'agents des Mi6 à temps partiel qui rendent divers services aux Mi6 comme des services de surveillance et d'expertise photographique. Je ne connais pas l'identité de ce photographe et je ne sais pas s'il faisait partie des photographes présents au moment de l'accident fatal. Cependant, je suis sûr que l'examen de rapports de l'UKN livrerait l'identité de ce photographe, et permettrait à l'enquête d'éliminer ou d'approfondir cette piste potentielle.

8. Le vendredi 28 août 1998, j'ai livré une grande partie de ces informations au juge Hervé Stephan, le juge français chargé d'enquêter sur l'accident. Le mal que se sont donné les Mi6, la CIA et la DST pour me dissuader de fournir ces preuves, et par la suite pour m'empêcher de continuer d'en parler, laisse penser qu'ils ont quelque chose à cacher.

9. Le vendredi 31 juillet 1998, peu de temps avant mon rendez-vous avec le juge Stephan, la DST m'a arrêté dans ma chambre d'hôtel parisienne. Bien que je n'ai jamais fait parler de moi pour comportement violent, j'ai été arrêté avec une telle violence, sous la menace d'un revolver, que j'ai eu une côte cassée. J'ai été emmené au siège de la DST et on m'a interrogé pendant 38 heures d'affilée. En dépit de mes incessantes requêtes, on ne m'a jamais donné de raison pour mon arrestation et on ne m'a montré aucun mandat d'arrêt. Bien que j'aie été relâché sans accusation, la DST m'a confisqué mon ordinateur portable et mon organiseur Psion. Ils les ont illégalement donnés aux Mi6 qui les ont renvoyés au Royaume-Uni. On ne me les a rendus que six

mois après, ce qui est illégal et m'a occasionné des désagréments et des frais.

10. Le vendredi 7 août 1998, j'ai pris un vol Qantas à l'aéroport international d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, pour Sydney, en Australie, où je devais donner une interview télévisée pour la neuvième chaîne de télévision australienne. J'étais dans mon siège, attendant le décollage, lorsqu'un responsable est monté à bord de l'avion et m'a ordonné de descendre. Sur la passerelle, il m'expliqua que la compagnie aérienne avait reçu un fax «de Canberra» disant qu'il y avait un problème avec mes papiers. J'ai immédiatement demandé à voir le fax, mais on m'a répondu que ce n'était «pas possible». Je pense que c'est parce qu'il n'y avait jamais eu de fax.
C'était un stratagème pour me faire rester en Nouvelle-Zélande de façon à ce que la police néo-zélandaise puisse prendre de nouvelles mesures contre moi. J'étais rentré dans ma chambre d'hôtel d'Auckland depuis environ une demi-heure lorsque la police néo-zélandaise et les NZSIS, les services secrets néo-zélandais, ont fait une descente. Au bout d'environ trois heures de fouille et de détention, ils ont fini par me confisquer tout l'équipement informatique qu'il me restait, ce que la DST n'avait pas réussi à me prendre. Une fois encore, ce n'est que six mois plus tard que l'on m'a rendu certains de ces objets.

11. De plus, peu de temps après avoir donné ces preuves au juge Stephan, j'ai été invité à en parler lors d'une interview télévisée en direct sur la chaîne américaine NBC. J'ai pris l'avion à Genève pour l'aéroport JFK le dimanche 30 août, pour donner l'interview à New York le lundi matin.
Peu de temps après mon arrivée à l'aéroport John F. Kennedy, le commandant du vol Swissair a dit à tous les passagers de regagner leur place. Quatre officiers américains responsables de l'immigration ont pénétré dans l'avion, sont venus tout droit jusqu'à ma place, ont demandé mon passeport pour vérifier mon identité et m'ont alors fait sortir de l'avion de force. Ils m'ont emmené au centre de détention de l'immigration, m'ont photographié, ont pris mes empreintes, m'ont menotté les chevilles à une chaise pendant sept heures, m'ont fourni des formulaires d'expulsion (pièce à conviction n∞1) et m'ont ramené à bord du prochain avion pour Genève. Je n'ai pas eu le droit de passer le moindre coup de téléphone aux représentants de la NBC qui m'attendaient à l'intérieur de l'aéroport. Les officiers américains responsables de l'immigration - qui compatissaient ouvertement à ma situation et se sont excusés de si mal me traiter - ont ouvertement reconnu qu'ils agissaient sur ordre de la CIA.

12. Au mois de janvier de cette année [1999], j'ai réservé un chalet dans le village de Samoens dans les Alpes françaises pour passer dix jours de vacances à surfer sur la neige avec mes parents. Je suis passé prendre mes parents à l'aéroport de Genève dans une voiture de location le 8 janvier au soir et on s'est mis en route pour la frontière française.
Au poste de douane française, notre voiture a été arrêtée et j'ai été retenu. Quatre officiers de la DST m'ont gardé durant quatre heures. A la fin de cet entretien, on m'a remis les formulaires d'expulsion ci-dessous (pièce à conviction n°2) [non reproduites ici ; Ed.] et on m'a ordonné de repartir en Suisse. Notez bien que dans ces papiers, on a changé ma destination supposée de «Chamonix» en «Samoens». C'est parce que quand j'ai été au départ interrogé par un jeune officier de la DST, je lui ait dit que je me rendais à «Chamonix». Lorsqu'un officier haut-placé est arrivé à peu près une heure plus tard, il a barré ce mot et l'a remplacé par «Samoens», sans même me demander de confirmer ce changement. Je crois que c'est parce que les Mi6 leur avaient révélé ma vraie destination, ayant eu cette information grâce aux écoutes téléphoniques placées chez mes parents au Royaume-Uni.
Mon interdiction de séjour en France est entièrement illégale selon la loi européenne. Je possède un passeport britannique et j'ai le droit de circuler librement à l'intérieur de l'Union Européenne. Les Mi6 ont «conclu un marché» avec la DST pour m'interdire de venir et ne se sont servis d'aucun mécanisme légal reconnu pour me priver de mes droits à la libre circulation. Je crois que la DST et les Mi6 m'ont interdit de venir en France parce qu'ils voulaient m'empêcher d'apporter des preuves supplémentaires à l'enquête du juge Stephan, ce que, à l'époque, j'avais l'intention de faire.

13. Quel qu'ait été le rôle des Mi6 dans les événements ayant entraîné la mort de la Princesse de Galles, de Dodi Al Fayed et d'Henri Paul, je suis absolument certain qu'il y a dans leurs dossiers des preuves importantes qui apporteraient des informations cruciales pour établir les causes exactes de cette tragédie. Je crois qu'ils se sont donné un mal fou pour entraver le cours de la justice en interférant sur ma liberté de parole et de circulation, et à mon avis cela confirme qu'ils ont quelque chose à cacher. Je crois que la protection accordée aux dossiers des Mi6 selon le Official Secrets Act devrait être mise de côté dans l'intérêt général afin de découvrir, une fois pour toutes, la vérité qui se cache derrière ces événements dramatiques et capitaux sur le plan historique.

Traduction : Christèle Guinot

LA PLUS GROSSE ARNAQUE «SCIENTIFIQUE» JAMAIS VUE : LE FLUOR

par la Health Action Network Society, Canada

Note de l'éditeur : *Cet article fait référence à des travaux de recherche impliquant des animaux. Nous souhaitons préciser à nos lecteurs que NEXUS ne pardonne ni ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.*

Le jeudi 12 octobre, six jours après que presque tous les grands journaux internationaux eurent annoncé les résultats d'une étude scientifique rapportant que la fluoration des réserves d'eau de ville était une mesure de santé publique sans risque (British Medical Journal 2000 ;321 : 855-859, 7 octobre ; www.bmj.com), des preuves scandaleuses ont été présentées lors d'une interview diffusée sur la station de radio de Vancouver, CKST AM 1040. Cette étude, entreprise par le Centre d'études et de diffusion de la Sécurité Sociale du Royaume-Uni à l'Université de York, est considérée comme «la conclusion définitive sur la fluoration», mais elle pourrait bien s'avérer être la plus grosse arnaque scientifique jamais entreprise par un centre chargé d'évaluer des informations scientifiques dans l'intérêt de la santé publique.

Au cours d'une interview avec Andreas Schuld, président d'une organisation mondiale rassemblant des parents d'enfants empoisonnés par une prise excessive de fluorures, on a présenté des preuves montrant que l'étude de York avait falsifié des informations cruciales dans son rapport et avait délibérément choisi de mal informer le public sur les effets indésirables des fluorures sur la santé. Cette interview a été réalisée par Croft Woodruff, animateur de l'un des plus anciens talk-shows radiophoniques sur les questions de santé au Canada, ancien président de la Canadian Health Food Association et membre fondateur de la Canadian Health Action Network Society (HANS) forte de 25000 membres.

Pour l'interview, Schuld est arrivé avec le rapport de York et de nombreuses autres études qui avaient soi-disant été examinées en profondeur par ce centre si estimé. Il a brièvement rappelé comment le centre de York avait changé la formulation dans le protocole de l'étude afin d'éviter d'inclure des informations spécifiques sur



les fluorures et sur leurs effets sur la thyroïde ainsi que des données concernant la forte quantité de fluorures contenus dans le thé - sujet évident d'inquiétude pour les habitants du Royaume-Uni.

Le groupe de Schuld avait fourni à l'équipe de York des preuves montrant que les symptômes décrits dans les écrits sur les effets indésirables des fluorures sur la santé étaient identiques à ceux observés lors d'un dysfonctionnement thyroïdien, et que l'état connu sous le nom de «fluorose dentale» - alors proclamée par l'étude de York comme étant une simple question de «souci esthétique» - devait en réalité être considéré comme le résultat direct d'une carence en iode provoquée par les fluorures durant la période de formation de l'émail. Les dentistes affirment que les facteurs biochimiques entraînant les défauts de l'émail observés dans la fluorose dentale demeurent encore inconnus.

Schuld a ensuite cité des exemples précis de la façon dont l'étude de York avait falsifié les résultats.

En premier lieu est venue la question du cancer de la thyroïde. Schuld a lu un extrait du rapport de York qui affirme qu'aucun lien n'a été trouvé entre le cancer de la thyroïde et les réserves d'eau fluorées dans une étude

réalisée en Grande-Bretagne. Schuld a ensuite demandé à Woodruff de lire les données réelles contenues dans l'étude. Cela a montré une augmentation de 18 pour cent des cas de cancers de la thyroïde dans les zones fluorées par rapport aux zones non-fluorées. «Aucun lien ?» a demandé Schuld, et il a alors continué à lire des articles de journaux de Chine, où des villages entiers sont en train d'être relogés à cause d'une contamination par les fluorures et où celles-ci sont ouvertement reconnus comme étant à l'origine du cancer de la thyroïde, de la maladie de Kaschin-Beck et des carences en iode.

Ensuite, Schuld a présenté un journal qui avait cherché à savoir si la fluoration avait un effet protecteur sur l'épiphysite, l'un des troubles de la hanche les plus observés au sortir de l'enfance et à l'adolescence. Schuld a dit que ce journal lui tenait particulièrement à cúur, car cet état était étroitement lié à l'hypothyroïdie depuis les années 1920. Schuld a ajouté que cela était reconnu par les auteurs de l'étude eux-mêmes qui avaient fait référence à plus de 16 cas dans le premier paragraphe du journal. L'équipe de York, qui avait été informée des effets des fluorures sur les hormones de la thyroïde, aurait alors dû se réveiller, a déclaré Schuld.

Shuld a ensuite lu des extraits du rapport de York qui avait conclu que «ce lien tendait à être positif chez les filles (effet protecteur) et négatif chez les garçons (risque accru)», mais qu'aucun de ces points n'était significatif sur le plan des statistiques. Schuld a encore une fois demandé à Woodruff de regarder les données réelles figurant dans le journal. Woodruff a vu une augmentation de la maladie de 18 pour cent chez les garçons dans les zones fluorées. «Considéreriez-vous qu'une augmentation de 18 pour cent est significative ici ?» a demandé Schuld à Woodruff, qui à ce moment-là a rejoint le point de vue de Schuld en déclarant que cette étude de York était une arnaque scientifique complète et l'a qualifiée d'exemple de tromperie scientifique lourde et grossière.

Schuld a ensuite lu d'autres extraits du journal en question, montrant comment les auteurs de l'étude avaient découvert que davantage de cas étaient apparus dans les zones rurales et que «en général, les zones rurales contenaient des taux de fluorures plus élevés que les zones urbaines ou suburbaines». En d'autres termes, plus les taux de fluorures sont élevés, plus il y a d'épiphysites,» a déclaré Schuld. «C'est un autre signe évident de l'activité anti-thyroïdienne des fluorures».



Schuld a montré combien était ridicule l'affirmation de l'équipe de York selon laquelle la fluoration démontrait des effets protecteurs chez les filles. «On sait très bien que cette maladie ne touche presque jamais les filles une fois qu'elles sont réglées,» s'est exclamé Schuld.

Schuld a insisté sur le problème du retard de la percée des dents, expliquant comment on a établi depuis les années 1930 que les hormones de la thyroïde contrôlent la percée des dents. Il a ensuite lu un passage du rapport de York : «On a laissé entendre que la fluoration pouvait retarder la percée des dents, et qu'ainsi la formation de caries pourrait être retardée puisque les dents seraient exposées pendant moins longtemps au risque de se gâter. Seule une étude a comparé le nombre de dents sorties par enfant. La différence était infime et allait dans des sens opposés dans les deux groupes

Des études ont été réalisées à Cuba et en Allemagne de l'Est, elles ont montré comment les enfants ont bénéficié de la plus grande diminution du nombre de caries au cours des 40 années qui ont suivi l'arrêt de la fluoration.

d'âge examinés.»

«C'est une arnaque complète,» a déclaré Schuld. «J'ai là 50 journaux, montrant que la percée des dents est retardée dans les zones fluorées, y compris les données de Newburgh-Kingston et les articles de Kunzel qui étaient inclus dans l'étude de York et qu'ils sont supposés avoir examinés. Ces mêmes données dont ils se sont servis pour prouver les avantages des fluorures montrent que cette percée est retardée. Il y a même des articles inclus ici qui expliquent que plus les dents sortent tard, plus la fluorose est grave ! Une percée retardée est l'unique facteur essentiel à prendre en compte lorsqu'on évalue des données sur les fluorures,» a expliqué Schuld. «Ce retard va entraîner un retard de l'apparition des caries qui est alors interprété comme un avantage. Il n'y a pas d'avantage. L'apparition des caries est juste retardée. La percée est retardée parce qu'on a rendu l'enfant hypothyroïdien.»

Schuld a ensuite parlé d'études réalisées dans les années 1930 par Floyd DeEds, qui ont clairement démontré que la fluorose dentale était le signe d'un dysfonctionnement thyroïdien. Selon Schuld, tout anti-thyroïdien administré au cours de la période de formation de l'émail produit les effets observés dans la fluorose dentale, citant encore DeEds et ses travaux qui ont montré comment le cadmium provoque aussi des tâches sur les dents.

Woodruff a lu dans deux études différentes réalisées par le dentiste et chercheur allemand Kunzel (qui apparaît dans 4 articles dans le rapport de York) comment l'apparition des caries avait brusquement chuté après l'arrêt de la fluoration de l'eau. Ces études ont été réalisées à Cuba ainsi qu'en Allemagne de l'Est, où les enfants ont bénéficié de la plus grande diminution du nombre de caries au cours des 40 années qui ont suivi l'arrêt de la fluoration. «Les données concernant ces villes figurent aussi dans le rapport de York,» a déclaré Schuld, «mais cette fois-ci on les a mal interprétées afin de montrer que la fluoration présentait un avantage ! C'est une arnaque scandaleuse. Les fluorures provoquent réellement l'apparition de cavités. Il existe d'innombrables articles - dont certains se trouvent, une fois encore, dans le rapport de York - qui établissent clairement que les défauts des dents observés dans la fluorose prédisposent aux caries. Cela est-il aussi seulement une préoccupation d'ordre esthétique ?»

Schuld a expliqué comment l'hyperthyroïdie, apparue après l'ajout d'iode dans les réserves d'eau de ville au début des années 1920, a conduit à l'utilisation de fluorures pour réduire l'activité de la thyroïde. Il a aussi expliqué que l'activité biochimique des fluorures agissait comme la TSH (hormone de stimulation de la thyroïde) sur l'activation des protéines G - sortes de commandes moléculaires marche-arrêt qui régulent toute l'activité des hormones de la thyroïde.

«Les fluorures sont les pires inhibiteurs endocriniens imaginables,» a-t-il déclaré. «Ce que l'on connaissait jadis sous le nom d'antagonisme fluorure-iode peut maintenant être expliqué en détails par des milliers d'articles montrant l'influence des fluorures sur l'activation des protéines G. Bien que les experts affirment que les quantités de fluorures utilisées dans les expériences sur les protéines G sont mille fois plus élevées que celles que l'on trouve dans l'organisme humain, des expériences menées sur des rats montrent clairement que les quantités requises pour entraîner des troubles thyroïdiens sont identiques aux taux qui se sont avérés provoquer la fluorose dentale.»

Les composés du fluorure d'aluminium peuvent entraîner tous les signes pathologiques de la maladie d'Alzheimer.

Schuld a brièvement parlé des découvertes du Professeur Anna Strunecka à Prague, selon lesquelles les composés du fluorure d'aluminium peuvent entraîner tous les signes pathologiques de la maladie d'Alzheimer. Woodruff a ajouté des informations dérangeantes selon lesquelles on observe aujourd'hui cette maladie chez les 30-40 ans. Schuld a ensuite parlé des recherches que son groupe a menées sur l'autisme après que des parents eurent fait état d'importantes améliorations de l'état de leurs enfants une fois qu'ils ont eu éliminé les fluorures de leur alimentation ; il existait un lien très étroit avec un groupe de protéines G, les Gq/11, qui jouent aussi un rôle très important dans la maladie d'Alzheimer, le syndrome de Down et le dysfonctionnement thyroïdien.

Schuld a alors parlé des efforts de son groupe pour aider les enfants de Sosnivka, en Ukraine, où les mères de 3000 enfants malades essaient depuis cinq ans de faire traiter correctement la maladie de leur enfant par les autorités après que les fluorures eurent soudainement surgi dans les réserves d'eau. Ils ont aussi reçu d'autres appels au secours émanant de régions du Pakistan, où une contamination industrielle similaire est en train de se produire. Schuld a dit que l'UNICEF a aujourd'hui identifié plus de 25 pays où les fluorures posent un important problème sanitaire. Les estimations prudentes de l'UNICEF sur le nombre de personnes affectées s'élèvent à des dizaines de millions. Woodruff a fait des observations sur la fluorose sévère observée dans des régions de Chine suite à la respiration de fluorures transportés dans l'air.

«Les soignants travaillant dans ces zones ont besoin d'être correctement informés sur la façon de traiter les

effets de cet empoisonnement aux fluorurex,» a déclaré Schuld. «C'est une préoccupation mondiale urgente. C'est tout simplement criminel que l'étude de York et le British Medical Journal aient publié des communiqués de presse dans le monde entier déclarant que les fluorures étaient sans danger pendant que ces gens souffrent incroyablement.»

Il a ajouté qu'un tiers de la population mondiale souffre d'une carence en iode dans des zones qui sont identiques à celles où subsistent en permanence des cas de fluoroses,.

Schuld a ensuite observé : «Nous avons là l'étude de York et ses chercheurs courant dans tous les sens et déclarant au public que les gens habitant dans des zones fluorées ne consommaient pas plus de 4 mg par jour, toutes sources comprises, tandis que notre analyse du mois de septembre des marques de thé les plus vendues au Royaume-Uni a montré une teneur en fluorure allant jusqu'à 11 mg par litre dans du thé préparé à partir d'un seul sachet.»

En attendant, toutes les études qui montraient les effets indésirables sur la santé observés dans des zones où les taux dépassaient les 5 ppm dans l'eau ont été exclues de ce rapport.

«Nous conseillons vivement aux habitants du Royaume-Uni de demander une enquête publique immédiate sur la conduite scientifique frauduleuse qui prévaut clairement au centre de York,» a-t-il déclaré.

Woodruff et Schuld ont vivement conseillé aux auditeurs de diffuser ces informations à un maximum de personnes, et ont dédié l'émission à leur ami commun le Docteur John Yiamouyiannis, mort brutalement le dimanche 8 octobre. Woodruff a dit que l'on se rappellerait de Yiamouyiannis comme de l'un des scientifiques les plus brillants du siècle passé.

Pour nous contacter :

(Health Action Network Society (HANS), n°202-5262 Rumble Street, Burnaby, BC, Canada V5J 2B6, tél : +1 (604) 435 0512, 1-888 432 4267 (numéro vert), fax : +1 (605) 435 1561, e-mail : HYPERLINK "mailto:hans@hans.org" hans@hans.org . Vous pouvez vous procurer la transcription de l'interview auprès de l'HANS.

(Parents of Fluoride-Poisoned Children (PFPC) [Parents d'enfants empoisonnés aux fluorures], 78 Malta Place, Vancouver, BC, Canada V5M 4C4, e-mail : HYPERLINK "mailto:pfpc@istar.ca" pfpc@istar.ca . Vous pouvez obtenir les références complètes via le site Internet www.bruha.com/fluoride/html/references.html . (Source : Health Action Network Society, 15 octobre 2000, e-mail : HYPERLINK "mailto:hans@hans.org" hans@hans.org)

Nations-Unies sur les Substances Psychotropes, 1019 UNTS 175 (1971). Les activités du CHADD dans tout le pays ont conduit à une augmentation significative de la quantité de Ritalin consommée par les écoliers et ont eu pour conséquence directe d'énormes profits pour Ciba/Novartis.

Les parents, les secteurs scolaires et les autres parties intéressées ne se rendent en général pas compte que l'usage du Ritalin peut provoquer un nombre important de problèmes et de risques pour la santé, dont des effets dans les domaines suivants (liste non exhaustive) :

• Cardiovasculaire : rythme cardiaque rapide (palpitations, tachycardie), pression artérielle élevée (hypertension), rythme cardiaque irrégulier (arythmie), crise cardiaque (arrêt cardiaque) ;

• Système nerveux central : état mental altéré (psychose), hallucinations, dépression ou excitation, convulsions/attaques (stimulation cérébrale excessive), impression de somnolence ou sentiment d'être «drogué», confusion, manque de sommeil (insomnie), agitation/irritation/anxiété/nervosité, agressivité, tristesse (dysphorie), facultés mentales amoindries (altération cognitive lors de tests), mouvements saccadés (dyskinésie, tics, syndrome de Tourette), gestes nerveux (se gratter la peau ou se tirer les cheveux), comportement compulsif, dépression/hypersensibilité, manque d'intérêt pour la vie en société, comportement digne d'un zombie ;

• Gastro-intestinal : troubles de l'alimentation (anorexie), nausées, vomissements, maux/crampes d'estomac, bouche sèche, constipation, tests fonctionnels du foie anormaux ;

• Endocrinien/Métabolique : problèmes de croissance (dysfonctionnement pituitaire), perte de poids ;

• Autres : troubles de la vision, maux de tête, vertiges, rougeurs/conjonctivite/urticaire, perte des cheveux, inflammation de la peau (dermatite), troubles du sang (anorexie, leucoplasie), perte d'urine involontaire (énurésie), fièvre, douleurs articulaires, transpiration inhabituelle ;

• Arrêt et phénomène de rebond : problèmes de sommeil (insomnie), coups de fatigue dans la soirée, hyperactivité et irritabilité, aggravation des symptômes semblables à ceux de l'ADHD.

De plus, le public ne sait pas ou ne comprend généralement pas que l'usage du Ritalin empêchera à jamais un individu de s'enrôler dans l'armée américaine, parce que le Ritalin est une substance contrôlée qui se classe dans la catégorie II, aux côtés de la morphine et autres amphétamines.

Traduction : Christèle Guinot

Veuillez adresser vos commentaires à :

information@ritalinfraud.com.
(Source : site Internet de Waters & Kraus, www.ritalinfraud.com)

STOP-ONDES* H.F. INTERACTIF

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROTECTEURS ELECTROMAGNÉTIQUES SPECIAUX POUR LES TÉLÉPHONES PORTABLES

STOP-ONDES H.F. INTERACTIF SPÉCIFIQUE POUR LES BANDES DE FRÉQUENCES USUELLES DE 800 MHZ à 1900 MHZ.

Ce STOP-ONDES est spécialement conçu et étudié pour être placé à l'arrière d'un téléphone portable, afin d'éviter la pollution électromagnétique des 2 watts H.F. émis par l'antenne placée très près de la tête. Risque pour le cerveau, les yeux et la glande thyroïde qui sont très fragiles à ces fréquences et puissances importantes.
Il est constitué d'un circuit imprimé souple, contenant les systèmes capteurs accordés, le déphasage électronique et la réémission déphasée d'une onde antidote à ces pollutions. Il fonctionne selon un principe de physique connu, qui est le déphasage à 180° d'un phénomène électromagnétique, pour le rendre moins polluant selon le principe de la soustraction de l'amplitude de 2 oscillations aussi bien eélectrique que magnétique pour un très large spectre de fréquences. Le STOP-ONDES ne nécessite aucun réglage, ni mise en service, il ne consomme aucune énergie extérieure, ni pile, ni courant pour son fonctionnement, seule l'énergie polluante émise par les appareils à protéger, suffit pour qu'il fonctionne. Ce n'est pas un gadget pseudo-scientifique, mais un appareil physique issu de la technologie électronique contemporaine. Fabriqué en France par un spécialiste des pollutions électromagnétiques, d'autres appareils dérivés de ce principe sont déjà en service depuis plusieurs années avec d'excellents résultats. Contient aussi des capsules de terres rares qui apportent un"plus" incontestable et salutaire(voir théorie des quanta).

LE DÉPHASAGE

Lorsque deux ou plusieurs signaux et les harmoniques électromagnétiques sont présents et en phase (cas fréquents), ils s'additionnent donc la pollution augmente.
Si l'on déphase ces signaux à 180°, on soustrait la pollution électromagnétique ou on l'annule, dans un pourcentage très important. L'onde en phase reste néanmoins présente, mais par effet secondaire, le spectre général est devenu une sorte d'onde antidote (c'est le terme couramment utilisé).
La force positive et la force négative s'équilibrent ou se compensent mutuellement. Au niveau physiologique et biologique l'individu est protégé par ces ondes induites, considérées comme des ondes antidotes, selon le terme consacré. Les 2 forces sont néanmoins toujours mesurables et rayonnent mutuellement, mais elles se compensent, donc nous protègent de la pollution électromagnétique.



Un exemple type : un marteau qui frappe une tôle va faire un creux dans la tôle, c'est l'énergie en phase. Si l'on frappe au même moment l'autre côté de la tôle, celle-ci ne bougera pas si les coups sont synchronisés : c'est l'énergie déphasée. Il y a équilibre des 2 forces. Dans le travail des tôles il existe des capteurs piézo-électriques qui permettent de déphaser ou de mettre en phase certaines machines selon les besoins.
Le STOP-ONDES H.F. est extra plat (0,5 mm d'épaisseur) et se colle à l'arrière de tous les téléphones portables. Il peut également être placé à l'arrière du combiné des téléphones installés à bord des véhicules ainsi que des téléphones privés et talkies-walkies. (Sauf C.B).

RAPPORT DE CONTRôLE SUR LE STOP-ONDES

Test réalisé par le conseil en procédés d'approche de la santé (CPAS) grâce à un appareil basé sur la bio résonance : LE VEGA-TEST.

L'analyse sur 50 personnes démontre qu'à chaque fois qu'un téléphone portable en fonctionnement est approché d'une personne, il y a systématiquement une perte d'énergie et indication d'une forte pollution électromagnétique.
Après avoir appliqué le STOP-ONDES sur le portable, la mesure de la perte d'énergie à été effectuée de nouveau. Résultat : aucune perte d'énergie n'a alors pu être mise en évidence. Ce qui permet d'affirmer l'efficacité du STOP-ONDES dans ces expériences.

R.WEHRLEN*

*Inventeur de cette plaquette électronique anti-pollution, et propriétaire du Brevet, et de la marque.

PRIX : 185F + port (de 1 à 10 pièces) : 15F
Pour commander : Editions MOAN - Les Cheyroux 24580 PLAZAC
Merci de joindre votre réglement par chèque à la commande.

Santé

Par Simon Best,
Titulaire d'une maitrise © 2000

LES TÉLÉPHONES PORTABLES

La prudence est de rigueur

Editeur
Electromagnetic Hazard & Therapy
PO Box 2039
Shoreham, W. Sussex BN43 5JD, UK
e-mail : simonbest@em-hazard-therapy.com
Site Internet : www.em-hazard-therapy.com

De récentes découvertes médicales et recommandations émanant de rapports du gouvernement britannique suggèrent que l'on devrait rendre plus rigoureuses les directives relatives à l'émission de radiation et réduire l'usage des téléphones portables.

Note de l'éditeur : Cet article fait référence à un certain nombre de travaux de recherche impliquant des animaux. Nous souhaitons préciser à nos lecteurs que NEXUS ne pardonne ni ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

D'ici fin novembre, une brochure sur les risques que présentent les téléphones portables pour la santé sera mise à la disposition du grand public sur les différents points de vente en Grande-Bretagne. Le gouvernement britanique sera ainsi le premier gouvernement à réagir face aux inquiétudes croissantes du public et des scientifiques quant aux éventuels risques de radiation des téléphones portables.

Cependant, étant donné que la brochure est réalisée par le Ministère de la Santé, le Bureau National de Protection Radiologique (NRPB) et l'industrie des téléphones portables, il faudra attendre pour voir si elle considère les preuves à leur juste valeur ou si au contraire elle tente de minimiser leur importance. Quoi qu'il en soit, de par ces faits nouveaux, ce problème reste continuellement au cœur de l'actualité chez le public et les media britanniques.

La brochure n'est qu'une des conséquences majeures du Rapport Stewart - le Rapport du Groupe d'Experts Indépendants sur les Téléphones Portables, présidé par Sir William Stewart, Membre de l'Académie des Sciences, Président du Tayside University Hospitals NHS Trust, à Dundee - intitulé «Les Téléphones portables et la santé» et publié au mois de mai[1]. Une autre conséquence, c'est qu'au mois d'août le Ministère de l'Education a écrit à tous les établissements scolaires du pays, leur demandant de faire prendre conscience aux enfants des risques éventuels d'un usage excessif des téléphones portables et de les encourager à moins s'en servir. Aucun avis de ce genre n'a encore été publié par un autre pays occidental.

Parmi les nombreuses recommandations du Rapport Stewart, le fait le plus significatif a été son adoption d'une «approche préventive» quant à l'usage des téléphones portables, en particulier chez les enfants, accompagné d'une notification suggérant à cette industrie de cesser d'en faire la promotion auprès des enfants. Cette approche recommandait que l'on envoie à chaque famille une brochure expliquant les problèmes de santé relatifs aux téléphones portables et que cette brochure soit aussi disponible sur les différents points de vente.

Elle recommandait aussi de lancer un grand programme de recherche, correctement financé, et depuis le gouvernement a annoncé qu'il lancera un nouveau programme d'ici fin novembre. Parmi les autres recommandations du rapport, qui comportait également des critiques à l'encontre du NRPB, on comptait aussi des informations relatives au taux spécifique d'absorption (SAR) pour tous les téléphones et sur tous les points de vente, des permis de construire complets pour tous les nouveaux pylônes et un passage en revue des preuves, dans un délai de trois ans (ou avant, si cela se justifie). On saura de façon claire d'ici la fin de l'année combien de ces recommandations seront adoptées, bien que le Ministère de la Santé en ait déjà accepté la plupart.

L'une des principales critiques à l'égard du rapport lui-même, c'est qu'il a laissé de côté certaines pièces majeures des recherches lorsqu'il a tiré ses conclusions sur les preuves relatives aux risques de la radiofréquence (RF). Ce point a été établi en détails ailleurs[2], mais de nombreuses personnes ne seraient certainement pas d'accord avec sa conclusion selon laquelle «Les preuves tendent à suggérer que des expositions à une radiation de RF inférieure aux niveaux admis par le NRPB… n'entraînent pas d'effets indésirables pour la santé chez le grand public» (l.17).

En plus des symptômes rapportés par les utilisateurs, allant d'une sensation de chaleur et d'une irritation de la peau, de maux de tête, de problèmes de vues et de sommeil jusqu'à une perte de mémoire à court terme, une désorien-

tation et des tumeurs cérébrales, il existe un ensemble de recherches de plus en plus important qui ne peut pas être écarté.

L'industrie, cependant, continue à affirmer avec insistance qu'il existe des preuves insuffisantes, et que les téléphones sont «sans danger» et que la radiation qu'ils émettent rentre parfaitement dans le cadre fixé par l'autorité de réglementation du Royaume-Uni, le NRPB - qui refuse actuellement de reconnaître qu'il faudrait qu'elle change ses directives et est restée rigoureusement sur sa position consistant à ne tenir compte que des sensations de chaleur, en dépit des preuves et des critiques croissantes.



© Guy NiKolaï

EFFETS THERMIQUES CONTRE EFFETS NON-THERMIQUES

L'ensemble du débat sur les téléphones portables et, en fait, concernant d'autres sources de radiation non-ionisante telles que les consoles de visualisation, les lignes électriques, etc., se concentre sur les preuves montrant qu'il existe ou qu'il n'existe pas d'effets biologiques thermiques ou non-thermiques.

Un effet thermique, ou effet de chauffe, sur les tissus est actuellement reconnu par la plupart des scientifiques de ce domaine comme étant la seule façon significative dont les champs électromagnétiques (EMF) peuvent présenter un risque pour le corps ; et ainsi, toutes les recommandations, tant nationales qu'internationales, continuent à se baser sur cette hypothèse. Même le Rapport Stewart n'a pas remis ce point de vue en question.

Cependant, au cours de cette dernière décennie, est apparu un ensemble de plus en plus important de preuves et d'opinions indiquant que des effets peuvent survenir à des niveaux bien en-dessous de ceux auxquels les tissus commencent à se réchauffer, et que ces effets non-thermiques peuvent présenter un risque significatif. Mais avant de débattre de cela, il est important de comprendre le fonctionnement fondamental d'un téléphone portable.

Les fréquences utilisées (900 mégahertz pour le système GSM utilisé par Vodafone et Cellnet et 1800 mégahertz pour le système PCN utilisé par Orange et One2One) par les téléphones portables numériques (par opposition aux analogiques, plus anciens) se classent dans la zone des hyperfréquences sur le spectre électromagnétique. Cette bande de fréquences, ainsi que la gamme bien plus basse utilisée par les consoles de visualisation, les lignes électriques, etc., est qualifiée de «non-ionisante» parce que les fréquences ne contiennent pas assez d'énergie pour arracher les électrons des atomes. Par contraste, la radiation bêta et gamma, issue de la fission nucléaire et d'autres sources, contient bien assez d'énergie pour cela et est ainsi qualifiée de «ionisante», et pose des risques bien connus et admis. C'est en partie cette distinction qui a amené de nombreux scientifiques orthodoxes à croire que la radiation non-ionisante présentait tacitement peu de risques, mis à part dans sa faculté à chauffer les tissus.

Mais, dans le cas des téléphones portables, il y a un motif d'inquiétude supplémentaire dans le fait que le signal est un signal «à impulsions». Ceci signifie que la fréquence principale «transporte» un autre signal - dans ce cas, de 217 hertz - ce qui génère une émission d'impulsions régulières, à basse fréquence, dans le cerveau. En fait, il y a d'autres impulsions et champs plus subtils auxquels l'utilisateur est exposé. Ce sont ces derniers, ainsi que d'autres paramètres du signal, qui suscitent l'inquiétude et ne sont pas correctement pris en compte dans les recommandations actuelles.

Le nouveau système TETRA qui a été proposé, principalement pour les services d'urgence, certains réseaux d'entreprises et le métro londonien, est particulièrement alarmant à cet égard, étant donné qu'il utilise non seulement un signal de 420 Mégahertz (produisant une forme d'onde qui rend maximale l'absorption de la radiation pour les enfants âgés de trois à six ans) mais aussi une impulsion de 17 hertz, en plein dans le rythme bêta du cerveau ! Et ceci, malgré un manque total de recherches concernant les effets éventuels sur la santé.

DE NOUVELLES DECOUVERTES SIGNIFICATIVES

Il n'est pas possible de rentrer vraiment dans les détails des récentes découvertes des différentes recherches (celles-ci sont traitées en profondeur dans les numéros de *Electromagnetic Hazard & Therapy*), mais certaines études récentes sont significatives.

En 1998, le Dr Kjell-Hansson Mild de l'Institut National de la Vie Active d'Umea, en Suède, a fait état d'une étude réalisée sur 11000 utilisateurs en Norvège et en Suède, comparant les symptômes selon le temps d'utilisation de téléphones, analogiques et GSM[3]. Se concentrant sur ces derniers (puisqu'ils représentent 95% des ventes de téléphones), il a découvert une relation significative en fonction de la dose entre les symptômes rapportés (fatigue, maux de tête, chaleur derrière ou sur l'oreille, sensation de brûlure sur la peau) et le temps d'utilisation, couvrant des périodes de moins de 2 minutes, de 2 à 15 minutes, de 15 à 60 minutes et de plus d'1 heure. Par exemple, ces Suédois se servant d'un téléphone pendant plus d'une heure avaient 22 fois plus de risques de présenter une montée de chaleur derrière l'oreille que ceux qui s'en servaient pendant moins de 2 minutes ; le chiffre équivalent pour les Norvégiens était

Cependant, au cours de cette dernière décennie, est apparu un ensemble de plus en plus important de preuves et d'opinions indiquant que des effets peuvent survenir à des niveaux bien en-dessous de ceux auxquels les tissus commencent à se réchauffer, et que ces effets non-thermiques peuvent présenter un risque significatif.

de 16 fois plus (voir tableau 1).

Ces résultats montrent clairement qu'il se produit bel et bien un effet de chauffe, bien que son degré de pénétration dans le cerveau et son rôle par rapport aux autres symptômes mentionnés restent toujours obscurs.

D'autres recherches, également en Suède, réalisées par le Professeur Leif Salford à l'Université de Lund, montrent que la radiation de la fréquence des téléphones portables peut modifier la barrière hémato-encéphalique qui laisse en temps normal passer certains produits chimiques et en retient certains autres. Le Professeur Salford a observé qu'après avoir été exposés seulement deux minutes aux intensités des téléphones portables, des rats affichaient des changements dans la perméabilité de leur barrière hémato-encéphalique[4]. Ceci est assurément une découverte inquiétante, suggérant un effet non-thermique tel qu'on l'a affirmé.

Aux Etats-Unis, le Professeur Henry Lai et le Docteur Narandra Singh, de l'Université de Washington à Seattle, ont fait état d'une augmentation des ruptures des brins de l'ADN chez des rats, après les avoir exposés aux fréquences des téléphones portables[5], bien que certains chercheurs affirment ne pas être en mesure de reproduire cet effet.

Pendant ce temps, au Royaume-Uni, le Docteur Alan Preece de l'Université de Bristol a rapporté en avril qu'il avait observé un effet de la radiation des téléphones portables sur la cognition humaine - tout spécialement, l'accélération des réactions lors d'un test[6]. Cependant, étant donné qu'il a utlisé 15 tests différents sur seulement deux groupes de 18 sujets exposés pendant deux sessions de 30 minutes, ce résultat peut facilement avoir été fortuit. De plus, le signal utilisé ne correspondait pas exactement à celui produit par un téléphone GSM - déficit que n'a pas arrangé la bourse dérisoire de seulement 3000 £ accordée par le Ministère de la Santé !

Par contraste, le Dr John Tattersall, de la base de Défense Biologique et Chimique de Porton Down, dans le Wiltshire, que finance le Ministère de la Santé jusqu'à la coquette somme de 113000 £, a récemment fait état d'effets de radiation de RF non-thermiques dans des régions de l'hippocampe chez le rat, effets observés bien en-dessous des niveaux actuels fixés par le NRPB[7]. Il a observé des changements dans les potentiels électriquement évoqués et dans la potentialisation à long terme, qui n'étaient pas dus à la chaleur. Ses résultats mis à part, on doit se demander pourquoi le Ministère de la Santé a décidé de donner une telle somme à Porton Down plutôt que de la distribuer sur le marché universitaire ouvert o˘ l'on peut être relativement assuré que tous les résultats seront entièrement publiés.

Pendant ce temps, à l'Université de Nottingham, le Dr David de Pomerai a exposé des nématodes à des hyperfréquences émanant d'un téléphone Nokia 2110 et a découvert que leurs cellules produisaient des taux élevés de «protéines commotionnées par la chaleur» (HSP) à des niveaux qui n'entraînaient normalement pas une hausse de température mesurable[8]. On appelle ces protéines ainsi parce qu'au départ on a observé qu'elles apparaissaient en réaction à une importante hausse de température (au moins 2°C), mais en fait elles apparaissent chaque fois que les cellules commencent à subir des dégâts sur la structure des protéines de l'ADN et de l'ARN.

L'une des premières études à attirer l'attention sur d'éventuels risques de radiation a été celle de chercheurs du Royal Adelaide Hospital, en Australie, réalisée sous la direction du Dr Michael Repacholi[9]. Ils ont découvert que 200 souris spécialement préparées, lorsqu'on les exposait à une radiation de 900 mégahertz à impulsions une heure par jour pendant 9 à 18 mois, présentaient un doublement très significatif de leur nombre de lymphomes B. A l'époque, cette découverte a soulevé une controverse quant à ses implications sur l'exposition humaine. Cependant, ce n'est que maintenant que l'on apprend qu'une tentative de reproduction de cette expérience est prévue, avec ou sans le Dr Repacholi, qui dirige actuellement le Projet EMF de l'Organisation Mondiale de la Santé à Genève.

LES RECOMMANDATIONS DU NRPB BASEES SUR LE S.A.R.

Les recommandations actuelles du NRPB et des instances internationales se basent sur le S.A.R., le taux d'absorption spécifique, qui permet de mesurer la quantité de radiation absorbée par gramme de tissu sur une période donnée. Le

NRPB s'attache purement à empêcher des hausses de température de plus d'1∞C, et base ses recommandations sur le maintien d'une chaleur inférieure à 10 watts par kilo (10W/kg) pour 10 grammes de tissu, sur une période moyenne de 6 minutes. Par contraste, le Comité International sur la Radiation Non-ionsisante (ICNIRP) prend comme chiffre 2W/kg - 5 fois moins (celui des Etats-Unis prend 1,6 W/kg, mais pour 1 gramme de tissu).

Le Rapport Stewart a conseillé au Royaume-Uni de s'aligner sur l'Europe et d'adopter les niveaux du ICNIRP à la place des conventions actuelles du NRPB, ce qui constitue au moins un pas dans la bonne direction - et un embarras pour le NRPB.

Cependant, le fait même de prendre le SAR comme mesure fiable d'exposition, étant donné les complexités du signal, a été remis en question. Lors d'un séminaire spécial qui s'est tenu à la Chambre des Communes en juin 1999 - qui comptait, parmi les intervenants, le Professeur Lai du NRPB du Royaume-Uni et des Etats-Unis et le Professeur Richard Doll, et auquel assistaient des députés et des groupes de pression - le Professeur Michael Kundi, de l'Institut de l'Hygiène Publique de l'Université de Vienne, a exposé cinq hypothèses fondamentales justifiant l'emploi du SAR pour les téléphones portables, hypothèses qui peuvent être remises en question d'un point de vue scientifique[10].

La position du NRPB a encore été critiquée en septembre 1999 lorsqu'un rapport d'une commission parlementaire d'enquête de la Chambre des Communes a lui aussi conseillé au NRPB de baisser les niveaux d'exposition qu'il tolère pour s'aligner sur ceux du ICNIRP[11]. A l'époque, le NRPB a rejeté ce conseil mais il s'est finalement avéré incapable de résister à la pression du récent Rapport Stewart.

CONSEILS SUR LES SYSTEMES DE PROTECTION

Dans le rapport de la commission parlementaire, les preuves adressées à la commission par l'Association Médicale Britannique appelaient à «éviter par précaution l'usage des téléphones portables» et suggéraient que les consommateurs aient avoir accès à des systèmes de protection afin de réduire l'exposition à la radiation.

Dernièrement, le magazine *Which ?*[12] a publié un rapport dans lequel il affirmait que les recherches qu'il avait réalisées montraient que les casques d'écoute des kits mains-libres multipliaient par trois l'exposition aux EMF. Cependant, les résultats revendiqués ont été vigoureusement critiqués et Which ? s'est montré peu disposé à communiquer ses données et sa méthodologie. Les recherches ont en réalité été menées par ERA Technology de Leatherhead, dans le Surrey, mais ils se refusent à discuter les résultats.

Which ? a été vigoureusement critiqué et a reçu des menaces de procès s'il ne revenait pas sur ses déclarations. On prévoit de reproduire certains tests et *Which ?* est sur le point de publier d'autres études qui, affirme-t-il, soutiendront son point de vue. Des tests antérieurs, réalisés par d'autres personnes, ont constaté une augmentation de seulement 15 à 30% de la radiation dans l'oreille, dans le pire des cas. Cependant, ces systèmes sont utiles pour maintenir la radiation à l'écart du corps, et les instructions qu'ils donnent ne font qu'insister sur la nécessité de réduire au maximum la durée des appels.



Parmi ces systèmes que l'on trouve sur le marché, les deux qui ont fait l'objet du plus grand nombre de recherches et de tests sont l'antenne Microshield et l'antenne AO Tecno. La première est un écran barrière qui, les tests le montrent, réduit bien de façon significative la radiation dans la tête, selon le niveau d'énergie utilisé par le téléphone. Le système Tecno vise à augmenter la capacité du corps à gérer la radiation et se concentre davantage sur l'impulsion de 217 hertz qui, les tests le montrent, atténue bien la

Définitions élémentaires

(1 hertz (Hz) = un cycle par seconde ; 1 kilohertz (kHz) = 1000 Hz ; 1 mégahertz (MHz) = 1000000 Hz ; 1 gigahertz (GHz) = 1000000000 Hz.

(Le spectre de la radiofréquence (RF) s'étend environ de 100 kHz à 300 MHz ; le spectre des hyperfréquences s'étend de 300 MHz à environ 30 GHz.

A propos de l'auteur :

Simon Best, titulaire d'une maîtrise, est journaliste médical et co-auteur (avec le Dr Cyril Smith, biophysicien) du livre primé Electromagnetic Man : Health and Hazard in the Electrical Environment (Dent, London, 1988 ; St Martins Press, NY, 1989) [L'Homme électromagnétique : la santé et les risques du milieu électrique].

Simon est aussi éditeur (assisté du consultant Aladsair Philips, directeur de Powerwatch UK) du bulletin d'informations Electromagnetic Hazard & Therapy [Les Risques et les thérapies de l'électromagnétique]. Magazine trimestriel lancé en 1989, EH&T est le seul bulletin d'informations régulier et indépendant du Royaume-Uni à couvrir les recherches et les débats sur les risques pour la santé des champs électromagnétiques, en ce qui concerne les lignes électriques, les consoles de visualisation, les téléphones portables/mâts d'antenne, les sources d'hyperfréquences. Il parle aussi leurs applications positives dans la médecine orthodoxe et parallèle, dont l'électrothérapie et la magnétothérapie.

Durée (en minutes par jour)	2-15	15-60	(60
Norvège			
Symptôme :			
Fatigue	1,10	1,55	4,14
Maux de tête	1,94	2,69	6,31
Chaleur derrière l'oreille	1,68	2,93	16,00
Chaleur sur l'oreille	1,65	3,94	8,37
Brûlure de la peau	1,56	3,48	8,42
Suède			
Symptôme :			
Fatigue	1,25	1,80	1,40
Maux de tête	1,49	2,50	2,83
Chaleur derrière l'oreille	2,63	9,00	21,90
Chaleur sur l'oreille	2,73	10,20	22,40
Brûlure de la peau	1,06	2,34	2,77

***Tableau 1.** Risques d'apparition des symptômes rapportés pour un temps d'appel donné avec un téléphone GSM. La catégorie de référence est un temps d'appel inférieur à 2 minutes par jour. (Source : K.-H. Mild et al., 1998)*

radiation. Les deux sociétés peuvent présenter des travaux de recherches pour soutenir les propriétés qu'elles revendiquent. (Microshield, tél : +44 (0)208 3633333 ; Tecno Distributor, tél : +44 (0) 1227 832262).

Je conseillerais vivement aux utilisateurs de téléphones portables, en particulier aux jeunes, d'utiliser une protection sur leur téléphone et de réduire au maximum la durée des appels. Etant donné les organes en jeu, on ne gagnerait rien à ne pas prendre ces précautions. Je parle de la radiation de RF à impulsions qui pénètre dans votre tête, dans vos yeux et dans d'autres de vos organes, chaque jour et pour le restant de votre vie - et cela représente une longue période !

Pour le contacter :

Pour avoir des détails et le contenu des précédents numéros, envoyez une enveloppe timbrée à Electromagnetic Hazard & Therapy, Box 2039, Shoreham, W. Sussex BN43 5JD, UK, ou téléphonez au service d'assistance téléphonique (Royaume-Uni uniquement, 1,5 £/minute) au 0906 4010237. Pour des demandes émanant de l'étranger, envoyez votre enveloppe affranchie avec un coupon d'affranchissement international pour la réponse ou envoyez un e-mail à simonbest@em-hazard-therapy.com, ou visitez le site Internet www.em-hazard-therapy.com. Abonnements (4 numéros) : 22 £ pour le Royaume-Uni, 24 £ pour l'Europe, 26 £ pour l'Amérique du Nord et 28 £ partout ailleurs.

Traduction : Christèle Guinot

Notes de fin

1 Groupe d'Experts Indépendants sur les Téléphones Portables (président Sir William Stewart), «Mobile Phones and Health» [«Téléphones portables et santé»], mai 2000. Le rapport complet est disponible sur le site www.iegmp.org.uk . Aussi disponible auprès du NRPB, au prix de 20 £, téléphone +44 (0)1235 831 600.

2 Coghill, R., «Mobile Phones and Health : why the missing evidence ?» [«Téléphones portables et santé : pourquoi cette absence de preuves ?»], *Electromagnetic Hazard & Therapy 2000:*11 (1).

3 Mild, Kjell-Hansson et al., «Comparison of analogue and digital mobile phone users and symptoms. A Swedish-Norwegian epidemiological study» [«Comparaison des symptômes d'utilisateurs de téléphones portables analogiques et numériques. Etude épidémiologique suédo-norvégienne»], Institut National de la Vie Active, Umea, Suède, Arbetslivsrapport 1998 ; 23. Pour des détails et le prix, e-mail : forlage@niwl.se.

4 Salford, L. et al., «Permeability of the blood-brain barrier by 915 MHz electromagnetic radiation, continuous wave and modulated at 8, 16, 50, 200 Hz» [«La radiation électromagnétique de 915 MHz, à onde entretenue et modulée de 8, 16, 50 et 200 Hz, rend perméable la barrière hémato-encéphalque»], *Microsc. Res. Tech.* 1994 ; 27 : 535-42.

5 Lai, H. et N. Singh, «Single-and-double-strand DNA breaks in rat brain cells after acute exposure to radiofrequency electromagnetic radiation» [«Ruptures des brins simples et doubles de l'ADN dans les cellules cérébrales des rats suite à une exposition aiguî à une radiation électromagnétique de radiofréquence»], *Intern. J. Radiat. Biol.* 1996 ; 69 : 513-21.

6 Preece, A. et al., «Effect of a 915 MHz simulated mobile phone signal on cognitive function in man» [«L'Effet d'un signal modulé à 915 MHz d'un téléphone portable sur la fonction cognitive chez l'homme»] , *Intern. J. Radiat. Biol.* 1999 ; 75(4) : 447-56.

7 Tattersall, J. et al., «The effects of radiofrequency electromagnetic fields in the electrophysiology of rat brain slices *in vitro*» [«Les Effets des champs électromagnétiques de radiofréquence sur l'électrophysiologie des zones cérébrales du rat *in vitro*»], IEE Science Meeting, 28 juin 1999, Londres, réf. 99043, CBD, Porton Down, Royaume-Uni.

8 Daniells, C., D. de Pomerai et al., «Transgenic nematodes as bio-markers of microwave-induced stress» [«Les nématodes transgéniques pris comme témoins biologiques du stress engendré par les hyperfréquences»], Mutation Research 1998 ; 399 ; 55-64.

9 Repacholi, M. et al., «Lymphomas in Eupim 1 transgenic mice exposed to pulsed 900 MHz electromagnetic fields» [«Les lymphomes chez des souris transgéniques de type Eupim 1 exposées à des champs électromagnétiques à impulsions de 900 MHz»], *Radiation Research* 1997 ; 147(5) : 631-640.

10 «House of Commons meeting on phones and masts» [«Réunion de la Chambre des Communes sur les téléphones et les mâts»], rapport dans *Electromagnetic Hazard & Therapy* 1999. 10(1-2):3.

11 Commission Parlementaire de la Chambre des Communes, «Mobile Phones and Public Health» [«Téléphones portables et santé publique»], rapport n° 489. Pour en obtenir un exemplaire (environ 20 £ pour les deux volumes), téléphonez au +44 (0) 345 023474 (commandes par carte de crédit) ou écrivez à : Stationery Office, Box 276, Publications Centre, London SW8 5TD, UK. Visitez aussi le site Internet www.parliament.uk/commons/selcom et allez sur «Science and Technology Committee» [«Science et Commission Technologique»].

12 *Which ?*, Association des consommateurs britanniques, avril 2000.

LES ENFANTS DE GOA
par Cristina Graetz

Avec ses 600 millions d'habitants, l'Inde est la terre de tous les possibles. Le témoignage de Cristina Graetz rejoint celui plus connu de messieurs Lapierre et Collins qui avec "la cité de la joie" parue en livre et au cinéma nous avaient montré comment la joie transcende la misère la plus profonde.
La puissance de la joie est ancrée dans le cœur des enfants indiens. C'est leur richesse, et elle ne laisse pas indifférents les occidentaux qui se rendent là-bas dans le cadre d'actions humanitaires. Illustration...ici, à Goa.

"Il existe des lieux sur la planète où la moindre semence s'épanouit au delà de toute imagination"

C. Graetz

L'Inde, terre de contraste

Il était une fois - il n'y a pas si longtemps, quatre ans seulement... - une infirmière Anglaise, nommée Anita Edgar, passait quinze jours de vacances à Goa, en Inde occidentale. Tout l'enchantait : la mer, les merveilleuses plages, les saris colorés, le ciel tout à fait bleu et l'ombre ébouriffée des palmiers.

Mais un beau jour elle voulut aller faire un tour hors piste, une promenade dans les quartiers non prévus par les circuits touristiques. C'est ainsi qu'elle se trouva tout à coup au milieu des "slums", ces vastes terrains vagues recouverts de maisons dont les murs sont 2 bâches en plastique plantées sur 2 bâtons, entourées d'un vol d'enfants souriants, tout nus ou en haillons, complètement livrés à eux-mêmes, qui lui demandaient l'aumône.

Anita est une femme très simple, douée d'une foi solide et vibrante. Le coeur serré, c'est donc à Dieu qu'elle s'adressa pour trouver un peu de réconfort et la réponse de Dieu fut, elle aussi, d'une simplicité lapidaire : une image, une vision dont la teneur était: "Si tu souffres si fort de voir souffrir ces enfants, ouvre des maisons d'accueil où ils pourront avoir une vie meilleure !"

Anita, abasourdie, trouva sur le coup que Dieu y allait un peu fort et demanda confirmation : un signe qui lui donna la certitude d'avoir bien compris , et .... depuis lors on peut dire que les "signes" n'ont pas cessé de se succéder, au fil des mois puisqu'Anita - ayant quitté immédiatement son travail et mis sa maison anglaise en location - a lancé son projet baptisé "El Shaddai". Elle a aujourd'hui sous sa garde 87 enfants des rues, filles et garçons de 4 à 12 ans, logés, nourris et cajolés dans deux belles maisons d'accueil. Elle passe 6 mois par an avec eux, et le reste du temps retourne en Angleterre donner des conférences avec projection de diapositives pour recueillir les fonds nécessaires à assurer l'entretien, l'instruction des enfants, ainsi que les gages du personnel Indien qui s'occupe d'eux tout au long de l'année.

Rencontre avec "El shaddai"

C'est au grand marché d'artisanat qui se tient à Goa une fois par semaine, que nous avons rencontré Anita, mon ami Diego Mercatali et moi. "El Shaddai" tient un stand au marché pour se faire connaître des touristes, demander leur aide financière, et les inviter à venir rencontrer personnellement les enfants. Ce stand offre aussi la vente au rabais de livres, crèmes solaires, shampoings et autres objets utiles que les voyageurs abandonnent volontiers au terme de leurs vacances. (L'argent ainsi gagné sert à financer une petite campagne d'in-



formation civique et sanitaire pour les familles des "slums" dont proviennent les enfants.).

Nous n'étions, Diego et moi, que de passage à Goa, et nous avons fini par rester avec les enfants pendant deux mois, au terme desquels nous avons décidé de fonder une association de soutien à "El Shaddai" en Italie, où nous vivons.

Des perspectives d'avenir...

Notre idée n'est pas de nous limiter à trouver des fonds qui permettent d'améliorer la vie des enfants de Goa, mais surtout d'essayer de leur construire des perspectives d'avenir. Nous avons ouvert une liste de volontaires disposés à venir passer quelques semaines avec eux pour leur enseigner l'artisanat ou les métiers techniques, ou même, pourquoi pas, le théâtre, afin d'élargir leurs horizons et leur donner une idée des possibilités qui existent autour d'eux..

La première chose qui m'a frappée chez Suresh, Pandu, Sunita, Lakshmi, c'est leur curiosité, leur envie enthousiaste d'apprendre. On peut vraiment dire qu'il existe des lieux sur la planète où la moindre semence s'épanouit au-delà de toute imagination possible. Vous aurez vraiment une idée de ces tropiques de l'âme si vous entrez dans la cour de la maison d'accueil "Victory House" avec un simple rouleau de papier d'aluminium en main. Vous leur apprenez à faire un gobelet, une petite barque, une fleur et voici la poussière rouge devenue, en un rien de temps, parterre où sont plantées des dizaines de fleurs argentées ! Si vous arrivez d'un pays lointain, ils ne vous lâcheront pas avant de vous avoir fait dessiner la carte du monde. Et dans leur joyeuse cohue, pas la moindre trace de violence, un jouet quelconque, un simple petit ballon coloré les intéresse pendant des heures - mais si un camarade, par malheur, le fait éclater, ce sont des rires légers qui fusent là où les parents européens craindraient, à juste titre, une belle bagarre. Il semble que la brusquerie, l'agressivité, la rage n'aient pas prise sur ces enfants indiens, comme si le réservoir de la douleur, des frustrations, des choses subies, avait ici une voie d'eau providentielle qui l'empêchait de se remplir. Alors tout s'écoule avec les pluies des moussons, tout est lavé et il reste leur sourire, ce sourire extraordinaire toujours présent au rendez-vous, toujours prêt à s'épanouir, tandis que leur regard ne craint pas de venir se planter dans le vôtre et d'y rester longtemps, longtemps, dans la rencontre d'amour éblouissant qui ne concède pas la moindre place au doute.

Quand nous accompagnons les enfants à la plage, chaque volontaire devrait avoir dix mains, car c'est avec nous que les plus petits surtout voudraient se mettre en rang pendant la promenade, avoir un adulte pour soi tout seul qui le tienne par la main.



Les "lamani", un sous-prolétariat marginalisé

Ces enfants légers et lumineux, au coucher du soleil, vous les verrez parfois silencieux. Souvenirs, nostalgie ? Nadu, 7 ans, raconte ce qui lui manque : c'est la corde avec laquelle elle balançait le panier suspendu où dormait son tout petit frère "chez eux", dans le terrain vague. Mais quand on n'avait pas bien surveillé le petit frère, on était souvent battu par ses parents, même à 5 ans, et les enfants de Victory et Shekinah House ne voudraient pour rien au monde rentrer chez eux. "Chez eux'" est synonyme de violence, de faim, de parents qui boivent, et puis toute la journée au travail, à ramasser des bouchons de bouteilles et autre "matériel recyclable" dans les montagnes d'ordures, pour aller enfin se coucher le soir, avec les rats.

Beaucoup d'enfants portent le même nom de famille : Lamani. C'est le nom de leur tribu d'origine, un sous-prolétariat marginal et rigoureusement analphabète qui, vivant dans les slums, réussit à gagner au maximum 10 roupies par jour (ce qui équivaut à deux francs environ et n'est pas suffisant pour vivre, même en Inde).

On reconnaît facilement les femmes Lamani à leur costume traditionnel : longues robes aux rouges et bleus éclatants, parsemées de petits morceaux de miroir ronds, et boucles argentées aux oreilles, aux narines et aux doigts de pieds. Chaque femme ne possède qu'une seule de ces robes, et la légende assure qu'elle ne l'enlève jamais, ni pour se baigner ni pour dormir !

Umesh (9 ans environ) montre le petit Ramesh : "C'est mon frère. Notre père est mort, j'ai deux autres frères, et aussi une petite soeur morte.." - "Moi, c'est ma mère qui est morte", intervient tranquillement Laksman, "et un frère aussi, il y a longtemps..." Eux -mêmes ne savent pas quand ils sont nés exactement, les familles ne conservent pas mémoire des dates - ni le jour ni l'année - et les enfants des rues n'ont, le plus souvent, aucun certificat d'identité, leur naissance n'ayant jamais été déclarée à l'Etat, ainsi sont-ils d'emblée exclus du système d'assistance médicale, aussi rudimentaire soit-il, ainsi que de toute scolarité (une des premières tâches d'El Sahaddai est donc celle de mettre leurs papiers en règle).

Je veux parler de l'amour libre de toute possessivité et dynamique, qui s'épanouit élisant domicile dans l'ici-et-maintenant; et aussi de la confiance absolue en l'aide providentielle de la Vie.

L'amour libre et la confiance absolue

Nous avons passé avec ces enfants des heures et des journées ; puis le moment est venu de repartir "tu me manqueras" disait le renard au Petit Prince de Saint Exupéry. Alors peut-être aurait-il mieux valu, pour nous comme pour eux, éviter de s'apprivoiser de si près, d'ouvrir ce grand passage de confiance ? "Cette nouvelle séparation te fera souffrir... le Renard, vous vous en souviendrez, apporte à cette question une réponse rassurante en évoquant la couleur des blés dorés qui reste dans la mémoire, la façonne et l'enrichit dans une direction qui me semble appartenir aux valeurs qu'il sera essentiel d'affirmer si nous voulons que notre époque marque véritablement l'entrée dans l'Age Nouveau.

Je veux parler de l'amour dynamique, libre de toute possessivité, qui s'épanouit élisant domicile dans l'ici-et-maintenant ; et aussi de la confiance absolue en l'aide providentielle de la Vie, là ou nous entreprenons une opération de fraternité humaine, là ou nous agissons dans le sens du Dharma et de l'évolution. Je crois que pour les enfants de Goa la peine et la difficulté initiales pourraient devenir un point de force et j'aime à penser notre relation avec eux comme l'occasion d'une "nouvelle façon d'être"plutôt qu'un rapport d'assistance qui se limite à intervenir sur les besoins primordiaux.

j'aime à penser notre relation avec eux comme l'occasion d'une "nouvelle façon d'être"plutôt qu'un rapport d'assistance qui se limite à intervenir sur les besoins primordiaux.

Le premier petit garçon d'El Sahaddai que j'ai connu de près s'appelle Kumar. Le jour de mon arrivée il avait une grosse fièvre. Il est venu se pelotonner dans mes bras, se faire serrer très fort. Une heure plus tard, la fièvre ayant baissé, il m'a regardée et s'est enfui très vite rejoindre ses petits amis. J'avais été pour lui exactement ce que je voulais être : un simple apport d'énergie, de sécurité, d'amour. C'était tout, net et sans histoires. Et je pense souvent à lui en regardant les banians, ces incroyables arbres indiens qui jettent tout simplement de nouvelles racines vers le sol quand leurs branches n'ont plus assez de sève et de force pour continuer à s'étendre. On dirait des arbres en marche...Il acquièrent ainsi la capacité de recouvrir de très vastes espaces : un seul arbre devient forêt !

Je voudrais que nous venions nombreux rendre visite aux enfants de Goa, devenant des sols divers dont ils puissent nourrir leurs racines aériennes : leur Conscience nouvelle, solide, profonde et libre.

Créativité fraternelle

En Italie notre projet reçoit l'apport actif du "Parti des Clowns", groupe de comicothérapie (un volontariat dont le but est de soutenir les malades et chatouiller cruellement tous les systèmes de pensée et de pouvoir qui se prennent trop au sérieux). Au delà des adoptions à distance nous essayons d'inventer des façons créatives de trouver des fonds; par exemple, l'un des Clowns a fait au propriétaire d'un restaurant de sa connaissance la proposition suivante-: je viens dîner chez toi une fois par semaine avec une quinzaine d'amis et tu me donnes pour les enfants vingt pour cent de ton bénéfice sur ce dîner...

Nous avons aussi une proposition d'adhésion particulière pour les personnes exerçant une profession libérale : affecter aux enfants de Goa un petit pourcentage du bénéfice d'une journée de consultations par semaine. Eh bien, je suis sûre qu'ils constateront avec surprise que ce jour là se présentent, mystérieusement, beaucoup plus de clients que d'habitude !

Amis lecteurs de Nexus, qui dit mieux ? Pourquoi ne pas faire un concours de créativité fraternelle ?

Nous voudrions pouvoir ouvrir une troisième maison d'accueil, et puis une autre encore parce que, à Goa et dans toute la région, les enfants qui attendent qu'on leur donne une chance sont encore terriblement nombreux.

Proposez-nous vos idées, cela nous aidera énormément-!

adresse électronique :

claranova@hotmail.com

Cristina nous écrit en janvier 2001

"J'ai passé le mois de novembre à Goa. Le projet est en pleine croissance avec désormais 103 enfants enlevés aux slums, à la faim, à la rue. Ils font des progrès incroyables en classe et ont vraiment la joie et l'espoir dans le cœur. Anita Edgar fait aussi un grand travail d'éducation civique dans les slums où continuent à vivre leurs familles d'origine - alphabétisation, contraception, prêts de petites sommes pour ouvrir des échoppes et sortir d'une conditions sans espoir où la seule ressource économique est de ramasser des bouchons de bouteilles et des morceaux de fer rouillés dans des tas d'ordures pour le "recyclage".

Nous avons maintenant un certain nombre "d'adoptions à distance" en Italie et en Angleterre. Anita est en train d'organiser la troisième maison d'accueil ; "Rainbow house" qui devrait pouvoir ouvrir dans quelques mois, avant la saison des pluies...❒

EUROPE DE L'EST

L'Europe de l'Est résiste à la pression des OGM américains

Les organisations de protection de l'environnement d'Europe de l'Est sont outragées du ciblage de leurs pays pour la promotion des biotechnologies venues des USA. Les Etats-Unis ont l'intention d'investir 30 millions de dollars pour développer cette industrie dans l'ancienne Union Soviétique et en Europe de l'est. Des fonds supplémentaires sont affectés aux programmes d'échange et de formation technique destinés aux officiels afin de les familiariser avec le système de régulation américain, lequel "approuve les produits agricoles issus de ces biotechnologies".
Tamara Malkova, membre de "Green Dossier", groupe écologiste basé à Kiev, dénonce : "En Ukraine, nous devons déjà vivre avec l'héritage de Tchernobyl. En une décennie, nous sommes devenu la décharge de la technologie nucléaire. Et aujourd'hui, nous voyons le transfert d'une autre technologie hasardeuse, indésirable à l'ouest".
Le soja transgénique résistant au round-up de Monsanto est déjà cultivé commercialement en Russie. "Les corporations versent de l'argent directement aux institutions en échange d'essais de cultures, outrepassant totalement la réglementation." informe Olga Berlova, membre du Réseau environnemental russe, syndicat socio-écologique basé à Moscou.
Nombre des pays de la région sont démunis de toute réglementation permettant de contrôler les disséminations d'OGM, même si des essais de cultures ont eu lieu depuis plusieurs années et si ces aliments se trouvent déjà sur le marché. Certains pays possèdent des lois de protection contre les OGM, mais elles sont souvent inadaptées et mériteraient d'être renforcées. Aucune ne garantit le droit à l'information du public. Beaucoup de ces pays aspirent à rejoindre l'Union Européenne. "Nous devons appliquer le principe de précaution concernant les OGM, afin d'être en harmonie avec la réglementation européenne. La norme américaine sur les produits transgéniques est trop permissive et ne doit pas devenir la référence pour la Hongrie", déclare Veronick Mora

suite page 33

Un "autre regard" sur le monde

MOYEN-ORIENT

Un million de prières de paix pour une nouvelle Jérusalem

“La paix ne viendra pas au Moyen-Orient sans un million de fortes prières,” déclara Yasser Arafat lors d’un récent interview. James Twyman auteur et troubadour de la paix a décidé d’inspirer et de rassembler un million de prières sur un site web : www.emissaryoflight.com dans le but de la présenter en personne à Mrs Arafat et Barak.
Des centaines de milliers de personnes du monde entier ont déjà envoyé un morceau de vêtement pour la création de la “Banderole de toutes les couleurs” longue de près d’un mile qu’avait initiée James Twyman pour symboliser “la loi de l’amour plutôt que le règne de la peur.” Ce message, ainsi qu’un morceau de la bannière fut emmené à Jérusalem par James afin d’y figurer comme vigile planétaire de la Paix.
Après s’être réunis dans le Jardin aux Roses, en face de la Knesset, le parlement israélien, 200 personnes ont prié ensemble, rejoints par une foule innombrable venue du monde entier. Beaucoup avaient été informés de l’évènement et témoignèrent leur soutien sur le site : www.WorldPuja.org
Hagit Raanan déclara : “Au début le ciel était couvert d’une fine couche de lourds nuages sombres. Pendant que nous tenions la merveilleuse “Banderole de toutes les couleurs”, chantant Shalom Salam, les nuages commencèrent à bouger jusqu’à former un coeur de ciel bleu au centre duquel deux étoiles brillaient. Je ne peux douter qu’il s’agissait d’un signe de Dieu répondant de la bonne réception de notre prière pleine de gratitude pour la Paix, et la reconnaissance que nous sommes la Paix.
Pour contribuer à la collecte du million de prières : www.emissaryoflight.com
Pour vous informer sur les méditations globales de Paix au Moyen-Orient et dans d’autres conflits : www.worldpuja.org, www.findhornpress.com/prayingpeace.html ❒
Source : Positive News -hiver 2000-

ISRAEL et PALESTINE

Le Père Shoufani, palestinien et israélien de nationalité est prêtre catholique melchite de rite byzantin, curé de Nazareth. Il dirige un collège de 1300 élèves, juifs, musulmans et chrétiens. Enfant, il a été marqué par sa grand-mère qui lui a appris la juste attitude de paix et de pardon. Devenu adulte, cela l'a conduit, après avoir perdu deux personnes de sa famille proche dans le conflit israelo-arabe, à vouloir connaître la douleur du peuple juif et à aller visiter le camp de Treblinka. C'est ainsi que dans son collège, il a développé une pédagogie du pardon et de la paix. Pour lui c'est la connaissance qui est le chemin de l'amour. C'est même une condition sine qua non pour y arriver. Il apprend donc à ses élèves à connaître la tradition et la religion de l'autre de manière très concrète : par des visites sur des lieux importants et en les envoyant pour quelques jours dans les familles de l'autre religion; On ne décide pas d'aimer. Par contre on peut décider d'apprendre à connaître la différence de l'autre ; c'est ainsi que l'on parvient au respect et peut-être ensuite à la communion. Sans cela, on reste dans la peur de l'autre et c'est cette peur de l'autre qui fait de moi un bourreau. ❒
Source : Féli-cité N°23

JORDANIE

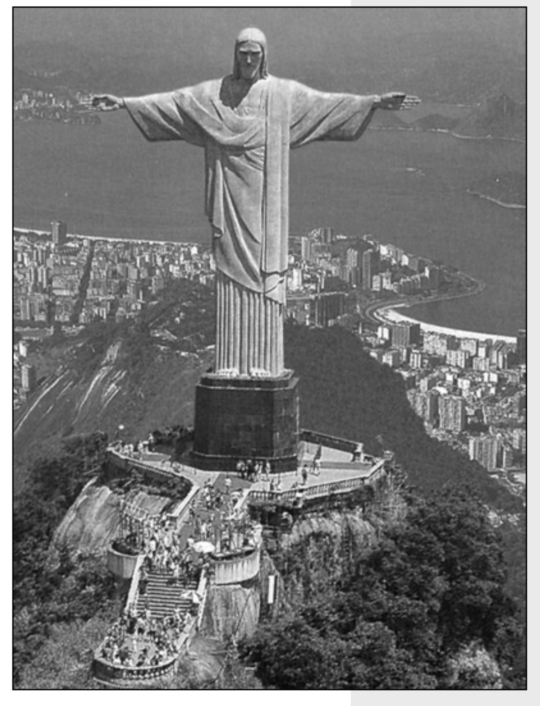
Abdallah II, le jeune roi de Jordanie, s'est déguisé en mendiant pour aller constater personnellement la manière dont fonctionnent les services publics et dont sont traités les pauvres de son pays. Il s'est rendu à l'hôpital de Zarqa au nord d'Amman, et joint aux centaines de patients assis dans la salle d'attente. Il a pu voir combien les gens doivent attendre avant d'être reçu par un médecin, entendre les doléances des patients et constater le manque de moyens de l'hôpital et les mauvaises conditions d'hygiène. Les résultats de ses investigations ont été publiées dans la presse jordanienne. Ce n'était pas la première fois que le roi enquêtait ainsi incognito dans son pays.❒
Source : El Pais-Espagne- et Envol -Belgique-

suite de la page 31 (Europe de l'est)
pour le Groupe environnemental hongrois (ETK). L'absence de distinction, l'absence d'étiquetage et de traçabilité, menacent de détruire le potentiel d'exportation de ces pays vers la CEE.
Les organisations écologiques et l'organisation des états nouvellement indépendants ont adressé une résolution au Sénat américain afin d'exprimer leurs préoccupations et de suggérer que ces investissements seraient mieux employés à juguler les risques environnementaux, sociaux-économiques, et pour la santé , liés aux cultures transgéniques, ou à promouvoir l'agriculture biologique. Cette résolution a été signée par plus de 20 organisations basées dans 9 pays de l'Est, et a été également adressée aux ambassades américaines de la région. Lors d'une rencontre avec le président de la commission du Sénat sur l'agriculture Richard Lugar et le secrétaire d'état à l'agriculture Gus Schumacher, une délégation de juristes russes spécialistes du droit agricole a déclaré que leur pays n'achèterait pas d'OGM américains. Valery Kechkin, membre du Conseil de la fédération russe, a affirmé que le parlement n'approuverait pas une telle acquisition "à moins qu'une nécessité désespérée le justifie". Nous donnons la priorité aux productions purement écologiques issues des techniques traditionnelles d'agriculture.
Contact : Iza Kruszewska -tel : (44) 20 8670234 54 -e-mail : iza@cpa-iza.u-net.com Tania Topchiy -tel : 380 44 476 8428 -e-mail : ttopchiy@hotmail.com Olga Berlova -tel : 7 (095) 124 7934 -e-mail : seupress@glasnet.ru
Source : Positivenews-Automne 2000-
POSITIVENEWS PUBLISHING Ltd N°5
Bicton enterprise center, Clun, Shropshire SY7 8NF
Tel : 01588 640022 - fax : 01 588 640033
e-mail : office@positivenews.org.uk
site : www.positivenews.org.uk

AMÉRIQUE DU SUD

BRESIL
PORTO ALEGRE

Pendant que les "grands argentiers" du monde tenait leur Forum Economique Mondial à Davos en Suisse, du 25 au 31 janvier 2001, les adversaires de cette" mondialisation" conçue par les plus riches afin de le rester, organisaient aux mêmes dates le premier Forum Social Mondial à Porto Alegre
Non pas pour protester comme à Seatle, à Prague, à Nice ou ailleurs, contre les injustices que provoquent les excès du néolibéralisme mais pour tenter, dans un esprit positif et constructif, de proposer un cadre théorique et pratique permettant d'envisager une mondialisation de type nouveau et affirmer qu'un monde plus humain et plus solidaire est possible.



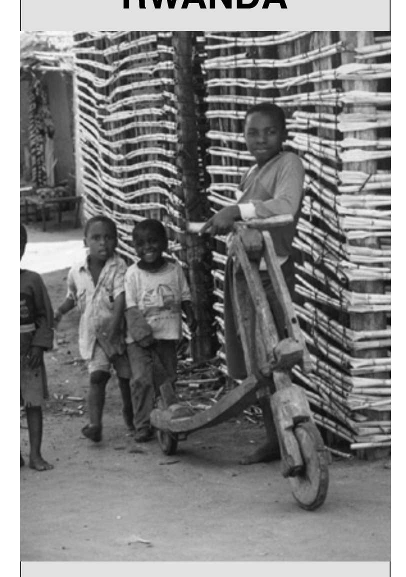
Ils avaient choisi Porto Alegre car se déroule là-bas un processus qui pourrait servir de modèle à tous les pays démocratiques, une sorte de "laboratoire social". La ville est gouvernée depuis 12 ans par une ooalition conduite par le parti des travailleurs (PT) sur la base d'une structure originale : le budget participatif *("O orcamento parcipativo")* Les habitants des différents quartiers décident démocratiquement de l'affectation des fonds municipaux. Ils peuvent suivre le déroulement des travaux et le parcours des engagements financiers. Tout est transparent. Et on peut déjà constater un développement spectaculaire dans les domaines de l'habitat, de la voirie, des transports en commun... et de tout ce dont une ville a besoin. La satisfaction des citoyens est telle que le candidat du PT a été réélu à la mairie avec plus de 63 % des voix.
Le système n'est pas parfait ni achevé mais force est de constater qu' à Porto Alegre les habitants sont au fait des affaires publiques, ils décident et sont chaque jour davantage les acteurs de leur propre avenir.
Pour de plus amples informations nous vous conseillons 2 sites internet fort instructifs : www.forumsocialmundial.org.br ainsi que le site du Monde Diplomatique : www.monde-diplomatique.fr/ ❒ M-H.C.

BRESIL
AMAZONIE

Le gouvernement brésilien a fini par mettre à l'index les propriétaires de grandes étendues de terre dans les forêts brésiliennes. Suite à trois années de recherches, il apparaîtrait que de grands propriétaires se sont illégalement appropriés 10% des terres brésiliennes. A la lumière de ces découvertes, le gouvernement a décidé d'annuler l'enregistrement de 93,6 millions d'hectares de terres appartenant à 3.035 propriétaires (55% de ces terres illégales sont situées en Amazonie). Le gouvernement envisage de réclamer la restitution de ces terres et d'en transformer une partie en réserve écologique. Ceci constitue une mesure qui marque un tournant vers davantage de justice en matière de propriété foncière. Cette décision permettra également de lutter contre l'abattage illégal des arbres, l'un des principaux objectifs derrière bon nombre d'acquisitions illégales de grandes étendues de terre.❒
Source : El Païs -Espagne- et Envol -Belgique-

AFRIQUE

RWANDA



Yolande Mukayasana est Rwandaise et Tutsi. Dans le génocide de 1994, elle a perdu à la fois son mari et ses 3 enfants. Pour avoir la vie sauve, dans des conditions très dures, elle a du se cacher sous un évier.
C'est alors qu'elle s'est mise à réfléchir et à prendre conscience de la nécessité absolue de changer de mentalité et d'arriver au pardon. C'est dans ces conditions, sous cet évier, qu'elle a commencé à écrire mentalement ce qui allait devenir un livre *"N'aies pas peur de savoir"* dans lequel elle raconte son histoire.
Après le génocide, Yolande a décidé de faire une démarche de compréhension, tant vis-à-vis des victimes que vis-à-vis des bourreaux. En effet, elle a voulu comprendre comment non seulement les victimes pouvaient continuer à vivre, mais encore comment les boureaux le pouvaient. Complètement dans le pardon, elle met en évidence le fait que le rôle de victime et celui de bourreau sont interchangeables, et l'ont été pour les Hutus et les Tutsis. En cela, elle dérange et reçoit régulièrement des lettres d'insultes. Son but est de favoriser la paix dans la région des grands lacs. Elle pense que la solution aux problèmes ethniques serait de promouvoir la notion d'identité africaine ; dans cette optique elle a l'intention d'aller trouver Nelson Mendela. ❒

Source : Féli-cité n°23-

A PROPOS DES PROTECTIONS POUR LES TELEPHONES PORTABLES

Tandis que l' OMS (organisation mondiale de la santé) mène une grande recherche internationale sur la nocivité des ondes électromagnétiques dont nous ne devrions connaître les résultats que dans 2 ans, les mises en garde se multiplient telles que ce rapport de la Direction de la Santé britannique publié en mai 2000. Pour mémoire rappelons que les téléphones portables utilisent des fréquences de 1000 à 2000 MHz,fréquences utilisées autrefois pour les radars. (A titre comparatif, les fréquences sont de 2450 MHz environ pour les fours à micro-ondes. Par contre les puissances ne sont pas comparables : 1000 watts pour les fours contre 1 à 2 pour les portables).
Des inventeurs indépendants proposent des systèmes de protection. Ce secteur n'échappe pas aux lois du marché et il n'est pas aisé aujourd'hui de savoir ce que valent ces différents systèmes. On en a recensé une vingtaine sur le marché mondial. Malheureusement un grand nombre ne donnent pas d'indications suffisantes sur les principes de fonctionnement. Un certain nombre semble tout simplement relever du gadget ésotérique.
- Certains systèmes utilisent les minéraux de la table de Mendéléev, notamment dans la gamme des lantanides, que l'on utilise également dans le verre des tubes cathodiques pour télés et ordinateurs. Ces protections sont très faibles et n'agissent pas sur la pollution électromagnétique, mais sur l'individu par effet catalyse pour la protection biologique uniquement. On les trouve sous forme de pastilles autocollantes avec des présentations de coccinelle ou encore de papillon.
- D'autres systèmes utilisent une plaque métallique (blindage) plus ou moins grande tel qu'une plaque de cuivre ou encore une sorte d'oreillette à placer sur l'écouteur du téléphone, équipée au centre d'une grille de carbone conducteur de 1 cm^2 qui "protégerait" à 99%. Même si ceci est exact, la protection ne s'exerce que sur 1 cm^2 au niveau de l'oreille, ce qui est dérisoire, le reste de la tête n'étant pas protégé.
- Certains systèmes utilisent des cristaux, mais aucune preuve technique de fonctionnement n'est disponible et les analyses indiquent uniquement une modification de la réaction du cerveau, soi-disant bénéfique, sur des clichés d'encéphalogrammes, mais pas de protection réelle électromagnétique.
- D'autres systèmes utilisent des Ferrites, placées autour de l'antenne (bague) ou à coté de l'antenne sur le boîtier. Les analyses indiquent une diminution de la zone de rayonnement H.F. sur un coté sans altérer la qualité de communication. On constate toutefois une diminution de la portée du téléphone, de plus il devient directionnel, ce qui est gênant pour l'utilisateur. Un autre système à ferrite, indique des atténuations du signal vers la tête de 5 à 70 % selon les analyses. Les différences très importantes de ces mesures mettent en doute leur fiabilité.
- Un des systèmes utilise une diode qui aurait la possibilité d'absorber les ondes polluantes. Le concepteur n'indique pas dans quelle proportion. Or après analyse de cette pastille de 15 mm de diamètre et de 5 mm d'épaisseur, elle n'est pas constituée d'une diode et d'un système de captation, mais de particules d'éléments minéraux utilisés pour la fabrication des diodes. Un autre système utilisant aussi les propriétés (très faibles) d'absorption utilise un dipôle en zig-zag avec une diode led au centre qui s'allume. C'est spectaculaire mais pas forcément plus efficace.
- Un système encore utilise un liquide mystérieux, avec protection contre le stress du téléphone ???
- Un système est basé sur le principe du déphasage des ondes électromagnétiques. Ce principe physique et technique date des débuts de la TSF et de l'électricité. Pour diminuer l'action d'une force, il suffit de lui opposer une autre force. Il s'agit d'un principe de la physique, appliqué électroniquement, mais encore jamais utilisé pour la protection de l'individu en haute fréquence. Cette plaquette est une antenne passive qui capte l'onde en phase et la réemet déphasée dans le corps par effet d'induction. Deux ondes en phase se multiplient. Si l'on déphase ces signaux à 180° on soustrait la pollution électromagnétique ou on annule dans un pourcentage très important l'onde polluante.
Il est intéressant de remarquer que dans un article intitulé : *"la fréquence sonore, une clé pour combattre les agents pathogènes",* paru dans le numéro 12 de NEXUS, il est fait référence à ce principe. Il y est question, à la page 18, de la "fréquence des substances biochimiques qui possèdent chacun un équivalent de fréquence opposé. Ces deux fréquences s'associent afin d'harmoniser le corps ainsi que le système de conversion d'énergie." il y est également question de déphasage à 180°...
Voici pour vous faire une idée. Il n'est pas possible ici de faire une étude exhaustive détaillée et trop technique, mais n'hésitez pas à questionner très précisément les fabricants sur leur produit avant achat. ❒ *M-H.C.*

Par Michael C. Ruppert,
© 2000

PROMIS : un logiciel dangereux

Editeur
From The Wilderness
PO Box 6061-350
Sherman Oaks, CA 91413, USA
E-mail : mruppert@copvcia.com
Site Internet : www.copvcia.com

Le logiciel "Promis" a d'abord été volé puis illégalement modifié pour permettre un certain nombre d'opérations secrètes dont la surveillance par satellite haute-résolution et la manipulation astucieuse des marchés financiers du monde

Mike Ruppert, journaliste américain et ancien officier de police de Los Angeles, qui a créé un site Internet dans lequel il tente de dévoiler les opérations secrètes de la CIA, a déclaré avoir rencontré l'enquêteur McDade de la RCMP (Police montée canadienne) le 3 août à Los Angeles. Selon Ruppert, l'officier de la RCMP avait très envie de consulter les documents qu'il avait reçus trois ans auparavant d'un mystérieux béret vert nommé Bill Tyree et décrivant en détail la vente du logiciel truqué Promis au Canada.

Le Toronto Star,
4 septembre 2000

PROMIS : un logiciel puissant pour la surveillance par satellite et les manipulations des marchés financiers

Seule la légende d'Excalibur, l'épée au pouvoir invincible, et de la quête du Saint Graal commence à approcher l'aura mystérieuse qui s'est développée dans le monde des services secrets autour d'un logiciel informatique appelé "Promis". Créé au milieu des années 70 par l'ancien programmateur et ingénieur de la NSA (Agence de Sûreté de l'Etat) Bill Hamilton, actuellement Président de la Inslaw Corporation Washington, DC, Promis (Prosecutor's Management Information System) a permis de franchir une étape dans l'évolution de la programmation informatique.

Travaillant à partir d'énormes systèmes ou de plus petits réseaux alimentés par les ancêtres du PC actuel, Promis, dès son tout premier essai il y a un quart de siècle, fut capable de faire une chose qu'aucun autre programme n'avait encore pu faire. Ils pouvait lire et intégrer simultanément un nombre illimité de programmes ou de bases de données, quelle que soit la langue dans laquelle les programmes de départ avaient été écrits ou les systèmes d'exploitation ou encore les plates-formes dans lesquelles ces bases de données avaient été installées.

C'est difficile de reléguer Promis dans le monde du mythe et de l'imaginaire lorsque tant de choses tangibles, comme l'enquête récemment incontestée de la RCMP (police montée canadienne) – et les précédentes découvertes des commissions du Congrès – le rendent réel. Il n'y a pas moins de six cadavres liés à Promis, à savoir le journaliste d'investigation Danny Casolaro en 1991, un employé du gouvernement nommé Alan Standorf, l'éditeur britannique et depuis toujours agent israélien Robert Maxwell également en 1991, un enquêteur en retraite de la police criminelle de l'armée Bill McCoy en 1997, et un père et son fils nommés Abernathy dans une petite ville du nord de la Californie appelée Hercules.

Le fait que des versions commerciales du logiciel Promis soient maintenant mises en vente directement par Inslaw contredit le fait que d'importants journaux et organismes d'informations utilisent de façon instantanée et complètement ridicule l'épithète "conspirateur potentiel" pour stigmatiser quiconque en discute. La peur semble être l'obstacle ou l'ingrédient majeur du mythe entourant les versions modifiées et "améliorées" de Promis qui empêche les chercheurs de suivre pleinement les pistes laissées dans son sillage.

J'eus la preuve du bien-fondé de



© Guy NiKolaï

cette théorie le 23 septembre lors d'une conversation avec Peter Dale Scott, PhD, professeur honoraire de l'Université de Berkeley, auteur célèbre et éditeur de *From The Wilderness* (FTW). En écoutant le récit détaillé de mon intérêt pour ce sujet, il m'avoua franchement que Promis lui faisait peur. Casolaro, qui fut retrouvé mort dans une chambre de motel en Virginie de l'Ouest en 1991, avait le nom de Scott (Scott est également canadien) sur une liste de personnes à contacter concernant ses découvertes sur Promis. Il n'est jamais arrivé jusque-là.

Une étude minutieuse de la saga Promis nous conduit à plus d'une douzaine de morts, dont certains partagent une caractéristique commune, à savoir que dans les 48 heures suivant le décès, les corps sont incinérés, les domiciles "nettoyés" de tout dossier.

Ce fut le cas de mon ami Bill McCoy, enquêteur (en retraite) de la brigade criminelle de l'armée et principal enquêteur au service de Hamilton qui voulait récupérer des centaines de millions de dollars en droits d'auteur perdus et retrouver sa progéniture. Cette progéniture s'appelle SMART (Self-Managing Artificial Reasoning Technology) et TECH. Je n'oublierai jamais la nouvelle de la mort de McCoy et de son incinération immédiate, me remémorant le nombre de fois où il m'avait dit, dans sa maison de Fairfax en Virginie, qu'il voulait être enterré auprès de sa très chère épouse, même s'il était taoïste.

En recherchant cette histoire, je découvris un thème qui revenait sans cesse. Il apparut pour la première fois dans une déclaration récente que j'avais enregistrée et qui avait été faite probablement par l'une des trois sources les mieux informées du monde sur cette histoire, à savoir William Tyree.

Tyree est un ancien béret vert de l'armée américaine qui a été victime d'un coup monté en 1979 et qui a été condamné à la prison à perpétuité pour le meurtre de sa femme Elaine, à l'extérieur de Fort Devens, dans le Massachussetts, puis au sein du 10ème groupe de forces spéciales. De sa cellule de Walpole, dans le Massachussetts, il est depuis des années un personnage clé, même s'il est peu connu, dans l'affaire Promis. Si l'histoire tout entière est un jour dévoilée, son rôle pourrait s'avérer beaucoup plus important qu'on ne l'a supposé.

Les informations données par Tyree, enregistrées lors d'une conversation téléphonique le 28 août, ainsi que le travail de recherche sur la théorie de la "modélisation en bloc", découverte en recherchant d'autres pistes, décrivent le même point de vue à partir de perspectives hypothétiques et réelles.

Tyree décrivit un point physique et réel dans l'espace, beaucoup plus éloigné qu'on ne peut l'imaginer et maintenant utilisé par les satellites américains. Cette distance est rendue possible grâce à la nouvelle génération de Promis qui est si évoluée que le logiciel de départ semble primitif. La recherche sociale, qui comprenait une recherche mathématique jusque-là jamais entreprise – favorisant apparemment la création d'une intelligence artificielle – posa comme principe de base qu'une telle position hypothétique et lointaine éliminait toute forme de hasard dans l'activité humaine. Tout devenait évident en termes de mesures et de prédictions – l'image suprême. L'un des principaux sites qui traitent ce sujet est http://web.syr.edu/~bvmarten/socialnet.html.

Promis n'est pas un virus. Il faut l'installer comme un programme dans les systèmes que vous souhaitez infiltrer. Sa puissance étant unique, ce n'est généralement pas un problème. Une fois son pouvoir et ses avantages démontrés, la plupart des grosses sociétés, des banques ou des pays souhaitent faire partie du club "très fermé" qui le possède. Et, ainsi que le confirment de plus en plus les sources liées à cette histoire, et tout particulièrement dans le système bancaire, ne pas avoir Promis (quel que soit le nom sous lequel il est présenté) peut vous empêcher de prendre part au monde très complexe des transferts d'argent et de blanchiment de fonds.

LE LOGICIEL TRAFIQUÉ

Selon les procès et appels faits par Hamilton, ainsi que les enregistrements d'audiences du Congrès et du FBI et les douzaines de nouvelles histoires, la légende de Promis débuta en 1981-82.

Après une série de démonstrations sur la façon dont Promis pouvait intégrer les ordinateurs de douzaines de bureaux d'avocats américains et ce dans tout le pays, le Ministère de la Justice (DoJ) ordonna que le logiciel soit placé sous licence minutieusement contrôlée et limitée. C'est là que Meese, en compagnie de ses copains D. Lowell Jensen et Earl Brian, auraient comploté de voler le logiciel, de le modifier pour y inclure une "trappe" permettant à ceux qui

en connaissaient l'existence d'avoir accès au programme d'autres ordinateurs, et de le vendre à des services de renseignements étrangers.

Meese, Jensen et brian auraient comploté de voler le logiciel, de le modifier pour y introduire une "trappe" permettant à ceux qui en connaissaient l'existence d'avoir accès au programme d'autre ordinateurs, et de le vendre à des services de renseignements étrangers.

Hamilton commença à flairer quelque chose de louche lorsque, par exemple, des agences du Canada lui demandèrent des services d'assistance technique en français alors qu'il n'avait jamais rien vendu au Canada.

Les données remaniées de Promis pouvaient concerner tout aussi bien les dossiers financiers d'institutions bancaires que des compilations de différents dossiers utilisés pour suivre la trace de terroristes. Ce programme était fait pour un pays comme Israël – qui, selon Hamilton et de nombreuses autres sources, était l'un des premiers pays à se procurer le logiciel trafiqué de Meese and Company.

Ainsi que l'a abondamment décrit l'avocat de Inslaw, le regretté Elliot Richardson, le Mossad israélien, sous la direction de Rafi Eitan, aurait à nouveau modifié le logiciel et l'aurait vendu à tout le Moyen Orient. Selon Hamilton, c'est Eitan, le ravisseur légendaire de Adolf Eichmann, qui s'était fait passer pour un procureur israélien il y a des années afin de pénétrer dans les locaux de Inslaw et d'obtenir une démonstration de ce que Promis était capable de faire.

Aucune des nations arabes ne feraient confiance à un sympathique agent du Mossad vendant des programmes informatiques. Le Mossad décida donc de fournir le logiciel remanié au magnat britannique de l'édition Robert Maxwell, un résistant juif de la seconde guerre mondiale qui avait pris un nom anglophone et la nationalité britannique après la guerre. C'est Maxwell, qui parcourait le monde avec des ressources marketing énormes, qui devint l'agent commercial de Promis et qui le vendit, entre autres, au gouvernement canadien. Maxwell se noya mystérieusement fin 1991, peu de temps après que le journaliste d'investigation Danny Casolaro ne soit "suicidé" en Virginie de l'Ouest. Mais Maxwell n'est peut-être pas le seul à avoir vendu Promis au Nord.

Pendant ce temps, après avoir remporté quelques succès dont la découverte qu'il avait été dupé, Bill Hamilton fut pris à son propre jeu dans une série de manœuvres orchestrées par le Ministère de la Justice sous Reagan et Bush et truqua les décisions du tribunal qui devaient le conduire à la faillite et l'obliger à quitter les affaires. Il survécut et poursuivit la lutte. Pendant ce temps, des centaines de millions de dollars de royalties et de commissions sur les ventes allaient dans les poches de quelqu'un d'autre.

Comme il fut révélé plus tard, ce remaniement de logiciel était loin d'être la seule attraction. La CIA – par l'intermédiaire de GE Aerospace à Herndon, Virginie (contrat n° 82F624620) – le FBI ainsi que des services de la NSA bricolaient tous Promis, pas uniquement pour lui installer une trappe, mais pour l'améliorer en lui procurant une intelligence artificielle (AI). Chose intéressante, GE Aerospace fut ensuite racheté par Martin Marietta, qui plus tard fusionna pour devenir Lockheed-Martin, le plus gros fournisseur au monde de l'armée et de l'aérospatiale. Cela aura toute son importance plus tard.

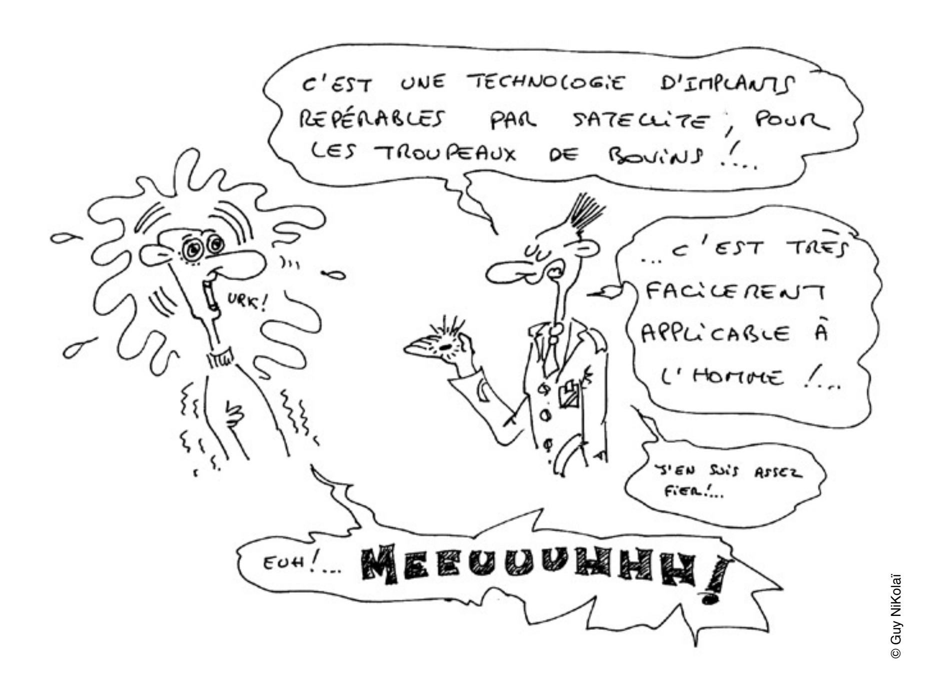
Des documents confidentiels obtenus par *FTW* indiquent que la plupart de la mise au point de l'intelligence artificielle a été faite au Los Alamos National Laboratory et au Sandia Labs, en utilisant les recherches effectuées par des universités américaines telles que Harvard, Caltech et l'Université de Californie.

Et ce n'est pas uniquement les Républicains de Reagan qui mirent la main dessus. Comme nous allons le voir, Promis fut créé des années avant l'élection de Ronald Reagan. Selon Bill Tyree, c'était également un élément essentiel dans les activités d'espionnage menées par Jonathan Pollard contre le gouvernement américain et les ambassades de nombreuses nations à Washington ciblées par le Mossad israélien.

THE LAST CIRCLE (un outil redoutable)

Pendant plus de 18 mois, les membres de la RCMP (police montée canadienne) sillonnèrent tout le territoire américain, souvent accompagnés de Sue Todd, célèbre inspectrice de la brigade criminelle d'Hercules, petite ville californienne. Même maintenant, des questions subsistent quant à ce que cher-

THE LAST CIRCLE décrit la façon dont le logiciel PROMIS a été modifié par Riconosciuto pour soi-disant y inclure "la petite porte" espionne, mais également mis en valeur grâce à une intelligence artificielle.



© Guy NiKolaï

chaient réellement les Canadiens. Mais il est certain que pendant leur séjour furtif aux Etats Unis, les "Mounties" (les policiers canadiens) passèrent plus de temps avec l'auteur et journaliste d'investigation Cheri Seymour qu'avec quiconque. Il y avait en fait une bonne raison à cela.

Seymour, sous le pseudonyme de Carol Marshall, est l'auteur d'un "e-book" (livre uniquement sur Internet) soigneusement documenté intitulé *The Last Circle* (le dernier cercle) (visible sur http://www. lycaeum.org /books/last_circle/). Toute personne cherchant à comprendre l'histoire de Promis doit inclure ce livre dans ses recherches.

J'ai rencontré Cheri en personne pour la première fois au printemps dernier suite à un contact par Internet. Je suis allé chez elle, à trois heures de Los Angeles, et elle m'a montré des tonnes de documents concernant une saga qui commença avec des meurtres liés à la drogue et des affaires de corruption d'officiers de police autour d'une production de méthamphétamine au nord de la Californie dans les années 80. Cette enquête relia plus tard des politiciens comme Tony Coelho et d'importantes sociétés comme MCA, et finit par conduire à un mystérieux scientifique du nom de Michael Riconosciuto. Des noms très connus comme Ted Gunderson et d'autres pratiquement inconnus comme Robert Booth Nichols traversent cette épopée détaillée qui nous conduit à la réserve indienne de Cabazon dans le désert californien ainsi qu'au plus profond des services de sécurité des années Reagan/Bush.

Gunderson, un agent spécial du FBI en retraite (SAC) de Los Angeles, et Nichols, un homme mystérieux de Los Angeles, figurant dans des documents judiciaires obtenus par Seymour en tant que agent de la CIA, furent liés au scientifique/programmeur Riconosciuto lors d'une phase de mise au point de Promis. Dans ses déclarations sous serment, Riconosciuto déclare qu'une des tâches qu'il a effectuées dans la réserve de Cabazon consistait à installer une "petite porte" dans la version de Promis qui était vendue au Canada.

En août de cette année, les enquêteurs de la RCMP dirent à Seymour et à moi qu'ils s'étaient rendus plusieurs fois à la réserve et avaient confirmé de nombreux détails figurant dans les recherches de Seymour. Ils avaient également interrogé Riconosciuto à plusieurs reprises. Comme tous ceux que j'ai rencontrés et qui lui ont parlé, les "Mounties" et Seymour gardaient leurs distances avec lui et "comptaient toujours leurs doigts après chaque poignée de main".

En utilisant des traités, entre le gouvernement américain et les Amérindiens, qui reconnaissent les réserves indiennes comme étant des nations souveraines, la CIA a longtemps et souvent évité les interdictions officielles d'opérer à l'intérieur des Etats Unis. Les récompenses financières attribuées aux nations tribales ont été considérables, et les renforts de sécurité apportés par la police tribale dans des zones isolées de tout ont été une réelle bénédiction pour les agents secrets.

The Last Circle décrit en détail la façon avec laquelle **le logiciel Promis a été modifié par Riconosciuto pour soi disant y inclure la "petite porte" espionne, mais également mis en valeur grâce à une forme d'intelligence artificielle** et par conséquent utilisé dans la mise au point de nouvelles armes. Parmi certaines d'entre elles auraient figuré des composants pour une guerre biologique "ethnospécifique", permettant d'attaquer des races bien précises.

Riconosciuto, servant actuellement une peine dans une prison fédérale en Pennsylvanie, possède une cellule assez proche de celles des détenus eux aussi espions Edwin Wilson et Jonathan Pollard. Bien que son témoignage soit essentiel pour comprendre ce qui est arrivé à Promis, le fait est que Riconosciuto est hors circuit et en démêlé avec la justice depuis huit ans. Il est détenu dans une prison haute sécurité depuis au moins six ans. Il provoqua donc la surprise lorsque, en 1998, il contacta Sue Todd, inspectrice de la brigade criminelle de Hercules, pour lui dire que le meurtre d'un père et de son fils, du type exécution, était lié à Promis. L'un des liens était évident. Hercules est une "ville industrielle" liée à un fabricant d'armes, décrit dans le livre de Seymour, qui lui-même a des contacts avec la réserve indienne de Cabazon.

LES TROIS BILL

J'ai habité à Washington, DC, d'août 1994 jusqu'à fin octobre 1995. À cette époque que je me rendais assez régulièrement à Fairfax, Virginie, chez Bill McCoy, un adorable géant de soixante et quelques

Le but était de pénétrer dans tous les systèmes bancaires du monde. Cette "cabale" pouvait ensuite utiliser Promis pour prédire et influencer le mouvement des marchés financiers dans le monde entier.

années, qui portait toujours un béret sur la tête et qui se plaignait sans cesse de ce qui était arrivé aux Etats Unis depuis que "ces fichus yankees avaient pris le pouvoir". Les écrivains étaient des "scribouilleurs". Ceux qui pensaient savoir quelque chose concernant les opérations secrètes sans jamais en avoir vu une étaient des "groupies sinistres".

"Mac", comme on l'appelait, avait un doigt dans presque chaque enquête, mais il était surtout impliqué dans Promis. McCoy était un adjudant-chef en retraite de la brigade criminelle de l'armée américaine. Il avait résolu certaines des plus grosses affaires de l'histoire de l'armée. C'est Mac qui me présenta à Bill Tyree et à Bill Hamilton en 1994.

Je me souviens de ma perplexité alors que j'étais en train de dîner avec Mac et qu'il reçut un appel de Hamilton lui demandant s'il avait des nouvelles de Tyree. "Pas encore" répondit McCoy. "Je rappellerai dès que j'aurai quelque chose".

"Comment", demandais-je, "un gars qui purge une peine dans une prison de haute sécurité comme le pénitencier d'état de Walpole dans le Massachussetts peut-il obtenir des renseignements aussi importants pour que quelqu'un comme Hamilton appelle de toute urgence pour savoir s'il y a quelque chose de nouveau?".

Ça, répondit McCoy, c'était le travail de quelqu'un connu uniquement sous le nom de "Sergent Major", et aussi de "Son Eminence", et qui donnait les renseignements à Tyree qui, à son tour, les donnait à McCoy pour qu'il les passe à Hamilton. Quelquefois, cependant, Tyree et Hamilton communiquaient directement. A ce jour, l'identité du Sergent Major reste un mystère – et la pièce du puzzle la plus recherchée par la RCMP lorsqu'ils m'ont rendu visite en août 2000.

Ce n'est pas non plus une coincidence si, au cours du même hiver 1994-95, McCoy me révéla qu'il utilisait des anciens bérets verts pour assurer une surveillance physique des bureaux de Microsoft à Washington, DC, dans le cadre de l'affaire Promis. *FTW* a récemment reçu des renseignements indiquant qu'une duplication pirate de produits Microsoft dans les locaux de GE Aerospace de Herndon serait liée à des objectifs plus importants, probablement le compromis total de tout produit Windows. Ce n'est pas un hasard si la plupart des départements militaires et tous les services secrets américains utilisent maintenant les systèmes Macintosh.

Fin 1996, Tyree m'envoya par courrier un jeu de diagrammes détaillés en m'expliquant longuement les tenants et les aboutissants exacts du meurtre de Danny Casolaro ainsi qu'une vue d'ensemble de la saga Promis qui non seulement est très étoffée par la description de Seymour dans The Last Circle mais également fournit une quantité de nouvelles informations.

Interrogé sur Mike Riconosciuto, Tyree ne déclara que ceci : "Il est très bon dans son domaine. Ils sont très très peu nombreux à l'égaler, peut-être deux cents dans le monde entier. Riconosciuto est hors catégorie".

Ces documents, tels qu'ils m'ont été décrits plus tard par l'enquêteur de la RCMP Sean McDade, s'avérèrent "redoutables et justes". Selon ces documents, non seulement les Républicains sous Meese exploitèrent le logiciel, mais les Démocrates qui avaient également vu son potentiel en profitèrent. Pour saisir ce lien, il fallait comprendre la relation qui existait entre trois camarades de classe de l'Académie Navale américaine : Jimmy Carter, Stansfield Turner (directeur de la CIA sous Carter), et le milliardaire (banquier/personnage influent auprès du Président) et camarade de chambre de Carter à Annapolis, Jackson Stephens de l'Arkansas.

Les diagrammes de Tyree exposaient en détail comment Promis, après avoir été amélioré avec l'intelligence artificielle, aurait été accouplé avec le logiciel de la société de Jackson Stephen, Systematics. A la fin des années 70 et au début des années 80, Systematics détenait 60 à 70% de toutes les transactions bancaires électroniques aux Etats Unis. Le but, d'après les diagrammes qui évoquaient (et qui furent ensuite vérifiées) les relations entre Stephen, la Worthen Bank, le Lippo Group et la banque BCCI, était de pénétrer dans tous les systèmes bancaires du monde. Cette "cabale" pouvait ensuite utiliser Promis pour prédire et influencer le mouvement des marchés financiers dans le monde entier. Stephens, réellement

PROMIS est capable de piller les comptes bancaires. Ces fonds sont sortis sans laisser de trace. Le principe de base dans ce cas est que les escros, en particulier ceux mandatés par la CIA ne vont généralement pas voir la police quand quelqu'un leur vole leur argent volé.

bipartite de son approche du profit, a longtemps supporté George Bush, tout en prêtant les 3 millions de dollars qui sauvèrent la campagne hésitante de Clinton au début des années 1992. Il y a une grande photographie de Stephens avec un George "W" Bush plus jeune dans l'excellente histoire de la BCCI *False Profits.*

A l'automne 1997, Bill McCoy, qui venait d'arrêter son traitement pour le cœur, fut découvert mort dans sa chaise préférée. Au cours des jours et des semaines qui avaient précédé, Tyree l'avait informé qu'un tueur à gages pakistanais, engagé par les israéliens, se trouvait aux Etats Unis et cherchait à remplir un contrat sur McCoy. D'autres informations laissaient supposer qu'un proche de McCoy pourrait faire le boulot.

Tyree déclara récemment à *FTW* que juste avant sa mort, il avait donné à McCoy des informations sur une puce mémoire nommée "Elbit", apparemment conçue à Kir Yat-Gat au sud de Tel Aviv. L'unique caractéristique de cette puce est qu'elle fonctionne sur l'électricité ambiante à l'intérieur de l'ordinateur ; en d'autres termes, elle marche lorsque l'ordinateur est éteint. Associée à une autre puce récemment mise au point, la "Petrie", capable de stocker l'équivalent de six mois de frappe, il est maintenant possible de transférer toute l'activité d'un ordinateur en pleine nuit vers un récepteur se trouvant à proximité – disons, dans un camion qui passe ou même dans un satellite SIGINT à basse altitude. D'après Tyree, c'est ainsi qu'opéraient Jonathan Pollard et le Mossad israélien pour compromettre de nombreuses ambassades à Washington.

Dans les 48 heures suivant son décès, le corps de Bill McCoy fut incinéré, et en moins de quatre jours tous les meubles de Mac, ses dossiers et ses effets personnels avaient été emmenés par son fils, Colonel dans l'armée. La maison avait été désinfectée et repeinte et, à part le jardin Zen dans l'arrière-cour, rien ne laissait supposer que McCoy avait vécu ici.

L'ÉVOLUTION DE PROMIS

Grâce à Cheri Seymour, qui les poussa fortement dans ma direction, les "Mounties" et Sue Todd (inspectrice à la criminelle de Hercules) débarquèrent chez moi le 3 août. Ils avaient déjà lu la plupart du contenu du site *FTW* et connaissaient très bien mes écrits. Je leur avais fait savoir, par l'intermédiaire de Cheri, que je possédais des renseignements sur Promis venant de Bill Tyree et que je serais heureux de les partager.

Avant de rentrer dans les détails, nous sommes tous allés déjeuner dans un restaurant chinois près de chez moi. En présentant les grandes lignes de nos futures conversations, je leur précisai qu'en tant que journaliste je considèrerais nos discussions comme privées. Je ne pris aucune note ni ne fis aucun enregistrement de nos conversations. Je relate ces faits maintenant, seulement après avoir parlé avec McDade et l'avoir informé de mon intention d'écrire. Il n'émit aucune objection. J'eus la même attitude avec l'inspecteur Todd. Je prévins les "Mounties" et Todd au début que leur enquête était sur le point de se terminer et qu'ils allaient tous cesser d'être indispensables. Cela m'est arrivé à moi aussi une fois.

Au cours du déjeuner, les "Mounties" furent assez francs et reconnurent que la RCMP possédait le logiciel Promis et que ce dernier avait même gardé son nom. Je crois qu'ils ont également mentionné le nom de "PIRS", qui est un système reconnu dans le réseau de la RCMP. Ils déclarèrent qu'ils avaient obtenu leur version de Promis du CSIS (services secrets canadiens).

Le CSIS s'est séparé des "Mounties" en 1984 et devait être simplement une agence de renseignements. Il fut créé en grande partie grâce aux compétences et à l'aide de la CIA. Nous avons tous compris deux choses à propos de cet arrangement et nous en avons discuté ouvertement. Tout d'abord, il fallait se demander si oui ou non une agence de renseignements créée par la CIA pouvait être totalement loyale envers son pays d'origine. Ensuite, il était certain qu'il existait entre les deux agences une certaine rivalité, semblable à celle qui existait entre le FBI et la CIA ou, dans une plus large mesure, entre le clan Clinton et le clan Bush aux Etats Unis.

De toute évidence, la préoccupation première des "Mounties" était de vérifier si oui ou non leur version de Promis avait été truquée.

McDade décrivit également en détail comment le matériel de communication de la RCMP, supposé inviolable, avait probablement été truqué par la NSA. Les "Mounties" reconnurent qu'ils rencontraient régulièrement Cheri Seymour, mais réfutèrent leur soi-disant intérêt pour le Mossad. Pour moi, leur seule et unique préoccupation était Bill Tyree, où et comment il obtenait ses informations.

Sue Todd confirma mes soupçons selon lesquels il existait une alliance secrète entre les enquêteurs de la RCMP et le FBI. Elle déclara qu'au cours des trois années qu'elle passa à résoudre le double meurtre d'Hercules, elle avait eu l'occasion de se rendre dans les locaux du FBI et avait eu accès aux dossiers du FBI concernant à la fois l'enquête sur Promis et tout ce qui avait un lien avec ses victimes. Ces renseignements étaient de toute évidence partagés avec les "Mounties", et ce avec la bénédiction du FBI.

En résumé, un responsable du maintien de l'ordre partageait des renseignements avec des agents d'un gouvernement étranger. Dans un autre contexte, on aurait pu l'accuser d'espionnage, mais là c'était apparemment autorisé. Les victimes de meurtre d'Hercules n'avaient aucun lien apparent avec le logiciel Promis, mis à part le fait que Riconosciuto savaient des choses sur les meurtriers et en avait parlé à Todd depuis la prison. La Hercules Armament Corporation, décrite dans *The Last Circle*, était un lien évident. J'ai également remarqué que le père dans l'affaire de Todd avait été ingénieur en informatique, passionné à la fois de recherche géologique et d'hypnose ; pas d'autre lien visible

avec l'affaire Promis.

En photocopiant les documents de Tyree et en parcourant d'autres dossiers le jour suivant, je réalisai que les Canadiens s'intéressaient tout particulièrement à Jackson Stephens et à tout ce qui touchait la manipulation de marchés financiers. Ils me demandèrent des photocopies de rapports que j'avais en ma possession, démontrant que le Général Wesley Clark, commandant de l'OTAN récemment retraité, venait de partir travailler pour Stephens, Inc. à Little Rock, Arkansas. Je leur fournis également des documents attestant que Alltel, une société liée à Stephens et qui avait racheté Systematics, se spécialisait maintenant dans le traitement de données pour le marché de l'emprunt-logement et pour HUD (développement du logement et de l'urbanisme).

Les "Mounties" ne cessant de demander des renseignements sur l'identité du Sergent Major, je les mis directement en contact avec Tyree par l'intermédiaire de son avocat Ray Kohlman, ainsi qu'avec la plus proche amie de Tyree, Dee Ferdinand, la fille de l'intermédiaire et du commanditaire de la CIA Albert Carone. (pour plus de renseignements sur Carone, voir le site de *FTW*). Sean McDade finit par contacter Ferdinand par téléphone, et peu de temps après un rebondissement des plus inattendus dans cette affaire se produisit.

Environ une semaine après ma rencontre avec les "Mounties", j'appris par Sean que les documents de Tyree et les organigrammes de 1996 avaient tout à fait raison.

Ces documents contenaient un thème récurrent en accord avec les recherches de Seymour, à savoir que des versions modifiées du logiciel Promis, comprenant à la fois l'intelligence artificielle et le système de trappe, sortaient clandestinement des laboratoires nucléaires de Los Alamos dans des conteneurs portant l'étiquette de déchets radioactifs. Selon Tyree et d'autres sources, le seul endroit sûr dans le monde hormis une réserve indienne et où personne ne risque de pénétrer est un dépôt de déchets nucléaires. Ceci s'applique également à des conteneurs en transit entre deux pays. L'étiquette signalant un produit radioactif apporte la garantie d'un transport sans encombre de pratiquement tout. Le logiciel Promis n'est pas une exception.

AL CARONE ET BILL CASEY EN DIRECT D'OUTRE-TOMBE

L'histoire de Albert Vincent Carone a également été relatée de manière exhaustive dans *FTW*, à la fois dans les bulletins et sur le site Internet. Inspecteur en retraite de la police de New York et membre de la famille du crime Genovese, Carone passa toute sa vie professionnelle comme agent de la CIA. **Pendant plus de 25 ans avant sa mort mystérieuse en 1990, Al Carone servit d'intermédiaire et de liaison entre George Bush, Bill Casey (directeur de la CIA), Oliver North, Richard Nixon et de nombreux autres personnages importants dont Robert Vesco, Mañuel Noriega et Ferdinand Marcos**. Les liens entre Tyree et Carone, décrits en détails dans le numéro de septembre 1998 de *FTW* (vol.1, n°7), ont débuté au milieu des années 70 lorsque Tyree, au service des Forces Spéciales, participa à des missions dirigées par la CIA dont Carone était le commanditaire.

Après la mort de Carone, par "toxicité chimique d'origine inconnue", en 1990, tous ses dossiers militaires ainsi que ceux provenant de la police de New York disparurent ; s'ensuivirent également le vol et la disparition de près de 10 millions de dollars en comptes bancaires, police d'assurances et investissements. Pratiquement du jour au lendemain, presque tous les dossiers de Carone disparurent, laissant sa fille et sa famille presque au bord de la faillitte avec des impayés de dizaines de milliers de dollars de frais médicaux.

En 1996, la fille de Carone, Dee Ferdinand, découvrit que Tyree et Carone se connaissaient et que Tyree pourrait l'aider à retrouver la fortune disparue de Carone. Ferdinand déposa plainte auprès de la cour fédérale américaine au printemps dernier pour récupérer les pensions, les polices d'assurance et les allocations dans le cadre d'une affaire qui n'a aucun lien connu avec Promis. Je connais Ferdinand et sa famille depuis plus de sept ans. Pas une seule fois elle n'a parlé d'un lien entre son père et Promis, bien qu'elle sache tout de cette affaire grâce à ce que lui a raconté Tyree et grâce aux conversations qu'elle a eues avec Bill Hamilton. J'avais parlé d'elle aux "Mounties" car je pensais qu'elle pourrait les aider à identifier la source de Tyree, le Sergent Major.

Le 10 août, exactement une semaine après que les "Mounties" m'aient rendu visite, le Ministère de la Justice envoya à Ferdinand une réponse à sa plainte, cherchant le non-lieu. Parmi les documents figurait un courrier bizarre, maintenant en possession du *FTW*, qui d'après les dires de Ferdinand et de son avocat n'avait absolument rien à voir avec son affaire. Le document en question était une déclaration datée du 29 mars 1986, faite par le directeur de la CIA William Casey, un ami proche de la famille Carone. Le paragraphe 6 de ce document (préparé pour une autre affaire) déclarait que : "Deux des documents en réponse à la demande N°1 du plaignant, à savoir la lettre d'une page datée du 28 mars 1979 et une lettre d'une page datée du 8 janvier 1980, ont été communiquées sous leur forme tronquée telles que le gouvernement canadien les avait précédemment communiquées. Je revendique pour ma part et de façon officielle le caractère de secret d'état des informations qui ont été supprimées dans ces deux documents".

Dee Ferdinand m'appela immédiatement. La lettre n'avait rien à voir avec sa plainte. Elle parlait du Canada. Le Canada n'était même pas mentionné dans sa plainte. Elle me demanda ce qui se passait et je lui répondis qu'il s'agissait de chantage. "La CIA, qui contrôle tout ce que font les Canadiens, tout ce que je fais et tout ce que vous faites, sait que je vais parler de ces lettres aux "Mounties".

McDade ne saisit pas le problème au début. C'était un flic qui regardait droit devant lui. Mais je m'étais déjà trouvé dans une situation similaire quand j'étais le porte-parole de la

presse pour la campagne présidentielle de Perot en 1992. Je lui expliquai la situation : "Sean, toi et moi ne sommes que les messagers. Mais je te garantis qu'à un niveau ou un autre de ton gouvernement, l'allusion de la CIA à ces lettres va en effrayer plus d'un. C'est juste pour leur rappeler qu'elle les tient".

Une semaine plus tard, McDade me dit que les dates étaient vraiment importantes – très importantes. C'est tout ce qu'il put dire.

From The Wilderness possède ce que l'on pourrait appeler une explication possible quant aux dates en question. Aux dates auxquelles ces lettres ont été écrites, le Président et le directeur de la CIA étaient Jimmy Carter et Stansfield Turner. Mis à part l'invasion russe alors récente de l'Afganistan, une histoire dans laquelle le gouvernement canadien joua un rôle infime, le plus grand drame sur la scène mondiale fut le renversement du Shah d'Iran en janvier 1979, la montée au pouvoir de l'Ayatollah Khomeini et la prise de l'ambassade américaine à Téhéran plus tard au cours de cette même année. Le gouvernement canadien et la CIA travaillèrent de façon très rapprochée en Iran, l'ambassade du Canada ayant même hébergé du personnel de la CIA qui avait échappé aux foules étudiantes. Mais ce genre d'aide n'est pas un fait à cacher. Il fallait trouver une autre explication à l'onde de choc ressentie à Ottawa.

Récemment, une source utilisant un nom de code connu du FTW a fait surface avec des renseignements concernant Promis. Dans ses communiqués, il parle de l'utilisation de Promis par la famille Bush pour piller les comptes bancaires secrets de Mañuel Noriega et de Ferdinand Marcos. Promis est capable de le faire car des fonds peuvent être sortis d'un compte sans laisser de trace. Vous vous souvenez de la trappe? Le principe de base dans ce cas est que les escrocs, en particulier ceux mandatés par la CIA, ne vont généralement pas voir la police quand quelqu'un leur vole leur argent volé. De par mon expérience personnelle dans ce domaine, et mon contact direct avec deux membres de la famille royale iranienne, avant et après le renversement, je sais pertinemment que le Shah, probablement l'homme le plus riche du monde à l'époque, était en fait la cible de la CIA. Sa chute n'était pas un hasard. Avec une fortune de plus de 20 milliards de dollars US, le Shah finit sa vie comme réfugié en Egypte. Un bon nombre de ses milliards disparurent et la famille royale en était très perturbée.

Se peut-il que le pouvoir financier de Promis ait été d'abord utilisé par le biais du Canada lorsque le Président américain était Carter? Le Shah effectuait de nombreuses opérations bancaires au Canada. Nous ne connaîtrons probablement jamais la réponse. Mais si la chute des riches dictateurs qu'étaient Noriega et Marcos, soutenus par les Américains, est une indication, la réponse est très certainement "oui". Et le Shah était plus riche que les deux réunis. Où est passé tout cet argent?

La nouvelle génération de PROMIS avait subis une telle évolution qu'en fixant des ventouses neuronales à des fiches à l'arrière du cerveau humain on pouvait traduire la pensée en impulsion électrique.

Des données telles que la reconnaissance par satellite pouvaient maintenant être transférées d'un satellite à un cerveau.

L'EVOLUTION DE PROMIS

Le 25 août, le *Toronto Star* fit paraître ce qui allait devenir une collection d'histoires racontées par Valerie Lawson et Allan Thompson. La mèche était vendue. Différents personnages connus pour avoir des liens directs avec Riconosciuto avaient suivi de près chaque mouvement des "Mounties" pendant leur séjour aux Etats Unis. L'un d'eux me contacta quelques jours après qu'ils aient quitté Los Angeles. C'était une histoire qui ne pouvait être gardée secrète éternellement. La plupart de ce que racontait le *Star* était vrai. La RCMP aurait maintenant des difficultés à se déplacer sans se faire remarquer.

Une histoire de Reuters parue le même jour se termina en ces termes :

"L'agence canadienne de contre-espionnage déclara en juin que des nations amies faisaient de sérieux efforts pour voler des renseignements et des technologies confidentiels.

"Les services secrets canadiens déclarèrent que des étrangers s'intéressaient tout particulièrement à l'aérospatiale, à la biotechnologie, aux produits chimiques, aux communications, à l'informatique, à l'exploitation minière et à la métallurgie, à l'énergie nucléaire, au pétrole et au gaz, et à l'environnement".

Il s'agissait de Geomatics, au cœur du programme spatial canadien, la vedette de la technologie spatiale canadienne. Je vérifiai l'histoire du Star. Aucun problème lié à la technologie de pointe ou à l'aérospatiale n'était mentionné. Que savait Reuters? Mi-septembre, après avoir reçu des documents de source confidentielle liés à l'affaire me disant qu'une version de Promis, modifée au Canada, était manipulée par le biais de la société canadienne I.P. Sharp, j'eus la réponse. Une rapide

recherche sur Internet m'indiqua que Sharp, un élément important de l'affaire, avait été achetée par Reuters au début des années 90. Hamilton me dit plus tard qu'il avait entendu que Reuters possédait probablement le logiciel Promis. Cela expliquerait comment ils étaient au courant du lien avec l'aérospatiale.

Michael Dobbs du *Washington Post* m'appela et me demanda ce que je savais. Je lui confirmai que j'avais rencontré les "Mounties" mais que je ne savais pas grand chose d'autre que ce qui figurait dans l'organigramme de Tyree. Le Post ne dirait jamais la vérité. Il gardait toujours les secrets et ne les révélait jamais. Les "Mounties" avaient fait des vagues.

Le 28 août, le téléphone sonna ; c'était un appel en PCV de Tyree. "Prends un magnétophone et met le en marche", dit-il. Pendant la demi heure qui suivit, Tyree, lisant de toute évidence une quantité abondante de notes détaillées, cita le nom d'individus et de sociétés utilisant Promis et sa nouvelle génération. Il était très précis dans ses déclarations jusqu'à donner le nom des ingénieurs aussi bien militaires que civils qui travaillaient sur Promis. Tyree décrivit également les comités qui avaient été infiltrés par "la nouvelle version" de Promis. Tyree expliqua comment la nouvelle génération de Promis, qui avait inspiré quatre nouveaux langages informatiques, avait permis le positionnement de satellites si loin dans l'espace qu'ils étaient intouchables. En même temps, cette nouvelle version avait permis d'améliorer la qualité vidéo au point que le même satellite pouvait se focaliser sur un seul cheveu. L'image suprême.

La nouvelle génération de Promis avait subi une telle évolution qu'en fixant des ventouses neuronales à des fiches à l'arrière du cerveau humain on pouvait traduire la pensée en impulsions électriques, qui elles-mêmes étaient à même de faire voler un avion ou de transférer de l'argent. Des noms comme Sandia, Caltech, Micron, Tech University of Graz, Oded Leventer et Massimo Grimaldi sortaient de sa bouche au fur et à mesure qu'il dévorait les pages de notes. Des données, telles que la reconnaissance par satellite, pouvaient maintenant être directement transférées d'un satellite à un cerveau. L'intelligence artificielle avait tellement progressé que l'on pouvait décoder le comportement et la pensée d'un animal. On testait des hommes mécaniques et les animaux étaient contrôlés par un ordinateur.



© Guy NiKolaï

Billy Tyree sauvait le Canada pour la dernière fois. Il décrivit comment on avait fourni au Canada le logiciel modifié, que le Canada avait ensuite remodifié – ou avait cru le faire – afin de supprimer la trappe. Ce logiciel, lâché dans les communautés scientifiques et financières, devint ensuite pour le Canada le moyen de croire qu'il protégeait les informations contenues dans la trappe des entités à qui ils fournissaient leur version de Promis. Mais ce que les Canadiens ne savaient pas, c'est que les puces Elbit, intégrées dans le système, permettaient d'éviter la trappe et de transmettre les données quand tout le monde pensait que les ordinateurs étaient éteints et hors service. Tyree n'expliqua pas comment les puces étaient arrivées dans les ordinateurs canadiens.

"Ça", déclara Tyree, "c'est la façon d'anéantir tout ce que fait le Canada et qui ne vous plait pas. Et si vous voulez une preuve, je vous signale que nous avons renversé le gouvernement australien en [1975]". "[Le Premier Ministre] Gough Whitlam et Nugan Hand", répondis-je. Tyree confirma mes dires. (Il dit "1980" mais indiqua plus tard qu'il avait confondu 1975 et la date de la mort de Frank Nugan car les événements sont liés). Le gouvernement travailliste de Whitlam avait subitement perdu tout pouvoir après avoir fait un tapage nationaliste et avoir mis en doute le rôle des services secrets dans les affaires australiennes.

L'éventualité d'une querelle à venir entre le dollar et l'euro surgit. Je fis remarquer que le soutien qui disparaissait rapidement en Amérique du Sud et en Europe menaçait les opérations militaires de "Plan Colombia" et le coup de fouet que cela donnerait à l'économie américaine. Tyree fit un bond : "Si je peux mettre le Canada dans le coup et présenter l'eurodollar, ce que j'ai déjà fait à mon voisin, que je respecte dans une certaine mesure ... N'oublie pas, ce ne sont pas des gens biens : ce sont des voyous de la finance dans ce qu'ils ont de pire. Tout ce qu'ils vont faire c'est s'asseoir discrètement et dire "Regardez, c'est ce qu'on a fait au Canada ; vous voulez qu'on fasse la même chose au marché européen?" Mike, ils ne

vont pas y réfléchir à deux fois … Une arme n'est valable que si l'on connaît sa portée. Avant d'être utilisée, la bombe atomique ne représentait rien … Ils en parlent comme du *Syndrome de Nagasaki*".

Après avoir expliqué en détail comment les puissances financières avaient avalé la production industrielle américaine par le biais de la mondialisation, il décrivit une stratégie destinée à stopper tout mouvement de l'euro pouvant éclipser le dollar ou même le concurrencer. C'était une pure prise d'otage économique, et le Canada en serait la démonstration. Puis, d'une manière effroyable, il décrivit quelque chose de bien connu des stratèges militaires. La pénétration et le pillage du HUD étaient le banc d'essai, le terrain d'essai, le "White Sands" de la bombe atomique économique de Promis. Une fois que la CIA et les puissances économiques auraient prouvé que sur un certain nombre d'années elles pouvaient infiltrer le HUD et le piller de 59 milliards de dollars US, il était évident qu'elles pouvaient ensuite le faire n'importe où. Tyree déclara : "Ils savaient alors qu'ils possédaient tout ce qu'il fallait pour aller à l'étranger et semer la pagaille … C'était déjà prévu il y a 20 ans".

Il me fallut plusieurs jours pour pouvoir joindre Sean McDade, car il était parti en vacances. Je lui fit entendre les déclarations de Tyree, que j'avais enregistrées, par téléphone au QG de la RCMP. Il me demanda d'en faire une copie et de lui envoyer tout de suite. Après avoir pris le temps de l'écouter, il me mis en garde contre le fait de l'envoyer à quelqu'un d'autre. Je lui répondis que tant que son enquête était en cours, je ne ferais rien d'autre que les copies que je fais habituellement par précaution lorsqu'il s'agit de documents sensibles.

La bande l'avait énervé, c'est certain. Bien que je savais depuis le départ que le grand et énergique "Mountie", que je pensais être un homme dévoué et honnête, ne serait jamais autorisé à mener son enquête jusqu'au bout, je gardais quand même espoir. Mais au plus profond de mon cœur, je savais que Tyree avait raison. Depuis le temps qu'il me transmettait des informations, jamais il ne s'était trompé – et Bill Hamilton non plus apparemment.

Je décidai de ne pas envoyer de copie à Hamilton car je savais à quel point le travail de McDade allait être difficile et potentiellement dangereux, maintenant que la presse l'avait dévoilé. En tant qu'ancien flic ayant pataugé dans des affaires dangereuses où se mêlaient politique et CIA, je savais ce que c'était que de ne pas savoir à qui faire confiance. Si garder la cassette au chaud donnait un avantage aux "Mounties", je le ferais – mais seulement le temps de leur enquête.

LES "MOUNTIES" QUITTENT LA SCENE

Puis ce fut terminé. Le 16 septembre, le *Toronto Star* annonça que la RCMP avait soudainement clos son enquête sur Promis en disant qu'elle n'avait pas et n'avait jamais eu une version quelconque du logiciel de Bill Hamilton. Cette déclaration était aussi consternante qu'absurde.

"La seule façon d'identifier Promis" déclara Bill Hamilton très perplexe, "est de comparer le code. Sean McDade a dit qu'il n'était pas ingénieur et qu'il ne savait pas lire les codes ; comment était-il au courant?"

Hamilton était aussi catégorique que moi sur le fait que McDade avait déclaré que la RCMP possédait le logiciel Promis. Il en était de même pour Cheri Seymour. J'espérais secrètement que les "Mounties" jouaient un jeu, déclarant qu'ils avaient terminé leur enquête afin de mettre fin aux incessantes questions que suscitait chaque déplacement de McDade.

J'en fus convaincu lorsque McDade m'envoya un e-mail et me dit que selon lui les "Mounties" ne possédaient aucune version de Promis et qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que je raconte cette histoire. Je fus d'accord ensuite avec Seymour sur le fait que les "Mounties" et Sue Todd, qu'ils l'aient dit ou non, avaient laissé suffisamment d'indices nous demandant de rendre l'affaire publique. C'était probablement là leur seule protection.

Comme je l'avais prédit depuis le début, ils s'étaient approchés trop près de trop gros problèmes et avaient été stoppés de façon impitoyable. J'appelai Sue Todd qui se lamentait d'entamer sa troisième année d'enquête criminelle "interrompue par la presse". Même si elle était convaincante, j'avais l'impression qu'elle rejouait un script mille fois rabâché. Je lui dis que je n'étais absolument pas satisfait des déclarations selon lesquelles la RCMP n'avait pas Promis. Je lui rappelai notre conversation du 3 août. Elle était d'accord avec moi : la mission de la RCMP était de savoir si la version de Promis que possédait la RCMP avait été volée ou modifiée. Elle savait qu'ils l'avaient. Et moi aussi.

Traduction : Hélène Demillière

Références

Pour plus de renseignements, consultez les sites suivants :

Note de l'éditeur :

Cet article est réédité avec la permission de l'auteur Mike Ruppert, éditeur du bulletin *From The Wilderness*. Il a été publié pour la première fois dans le numéro du 30 septembre 2000 (vol.III, n°7).
From The Wilderness se décrit comme "une sorte de plan impartial et non sectaire allant de l'instant présent au lendemain de notre propre fait". Ses envois Internet (www.copvcia.com) datent d'au moins trente jours.
Abonnements (12 numéros) : 35$US pour les USA et le Canada ; 47$US pour l'Europe, l'Asie, l'Australie et la Nouvelle Zélande.
From The Wilderness Publications, POB 6061-350, Sherman Oaks, CA 91413, USA,
Téléphone : +1 (818) 788 8791
Fax : +1 (818) 981 2847
E-mail : mruppert@copvcia.com

Santé

Par Viera Scheibner
Docteur en médecine © 2000

VACCINS

Effets indésirables des adjuvants

178 Govetts Leap Road
Blackheath, NSW 2785
Australie
Téléphone†: +61 (0)2 4787 8203
Fax : +61 (0)2 4787 8988

Les adjuvants sont des substances chimiques que l'on ajoute aux vaccins afin d'accroître la réaction immunitaire, mais beaucoup d'entre eux sont connus pour provoquer une série de graves effets secondaires. 1ère partie (de 2)

Note de l'éditeur : Cet article fait référence à un certain nombre de travaux de recherche impliquant des animaux. Nous souhaitons préciser à nos lecteurs que NEXUS ne pardonne ni ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

LES ADJUVANTS, LES CONSERVATEURS ET LES FIXATEURS DE TISSUS CONTENUS DANS LES VACCINS

Les vaccins contiennent un certain nombre de substances qui peuvent Ître classées dans les groupes suivants :

1. Des micro-organismes, soit des bactéries soit des virus, supposés provoquer certaines maladies infectieuses et que le vaccin est censé prévenir. Ce sont des protéines entières ou juste les enveloppes des protéines fractionnées, et on les appelle des *antigènes*.

2. Des substances chimiques censées renforcer la réaction immunitaire consécutive au vaccin, que l'on appelle des *adjuvants*.

3. Des substances chimiques qui agissent comme des *conservateurs* et des *fixateurs de tissus*, supposées stopper toutes les autres réactions chimiques ainsi que la putréfaction (décomposition ou multiplication) des constituants biologiques vivants ou atténués (ou détruits) du vaccin.

Tous ces constituants présents dans les vaccins sont toxiques, et leur toxicité peut varier, en règle générale, d'un lot de vaccins à un autre.

Dans cet article, le premier d'une série de deux, nous allons parler des adjuvants, du rôle qu'ils sont censés jouer et des réactions qu'ils entraînent (effets secondaires).

LES ADJUVANTS

La réaction immunitaire souhaitée à des vaccins est la production d'anticorps, et celle-ci est renforcée par l'ajout de certaines substances dans les vaccins. On les appelle des *adjuvants* (du latin *adjuvare*, signifiant «aider»).

La nature chimique des adjuvants, leur mode d'action et les réactions qu'ils entraînent (effets secondaires) sont très variables. Selon Gupta et al. (1993), certains de ces effets secondaires peuvent Ître imputés à une stimulation involontaire de différents mécanismes du système immunitaire, tandis que d'autres peuvent refléter des réactions pharmacologiques indésirables d'ordre général auxquelles on peut plus ou moins s'attendre.

Il existe plusieurs types d'adjuvants. Aujourd'hui, les adjuvants les plus couramment utilisés chez l'homme sont l'hydroxyde d'aluminium, le phosphate d'aluminium et le phosphate de calcium. Cependant, il existe un certain nombre d'autres adjuvants basés sur des émulsions d'huile, des produits issus de bactéries (leurs dérivés synthétiques ainsi que des liposomes), des endotoxines, du cholestérol, des acides gras, des amines aliphatiques, des huiles de paraffine et des huiles végétales. Dernièrement, on a envisagé d'utiliser dans les vaccins à usage humain du monophosphoryle lipide A, des ISCOM avec la molécule Quil-A et des formulations d'adjuvants Syntex (SAF), contenant le dérivé du thréonyl ou du dipeptide muramyl.

D'un point de vue chimique, les adjuvants forment un groupe de composés très hétérogène ayant une seule chose en commun : leur capacité à accroître la réaction immunitaire ñ leur caractère adjuvant. La façon dont ils affectent le système immunitaire et la gravité de leurs effets indésirables dus à l'hyperactivation consécutive du système immunitaire sont très variables.

Le mode d'action des adjuvants a été décrit par Chedid (1985) comme suit : la formation d'un dépôt d'antigène



© Guy Nikolaï

à l'endroit de l'inoculation, avec une libération lente ; la présentation d'antigène aux cellules immunocompétentes ; et la production de plusieurs lymphokines différentes (interleukines et facteur de nécrose tumorale).

Le choix de l'un ou l'autre de ces adjuvants reflète un compromis entre un besoin d'aide et un niveau de réactions indésirables acceptable.

La découverte des adjuvants remonte aux années 1925 et 1926, lorsque Ramon (cité par Gupta et al., 1993) montra que la réaction des antitoxines au tétanos et à la diphtérie était augmentée par l'injection de ces vaccins, associés à d'autres composés tels que la gélose, le tapioca, la lécithine, l'huile d'amidon, la saponine ou mÍme la chapelure.

On a utilisé le terme *adjuvant* pour tout élément pouvant augmenter la réaction immunitaire humorale ou cellulaire à un antigène. Dans les vaccins conventionnels, on utilise les adjuvants pour provoquer une réaction immunitaire rapide, forte et durable. La sous-unité purifiée récemment élaborée ou les vaccins synthétiques utilisant la technologie biosynthétique, recombinante ou toute autre technologie moderne, sont de pauvres immunogènes et nécessitent des adjuvants pour susciter la réaction immunitaire.

L'utilisation d'adjuvants permet d'utiliser moins d'antigène pour obtenir la réaction immunitaire souhaitée, et cela réduit le coût de fabrication des vaccins. **A quelques exceptions près, les adjuvants sont des corps étrangers et provoquent des réactions indésirables.**

La première partie de cet article porte sur les types d'adjuvants suivants (d'après Gupta et al., 1993) :

- Emulsions d'huile
  - Adjuvants d'huile émulsionnée de Freund (complets et incomplets)
  - Arlacel A
  - Huile minérale
  - Adjuvant d'huile d'arachide émulsionnée (adjuvant 65)
- Composés minéraux
- Produits bactériens
  - *Bordetella pertussis*
  - Le composé P40 dérivé de *Corynebacterium granulosum*
  - Lipopolysaccharide
  - *Mycobacterium* et ses composés
  - Toxine du choléra
- Liposomes
- Complexes immunostimulants (ISCOM)
- Autres adjuvants
  - Squalène

Emulsions d'huile

Dans les années 1960, des préparations d'adjuvants dans des émulsions d'eau et d'huile ou d'eau et d'huile végétale utilisées à titre expérimental ont fait miroiter des promesses extraordinaires de par leur apport d'une immunité «exaltée» de longue durée (Hilleman, 1966). C'est à partir de recherches sur la tuberculose que se sont développés les adjuvants de Freund. Plusieurs chercheurs ont remarqué que chez les animaux, les réactions immunologiques à divers antigènes étaient accrues par l'introduction de la bactérie *Mycobacterium tuberculosis* vivante dans le corps de l'animal. En présence de Mycobacterium, la réaction obtenue était une réaction à retardement, transmissible avec des leucocytes. Freund mesura le rôle de l'huile minérale dans l'apparition d'une hypersensibilité à retardement face à la mycobactérie détruite. Il y avait une augmentation considérable de la réaction des anticorps fixateurs du complément ainsi que de la réaction différée d'hypersensibilité.

L'adjuvant de Freund consiste en un antigène aqueux émulsionné dans un mélange d'eau et d'huile et placé dans de l'huile de paraffine (huile minérale) peu dense et peu visqueuse. On utilise généralement le Drakeol 6VR et l'Arlacel A (monooléates de mannide) comme émulsifiants.

Il existe deux adjuvants de Freund : *l'incomplet* et *le complet*. L'adjuvant de Freund incomplet consiste en une émulsion d'eau et d'huile sans ajout de mycobactérie ; l'adjuvant de Freund *complet* est constitué des mêmes composants mais en rajoutant 5 mg de *Mycobacterium tuberculosis* ou butyricum déshydratée, détruite par la chaleur.

Le mécanisme d'action des adjuvants de Freund est lié aux trois phénomènes suivants :

1 - L'établissement d'une portion de l'antigène sous forme persistante à l'endroit de l'injection, permettant une libération progressive et continue d'antigène pour stimuler l'anticorps :

2 - L'apport d'un véhicule pour conduire l'antigène émulsionné le long du système lymphatique jusqu'à des

endroits éloignés, tels que les ganglions lymphatiques ou la rate, où de nouveaux foyers de formation d'antigène peuvent s'établir ; et,

3 - La formation et l'accumulation de cellules de type mononucléaire qui sont propices à la production d'anticorps sur les sites locaux et distaux.

La réaction pathologique aux adjuvants de Freund commence sur le site de l'injection par un léger érythème et une légère enflure, suivis d'une nécrose des tissus, d'une inflammation intense et du processus habituel menant à la formation d'une lésion granulomateuse. Il peut y avoir formation d'une cicatrice ou d'un abcès. Les réactions observées suite à l'administration de l'adjuvant *complet* sont en général bien plus étendues que celles observées avec l'adjuvant *incomplet*. La toute première réaction cellulaire est polymorphonucléaire, elle devient ensuite mononucléaire et comprend plus tard des plasmocytes. L'émulsion d'adjuvant peut être largement disséminée dans plusieurs organes, suivant la voie d'inoculation, avec un développement de lésions granulomateuses focales à des endroits distaux. Différents organismes peuvent révéler un effet de potentialisation sur l'adjuvant, similaire à celui affiché par les mycobactéries.

La toute première utilisation d'adjuvants dans des émulsions d'huile a eu lieu avec le vaccin contre la grippe de Friedwald (1944) et de Henle et Henle (1945). Suite à leurs résultats prometteurs sur des animaux, Salk (1951) a expérimenté ce type d'adjuvants sur des soldats sous les auspices du Bureau Epidémiologique des Forces Armées des Etats-Unis. Il a utilisé une huile minérale extrêmement raffinée et a développé un émulsifiant Arcacel A purifié qui ne contenait pas de substances toxiques, telles que l'acide oléique qui avait provoqué des abcès stériles à l'endroit de l'injection, et il a administré le vaccin par voie intramusculaire.

Par la suite, Miller et al. (1965) ont rapporté leur échec à augmenter l'anticorps et les réactions de protection aux types de vaccins d'adénovirus 3,4 et 7 dans un adjuvant d'huile minérale par comparaison à un vaccin aqueux. Des études non publiées ont révélé qu'une quantité minimale adéquate d'antigène était nécessaire pour entraîner une réaction d'anticorps face aux préparations émulsionnées.

Salk et al. (1953) ont appliqué l'adjuvant de Freund aux vaccins contre la poliomyélite, et ont plus tard continué avec de vastes expériences d'injection du vaccin du virus de la polio détruit, brut aussi bien que purifié, sur les animaux et sur l'homme, expériences dans lesquelles les réactions chez l'homme furent considérées comme sans importance.

Grayston et al. (1964) ont rapporté des résultats extrêmement prometteurs avec le vaccin contre le trachome contenant un adjuvant à base d'huile. Cependant, le vaccin contre le trachome a perdu sa pertinence parce que, comme l'ont démontré Dolin et al. (1997) au cours de leurs 37 années de recherches dans un village subsaharien, la chute spectaculaire de l'occurrence de cette maladie a été étroitement liée aux améliorations en matière de sanitaire, d'approvisionnement en eau, d'éducation et d'accès aux soins médicaux. Selon Dolin et al. (1997), le déclin du trachome a eu lieu sans intervention spécialement destinée à l'éradiquer.

Dans les adjuvants de Freund, les allergènes méritent une attention particulière parce qu'ils peuvent être dangereux. Parmi ces dangers, on compte une overdose, c'est-à-dire la libération immédiate d'une quantité supérieure à la quantité de vaccin correctement émulsionné tolérée par les personnes sensibles, ou la destruction de l'émulsion avec la libération d'une partie ou de la totalité du contenu global de l'allergène en très peu de temps. Les réactions différées à long-terme englobent le développement de nodules, de kystes ou d'abcès stériles nécessitant une incision chirurgicale. Il est aussi probable que certains des allergènes utilisés, comme la poussière domestique ou la moisissure, aient pu jouer le rôle des mycobactéries pour potentialiser la réaction inflammatoire. De telles réactions ont été réduites gr,ce à l'utilisation de réactifs correctement testés et standardisés.

On doit aussi prendre en compte le fait que la première application des adjuvants de Freund a été réalisée à une époque où les concepts modernes de sécurité étaient inexistants. En effet, certains pays, dont les Etats-Unis, n'ont pas approuvé les adjuvants à base d'huile minérale pour l'usage humain.

Les composés minéraux

Le phosphate d'aluminium ou l'hydroxyde d'aluminium (alun) sont les composés minéraux les plus souvent utilisés comme adjuvants dans les vaccins humains. Le phosphate de calcium est un autre adjuvant utilisé dans de nombreux vaccins. Les sels minéraux de métaux comme le nitrate de cérium, le sulfate de zinc, l'hydroxyde de fer colloïdal et le chlorure de calcium se sont avérés augmenter le caractère antigénique des toxoïdes, mais c'est l'alun qui a donné les meilleurs résultats.

L'utilisation de l'alun a été mise en pratique il y a plus de 70 ans par Glenny et al. (1926), qui ont découvert qu'une suspension d'une toxoïde de la dyphtérie pré-

Malgré ces résultats discordants, les composés de l'aluminium sont universellement utilisés comme adjuvants dans le DT Coq (vaccin contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos).

cipitée dans l'alun avait une propriété immunogénique bien plus grande que la toxoïde fluide. Bien qu'un certain nombre de rapports aient établi que les vaccins dans lesquels l'alun était utilisé comme adjuvant n'étaient pas mieux que les vaccins ordinaires (Aprile et Wardlaw, 1966), l'utilisation de l'alun comme adjuvant est maintenant bien entrée dans les múurs. L'alun le plus couramment utilisé est la solution d'antigène mélangée à de l'hydroxyde ou du phosphate d'aluminium pré-formé, préparation effectuée sous contrôle. Aujourd'hui, de tels vaccins sont appelés «vaccins à aluminium adsorbé» ou «vaccins à adjuvant d'aluminium». Cependant, ils sont difficiles à fabriquer selon une méthode physico-chimique reproductible, ce qui entraîne une variation d'un lot à un autre d'un même vaccin. De plus, le degré d'absorption d'antigène des colloïdes du phosphate d'aluminium et de l'hydroxyde d'aluminium varie aussi. En 1988, afin de minimiser cette variation et d'éviter la non-reproductibilité, on a choisi une préparation spécifique d'hydroxyde d'aluminium (Alhydrogel) comme préparation standard (Gupta et al., 1993).

Les adjuvants d'aluminium permettent une libération lente des antigènes, prolongeant la période d'interaction entre les antigènes d'une part et les cellules et lymphocytes présentant l'antigène d'autre part. Cependant, dans certaines études, la puissance des vaccins contre la coqueluche dotés d'adjuvants était supérieure à celle des vaccins ordinaires, tandis que dans d'autres études on n'a noté aucun effet. Les titres d'agglutinine dans le sérum, après injection de vaccins contre la coqueluche dotés d'adjuvants, étaient supérieurs à ceux des vaccins ordinaires, mais il n'y avait pas de différence quant à la protection contre la maladie (Butler et al., 1962). Malgré ces résultats discordants, les composés de l'aluminium sont universellement utilisés comme adjuvants dans le DT Coq (vaccin contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos). On a fait état de réactions d'hypersensibilité suite à leur administration, réactions pouvant être imputées à un certain nombre de facteurs, parmi lesquels la production d'anticorps IgE ainsi que d'anticorps IgG.

On a suggéré que l'on devrait utiliser des toxoïdes polymérisées, telles que les toxines purifiées du tétanos et de la diphtérie désintoxiquées au glutaraldéhyde ainsi qu'on les appelle, à la place des composés d'aluminium. On les utilise en association avec les vaccins contre la coqueluche inactivés au glutaraldéhyde.

On a utilisé l'adjuvant de phosphate de calcium pour l'injection simultanée des vaccins contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polio, le BCG, la fièvre jaune, la rougeole et l'hépatite B, combinée à une injection d'allergènes (Coursaget et al., 1986). L'avantage de cet adjuvant réside dans le fait que c'est un constituant naturel du corps et qu'il est mieux toléré et absorbé que d'autres adjuvants. Il prend au piège les antigènes de façon très efficace et permet une libération lente de l'antigène. De plus, il fait naître de fortes quantités d'anticorps de type IgG et beaucoup moins d'anticorps de type IgE (réactifs).

Les produits bactériens

Les micro-organismes dans les infections bactériennes et l'administration de vaccins contenant des bactéries détruites et certains produits et composés métaboliques de divers micro-organismes se sont avérés faire naître la réaction immunitaire et agir comme des immunostimulants. L'ajout de ces micro-organismes et de ces substances dans les vaccins augmente la réaction immunitaire à d'autres antigènes dans de tels vaccins.

Les micro-organismes les plus couramment utilisés, entiers ou en partie, sont les composés de *Bordetella pertussis*, le composé P40 dérivé de *Corenybacterium*, la toxine du choléra et les mycobactéries.

les composés de B. pertussis

La *Bordetella pertussis* détruite joue un grand rôle d'adjuvant sur les toxoïdes du tétanos et de la diphtérie dans les vaccins DT Coq. Cependant, on lui associe un certain nombre de réactions reconnues et bien définies telles que des convulsions, des spasmes infantiles, l'épilepsie, la mort subite du nourrisson (MSN), le syndrome de Rey, le syndrome de Guillain-Barre, la myélite transverse et l'ataxie cérébrale. Inutile de dire que le lien de cause à effet est souvent (bien que pas toujours) violemment contesté et généralement considéré comme «le fruit du hasard».

Paradoxalement, dans un cas du syndrome du bébé convulsif où le bébé a développé des hémorragies subdurales et rétiniennes lors de la coqueluche, les docteurs ont accusé le père de provoquer ces blessures et ont énergiquement nié que la coqueluche puisse provoquer et provoque bien de telles hémorragies ñ oubliant que c'est justement la raison pour laquelle on avait à l'origine développé un vaccin contre une maladie pouvant être aussi dévastatrice. Des effets aussi dévastateurs sont provoqués par la toxine de la coqueluche, l'agent qui est la cause de la maladie (la coqueluche est une maladie amenée par une toxine), employée comme l'ingrédient actif dans tous les vaccins contre la coqueluche que ce soit en cellule entière ou sous forme acellulaire (Pittman, 1984).

Gupta et al. (1993) ont conclu que la toxine de la coqueluche était trop toxique pour être administrée à l'homme, mais chimiquement désintoxiquée ou génétiquement inactivée elle peut ne pas présenter les effets adjuvants comparables à ceux de la toxine naturelle.

Le P40 dérivé de Corynebacterium

Cette longue liste de réactions ne fait que montrer le mal que peuvent causer les vaccins, en particulier lorsqu'ils sont potentialisés par de puissants «agents d'immunité» tels que la squalène et autres adjuvants.

Le P40 est une fraction de particules isolée à partir de *Corynebacterium granulosum*, composée des peptidoglycanes de la paroi de la cellule associées à une glycoprotéine. Chez les animaux, elle affiche un certain nombre d'activités telles que la stimulation du système réticulo-endothélial, l'augmentation de la phagocytose et l'activation des macrophages.

Le P40 abolit l'immunosuppression causée par les médicaments et augmente la résistance non-spécifique aux infections bactériennes, virales, fongiques et parasitaires. Elle entraîne la formation de IL-2, facteur de nécrose tumorale, et d'interféron alpha et gamma (Bizzini et al., 1992). Lors d'essais cliniques, on a affirmé que le P40 était efficace dans le traitement d'infections récurrentes des appareils respiratoire et génito-urinaire. On a déclaré que des allergènes associés au P40 contribuaient à désensibiliser des patients allergiques sans aucun effet secondaire.

Lipopolysaccharide (LPS)

Le LPS est un adjuvant à la fois pour l'immunité humorale et l'immunité transmise par les cellules. Il augmente la réaction immunitaire à la fois aux antigènes de la protéine et à ceux du polysaccharide. Il est trop toxique et pyrogène, même en doses infimes, pour être utilisé comme adjuvant chez l'homme.

Mycobacterium et ses composés

Fait intéressant, *Mycobactérium* et ses composés, comme formulés à l'origine, étaient trop toxiques pour être utilisés comme adjuvants chez l'homme. Cependant, les efforts pour les désintoxiquer ont eu pour résultat le développement du N-acétyle muramyl-L-alanyl-D-isoglutamine, ou dipeptide de muramyl (MDP). Administré sans antigène, il a augmenté la résistance non-spécifique aux infections par des bactéries, des fongus, des parasites, des virus, et même la résistance à certaines tumeurs (McLaughlin et al., 1980). Cependant, les MDP sont de puissants pyrogènes (c'est peut-être pour cela, à mon avis, qu'ils peuvent être efficaces contre certaines tumeurs) et leur action n'est pas entièrement comprise ; c'est pourquoi ils ne sont pas acceptables pour l'usage humain.

La toxine du choléra

Un inconvénient majeur de la toxine du choléra en tant qu'adjuvant mucosal est sa toxicité intrinsèque.

Les liposomes

Les liposomes sont des particules constituées de membranes de lipides concentriques contenant des phospholipides et d'autres lipides en deux couches séparées par des compartiments aqueux. On les a utilisés de façon parentérale chez des personnes comme porteurs de substances biologiquement actives (Gregoriadis, 1976) et considérés comme étant sans risque.

Les complexes immunostimulants (ISCOM)

Les ISCOM (DeVries et al., 1988 ; Morein et al., 1990 ; Lovgren et al. 1991) représentent une approche intéressante de la stimulation de la réaction immunitaire humorale et de celle transmise par les cellules face aux antigènes amphipatiques. C'est un complexe relativement stable, mais lié de façon non covalente, de l'adjuvant de la saponine Quil A, du cholestérol et d'un antigène amphipatique dans une proportion molaire d'environ 1 :1 :1. L'éventail des antigènes capsides viraux et des antigènes amphipatiques non viraux pertinents pour les vaccins humains, incorporés dans les ISCOM, englobe la grippe, la rougeole, la rage, le gp340 du virus EB, le gp120 de l'HIV, *Plasmodium falciparum* et *Trypanosoma cruzi*.

On a montré que les ISCOM faisaient naître des lymphocytes T cytotoxiques (CTL). Suite à une administration orale, certains types de CTL ont été découverts dans des ganglions lymphatiques mésentériques et dans la rate, et une réaction spécifique des IgA a pu être provoquée.

On a seulement utilisé les ISCOM dans les vaccins destinés aux animaux, en partie à cause de leur activité hémolytique et de certaines réactions locales reflétant toute l'activité détergente de la molécule Quil-A.

Autres adjuvants : la squalène

La squalène est un polymère organique avec quelques épitopes antigéniques qu'elle peut avoir en commun avec d'autres polymères organiques agissant comme des immunostimulants. On l'utilise dans des vaccins expérimentaux depuis 1987 (Asa et al., 2000) et on l'a utilisée dans les vaccins expérimentaux administrés à un grand nombre de participants de la Guerre du Golfe. Parmi ces derniers, on a compté ceux qui n'ont pas été envoyés au front mais ont reçu les mêmes vaccins que ceux qui ont été envoyés au front.

L'activité d'adjuvant des surfactants copolymères en bloc non-ionique a été démontrée lorsqu'on les a administrés avec une émulsion à l'eau contenant 2% de squalène. Cependant, cet adjuvant a contribué à la cascade

de réaction appelée «Syndrome de la Guerre du Golfe», répertoriée chez les soldats engagés dans la Guerre du Golfe. Parmi les symptômes qu'ils ont développés, on comptait l'arthrite, la fibromyalgie, la lymphadénopathie, l'urticaire, l'urticaire photosensible, l'urticaire malaire, une fatigue chronique, des maux de tête chroniques, une perte de cheveux anormale, des lésions cutanées inguérissables, des ulcères aphteux, des vertiges, des faiblesses, une perte de mémoire, des attaques, des changements d'humeur, des problèmes neuropsychiatriques, des effets anti-thyroïdiens, une anémie, un ESR élevé (taux de sédimentation érythrocyte), un lupus érythémateux systémique, la sclérose multiple, l'ALS (sclérose latérale amyotrophique), le phénomène de Raynaud, le syndrome de Sjˆrgren, une diarrhée chronique, des suées nocturnes et de légères fièvres.

Cette longue liste de réactions ne fait que montrer le mal que peuvent causer les vaccins, en particulier lorsqu'ils sont potentialisés par de puissants «agents d'immunité» tels que la squalène et autres adjuvants. Fait intéressant, ceux qui administrent les vaccins considèrent en général ces problèmes comme mystérieux et n'étant liés aux vaccins que par hasard. Etant donné que l'administration d'une multitude de vaccins aux participants (et aux éventuels participants) de la Guerre du Golfe est bien répertoriée (en fait, les vétérans affirment qu'on leur en a administré beaucoup plus que les chiffres jamais enregistrés), cette liste de réactions reconnues ne fait qu'incriminer un peu plus les vaccins.

A propos de l'auteur :

Viera Scheibner, Docteur en Médecine, est une grande chercheuse scientifique à la retraite, titulaire d'un doctorat de sciences naturelles. Au cours de sa remarquable carrière, elle a publié trois livres et quelques 90 articles scientifiques dans des journaux scientifiques référencés.
Depuis le milieu des années 1980 où elle a aidé à développer le moniteur de contrôle Cotwatch pour surveiller la respiration des bébés risquant d'être victimes de la mort subite du nourrisson (MSN), le Dr Scheinberg a mené de vastes recherches sur les vaccins et la vaccination. En 1993, elle a publié Vaccination : The Medical Assault on the Immune System (La Vaccination : l'assaut médical sur le système immunitaire), suivi au milieu de l'année 2000 de Behavioural Problems in Childhood : Link to Vaccination (Troubles du comportement chez l'enfant : le lien avec la vaccination) (voir rubrique livres, 7/05).
Le Dr Scheinberg donne régulièrement des conférences, participe à des colloques et des débats, et des avocats lui demandent souvent de fournir des rapports d'expert pour des procès liés aux dég,ts causés par les vaccins. Ses précédents articles pour NEXUS ont couvert le lien entre la MSN et les vaccins (2/05), la relation entre les microbes destructeurs du cerveau et les vaccins (3/03) et la controverse sur le rapport entre le syndrome du bébé convulsif et la vaccination (5/05).

Note de l'éditeur

En raison de contraintes d'espace, nous ne pourrons publier les références de la 1ère partie de l'article du Docteur Scheibner que dans le prochain numéro. Si des lecteurs ont un besoin urgent de ces références, ils peuvent contacter le bureau NEXUS le plus proche.

Enquête

Par Gavin Dingley

ParaSETI

Sommes-nous seuls dans l'Univer

Sunningdale Manningford Bruce
Near Pewsey, Wiltshire SN9 6JL, U.K.
E-mail : gavin.dingley@astra.ukf.net

Des signaux provenant de vie intelligente dans l'Univers nous aurait-ils échappés, parce que notre technologie n'est pas conçue pour détecter les fréquences d'énergies subtiles ?

ommes-nous seuls dans l'Univers ? C'est probablement une des plus importantes questions en suspens, cependant la science moderne semble réticente à l'aborder. Il est à peu près certain que la vie existe ailleurs dans l'Univers; la question est de savoir à quelle distance et quel est son niveau d'évolution, peu importe le degré de son développement technologique. L'événement marquant serait la manifestation tangible d'une intelligence extraterrestre dont la technologie serait aussi avancée que la nôtre, peut-être davantage, ne fût-ce que pour nous dire "Eh, vous là-bas !" La confrontation physique ne serait pas nécessaire, il serait déjà suffisant de savoir que nous ne sommes pas seuls.

C'est dans cette optique que la NASA a initié un programme d'observation du cosmos éternel à la recherche de vie intelligente, espérant capter les signaux d'une civilisation qui serait technologiquement aussi avancée que la nôtre. Ce projet a été baptisé SETI : Recherche *[Search]* d'une Intelligence Extraterrestre.

Il a semblé, momentanément, que le gouvernement des E.U. et la communauté scientifique étaient prêts à oeuvrer dans la plus grande vérité; cependant, ceci s'est vite avéré illusoire. Après de nombreuses années de recherche et de planification préliminaires, la vraie recherche d'une intelligence extraterrestre a débuté en 1991; un an plus tard, le Congrès décida de mettre fin aux crédits.

SETI À SES DÉBUTS

SETI a commencé en 1959 avec la publication d'un article dans la revue *Nature*. Deux physiciens de Cornell, Giuseppi Cocconi et Philip Morrison, proposèrent un projet par lequel la présence de vie extraterrestre pourrait être détectée grâce à des radiotélescopes réglés sur les bandes des micro-ondes (3-30 GHz). Cependant cette tentative avait déjà été abordée par le jeune, et aujourd'hui célèbre, astronome Frank Drake qui, au printemps de 1960, avait scruté, à la recherche d'Intelligence ET, des étoiles semblables au soleil, à l'aide d'une parabole de 26 m dans l'ouest de la Virginie. Drake parti de l'hypothèse qu'une IET plus avancée, quelque part dans l'espace, serait en train d'émettre un signal destiné à capter notre attention, (ou celle de n'importe qui). Si c'était le cas, elle utiliserait une fréquence particulière, significative. Drake pensait que ce serait l'onde de 21 cm (1,4 MHz), la bande neutre de l'hydrogène. Après avoir écouté sur cette fréquence pendant un certain temps, le jeune astronome ne trouva rien, et ainsi se termina ce qu'il avait appelé le *Project Ozma*.

Le premier projet de type SETI financé par un gouvernement ne se trouva pas en Amérique, mais en Russie soviétique. Pendant les années '60, les russes érigèrent des antennes omnidirectionnelles pour écouter les signaux du ciel qui auraient pu être d'origine intelligente. Alors que Drake utilisait une antenne très directionnelle, les russes recevaient, par contre, des émissions radio de toutes les directions à la fois. Cette stratégie impliquait que, si un signal intéressant était capté, il eut été difficile de déterminer la direction de sa source. La contrepartie de cela était qu'ils ne risquaient pas de chercher dans la mauvaise direction !

Ce ne fut qu'au début des années 70 que le gouvernement des E.U. envisagea sérieusement de scruter l'Univers à la recherche de signaux IET. Le premier pas fut posé au *Ames Research Center* de la NASA, à Mountain View, Californie, ou plusieurs projets furent initiés pour étudier les considérations techniques impliquées. Une équipe d'experts indépendants, comprenant Bernard Oliver, issu de *Hewlett Packard Corporation*, fut rassemblée avec mission de produire un rapport détaillé, connu sous le nom de *Project Cyclops*. Vers la fin des années 70, le *Ames Research Center* de la NASA et le *Jet Propulsion Laboratory* (JPL) à Pasadena, Californie, étudiè-

rent les aspects techniques de toutes les tentatives de type SETI. A Ames R.C. on se spécialisa dans l'examen de 1.000 étoiles de type solaire, de manière assez semblable au projet Ozma de Drake; recherche "ciblée" utilisant un matériel sensible pouvant détecter des signaux faibles et sporadiques. Pendant ce temps, à JPL on se livra à un balayage systématique dans toutes les directions pour arriver à couvrir le ciel entier.

Ce ne fut qu'après une dizaine d'années d'études, en 1988, que le QG de la NASA reçu l'autorisation de poursuivre et seulement en 1991 que la recherche de la vie intelligente dans le cosmos commença. Un an plus tard, le Congrès mit fin aux crédits! Il semble bien étrange qu'après de si longues années consacrées à la mise au point de la technologie le gouvernement des EU décide de couper les crédits alors que la recherche proprement dite venait à peine de commencer. Mais faut-il se fier aux apparences ?

Au début des années 90, l'auteur eut des contacts avec un personnage qui se disait ancien officier du KGB, chargé d'infiltrer la NSA (*National Security Agency*) américaine. Etant au service de son pays natal, une des anciennes républiques soviétiques, il avait pour mission d'étudier les techniques d'analyse de signaux de la NASA. Depuis l'effondrement de l'Union Soviétique, il n'a plus d'autorité à qui rendre compte et se sent libre de parler ouvertement. Il dit que SETI n'était qu'une couverture pour dissimuler un programme plus subversif. De même que le *Spoutnik* n'était qu'un exercice en vue du déploiement d'armes nucléaires. Le but de SETI était d'observer l'ennemi. Cela est tout à fait logique, car les technologies utilisées sont très similaires.

Pour que le programme SETI soit efficace, il faut un système capable d'analyser, avec une très haute résolution, une bande de fréquences de largeur énorme. En plus il faut qu'il puisse détecter la présence d'émissions intelligentes. Cette dernière exigence implique le recours à de puissants algorithmes - des décodeurs - qui utilisent les calculs de probabilités pour analyser les données captées. Une autre spécification est que le système puisse repérer des signaux très faibles noyés dans le bruit de fond. Cette description n'est autre que celle d'un système parfait d'oreille indiscrète, qui donnerait au gouvernement qui le possède un grand avantage sur les autres.

SETI était le prétexte idéal pour attirer les meilleurs cerveaux du pays : des ingénieurs radio, des mathématiciens et des experts en informatique. SETI était de nature à obtenir l'assentiment public, un projet dont l'opinion pouvait approuver le soutien financier. Mais en même temps, la technologie mise au point pouvait être discrètement détournée vers des applications subversives.

Ce ne fut qu'après une dizaine d'années d'études, en 1988, que le QG de la NASA reçu l'autorisation de poursuivre et seulement en 1991 que la recherche de la vie intelligente dans le cosmos commença. Un an plus tard, le Congrès mit fin aux crédits!

Tout ce que le gouvernement souhaitait, c'était la technologie; la découverte éventuelle d'une intelligence ailleurs dans l'Univers aurait été plutôt gênante; alors les crédits furent coupés.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Comme il n'y a plus d'URSS, cette technologie trouve-t-elle encore une quelconque utilité ? La réponse est oui, parce qu'à présent, l'ennemi c'est nous. Ce sont nos communications qui sont écoutées avec la technologie mise au point pour SETI.

LES PROJETS SETI AUJOURD'HUI

Après l'arrêt des financements, l'affaire était entre les mains des scientifiques à qui il appartenait éventuellement de poursuivre. A cette fin, ils créèrent l'Institut SETI qui, principalement avec l'aide de fonds privés, continue à ce jour la recherche de vie intelligente dans l'Univers.

Poursuivant la stratégie utilisée par le Ames R.C., le projet Phoenix se spécialise dans la recherche ciblée, scrutant les étoiles semblables au soleil.. En arrière plan du projet principal, financé par l'état, il y a eu d'autres projets SETI; par exemple *SERENDIP* (recherche d'émissions radio extraterrestres provenant de populations intelligentes développées dans notre voisinage) qui fonctionne depuis 1979. Le projet a survécu en se faisant porter sur le dos de la recherche courante en radioastronomie, et cela principalement à l'observatoire d'Arecibo (d'où le film *Contact*).

Il y a aussi des opérations qui on été à l'écoute dans des zones complètement différentes du spectre électromagnétique. *OSETI* (recherche optique d'une intelligence extraterrestre) observe l'Univers pour d'éventuels signaux laser. Un programme important, *COSETI* (Seti optique Columbus), utilise un télescope de 10 pouces (25 cm) muni d'un transducteur optique sensible et équipé pour pouvoir contrôler à la fois les faisceaux pulsés et les transmissions d'ondes modulées continues. Les membres de la fraternité des SETI de type optique sont persuadés que cette option est la meilleure, parce que cela permettrait aux hypothétiques IET cherchant le contact d'utiliser une plus grande puissance. C'est cette version de SETI qui apparemment faisait l'objet du projet Cyclope d'origine de Bernard Oliver; mais là aussi les russes, c.à.d. Shvartsman et Beskin, arrivèrent les premiers.

Il y a aussi des groupes qui tentent d'entraîner le public dans cette aventure. Par exemple SETI@Home

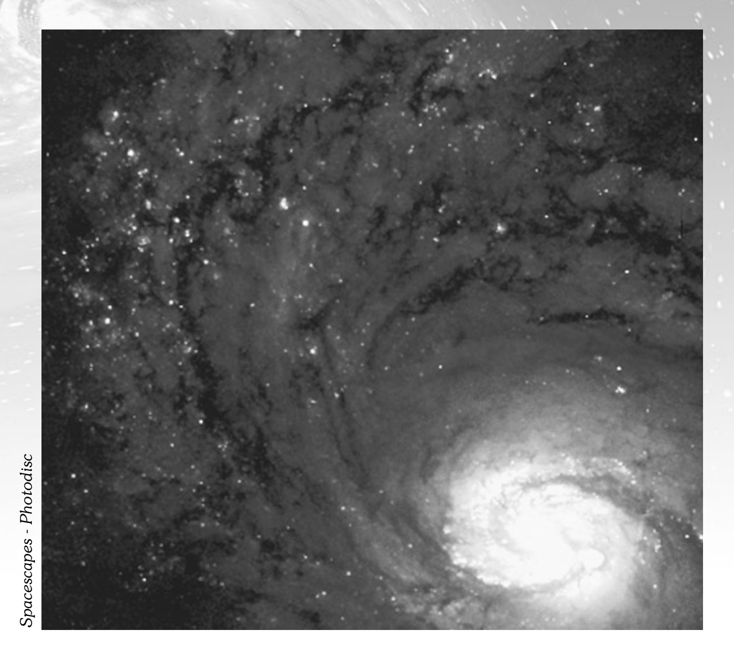
qui vous propose de télécharger un économiseur d'écran qui fait des calculs sur des données provenant des dernières observations de radiotélescopes. Ainsi, pendant que vous êtes occupé ailleurs, votre ordinateur passe ses temps morts à chercher la vie… "là-bas". Une autre entreprise est la Ligue SETI qui se spécialise dans les aspects plus techniques de SETI. C'est destiné au radioamateur en quête de distraction et qui souhaiterait un vrai DX; (pour ceux qui l'ignorent, DX est le code standard pour les longues distances sur ondes radio). Montez le matériel à partir d'un kit, téléchargez le logiciel et vous devenez un mini observatoire d'Arecibo. Le grand projet est de relier par Internet toutes les petites stations SETI individuelles pour constituer une gigantesque parabole globale.

Ceci n'est qu'un petit aperçu du mouvement SETI; il y a beaucoup de projets et tentatives dont nous n'avons pas parlé. La science se dirige vers un but dont l'implication pour l'humanité est considérable et c'est quelque chose que chacun sur Terre peut apprécier. Dommage, pourtant, que cela puisse bien aller dans une mauvaise direction; d'autant plus que ce but peut fort bien avoir été déjà atteint… il y a quelques cent-cinquante ans !

LES PROBLÈMES FONDAMENTAUX DE SETI

Il y a deux façons principales d'orienter le projet SETI. La première est de présumer qu'une civilisation ayant un développement technologique similaire au nôtre possède, comme nous, un système de télécommunication électromagnétique global. Une IET qui se trouverait dans un rayon de 70 AL (années lumières) de la Terre commencerait à capter nos premières émissions de télévision.. Parallèlement, on s'attendrait à ce qu'une telle IET soit aussi en train d'émettre une masse de signaux radio; ce serait sa signature.

La deuxième approche part du postulat que, quelque part dans l'espace, il y aurait une IET technologiquement plus avancée que nous et qui serait constamment en train d'envoyer un signal dans le but précis d'attirer notre attention. Cette hypothèse semble préférable, parce que l'IET en question enverrait alors un signal puissant, bien dirigé vers nous, dont l'onde servirait de porteuse pour moduler un message simple que nous puissions comprendre. Pour cette raison, la plupart des projets SETI sont conçus en fonction de ce deuxième postulat.



Spacescapes - Photodisc

Un des problèmes est que cette civilisation devrait se trouver assez près pour que le jeu en vaille la chandelle, sans quoi elle risque de ne plus se trouver là assez longtemps pour recevoir la réponse ! Ceci est dû à la limite de la vitesse de la lumière qui, sur Terre, est bien suffisante pour assurer les communications "locales". Mais à travers l'immensité de l'espace, les transmissions à 300.000 km/s prennent un sacré long temps ! Par exemple, un échange de salutations avec une IET qui serait en orbite de Proxima du Centaure (l'étoile la plus proche après notre soleil, 4AL) prendrait huit ans ! Une civilisation avancée n'aurait-elle pas découvert un champ ou une onde qui voyagerait plus vite que la lumière ? Dans ce cas, elle aurait plus de chance de recevoir une réponse.

La limite de la vitesse de la lumière comporte un autre inconvénient : si une telle transmission nous venait d'un système stellaire très lointain, il est probable que la civilisation qui l'aurait envoyée n'existerait plus au moment où nous la recevons. L'onde électromagnétique a réduit les dimensions de notre monde, mais elle témoigne aussi de l'immensité de l'Univers, en espace et en temps.

Un autre postulat posé par SETI concerne la définition de ce qu'est une intelligence extraterrestre. Et c'est se fonder sur un critère bien étroit d'évaluation d'une telle intelligence que de rechercher, vers les étoiles semblables au soleil, des micro-ondes modulées sur les nombres premiers. Pour commencer, il n'est pas dit que toutes les formes de vie soient biologiques; peut-être en est-il même qui n'existent pas dans une dimension physique. Et même

Alors qu'il dirigeait une recherche sur les plasmas, au *Berkeley Radiation Laboratory*, le désormais célèbre physicien quantique David Bohm fit une saisissante découverte. Il vit que, dans certaines conditions, les électrons et les ions qui composaient le plasma arrivaient à s'organiser spontanément pour former une unique entité vivante.

s'il en existe une, présumer qu'elle serait en train d'envoyer des nombres premiers implique qu'on lui attribuerait une psychologie très semblable à la nôtre. Et puis, qui dit que son développement technologique aurait suivit le même chemin que le nôtre, la voie électronique ? Bref, ce serait supposer que cette civilisation serait à la recherche d'une autre humanité. Alors sans doute n'avons-nous rien trouvé parce que, dés le départ, nous avons fondé notre recherche sur des critères étroits. Si nous voulons nous donner des chances de trouver une autre vie intelligente dans l'Univers, il va nous falloir élargir nos concepts.

Alors qu'il dirigeait une recherche sur les plasmas, au Berkeley Radiation Laboratory, le désormais célèbre physicien quantique David Bohm fit une saisissante découverte. Il vit que, dans certaines conditions, les électrons et les ions qui composaient le plasma arrivaient à s'organiser spontanément pour former une unique entité vivante. Telle une créature amibienne, le plasma confiné s'avérait capable d'entourer et de détruire tout corps étranger se trouvant dans son voisinage. Bohm donna à ces créatures plasmiques le nom de "plasmons".

Etant donné que le plasma est la forme de matière la plus répandue dans l'Univers, il semble logique de conclure que le plus grand pourcentage de vie dans le cosmos serait constitué de plasmons; et non de formes hydrocarbonées comme nous-mêmes.

CONTACTS ANCIENS AVEC D'AUTRES DIMENSIONS ?

Comme nous l'avons suggéré, il est possible que des connexions aient été établies avec des IET il y a plus de cent-cinquante ans, à l'aube du développement moderne de l'électromagnétisme.

Le premier système de communication basé sur l'électromagnétisme fut celui mis au point vers 1830 par Samuel Morse et dont il fit la démonstration en 1844; ceci fut, évidemment, le câble télégraphique. Dans le système d'origine, une batterie et une clef Morse à la station de transmission activaient un transducteur électromagnétique à une certaine distance, via un long câble, à la station de réception. Un câble de retour de courant était connecté à l'autre borne de l'appareil électromagnétique et de la batterie de départ; les câbles étaient enterrés. On découvrit rapidement qu'on pouvait se passer de ce câble de retour et utiliser simplement la terre. Dans ce nouveau système, il n'y avait donc qu'un câble, le courant de retour fermant le circuit étant envoyé par des piquets plantés dans le sol; c'était le "retour à la terre". A peine ceci fut-il fait que des rapports signalèrent l'apparition d'afflux de puissance anormaux tellement importants que les opérateurs se plaignaient de ce que de grosses étincelles bleues bondissaient entre les contacts de leurs clefs. Finalement on s'aperçut que la batterie n'était plus nécessaire et que les réseaux télégraphiques pouvaient utiliser la puissance des courants telluriques.

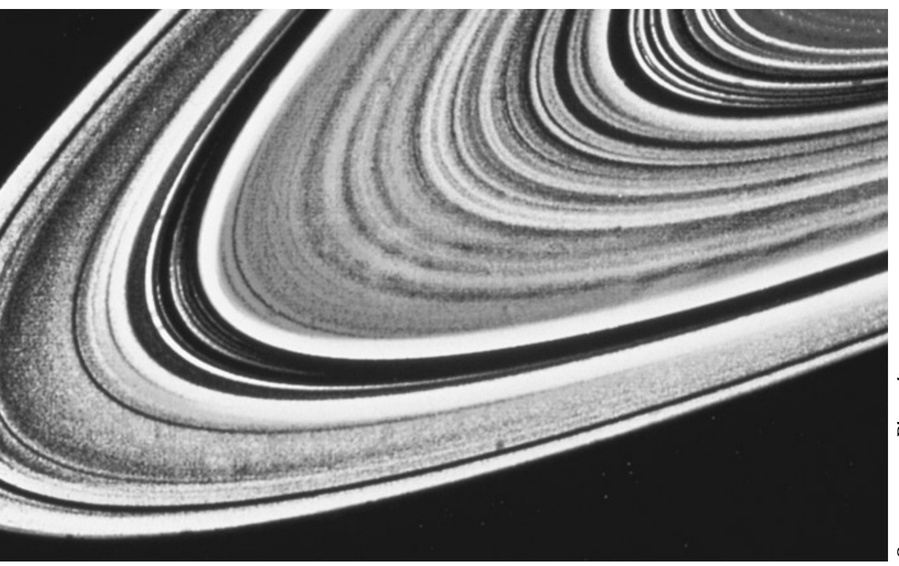
En 1849, Alexandre Bain inventa le premier enregistreur électromagnétique connu capable de recevoir, enregistrer et imprimer, grâce à un procédé chimique, un message rentrant. De nombreuses compagnies remplacèrent alors leurs ancien appareils électromécaniques par les systèmes électrochimiques plus sensibles. Le faible besoin de puissance de ces derniers les rendaient encore plus aptes à être alimentés par l'énergie électrique du sol. Cependant, de nombreux opérateurs télégraphiques, revenant à leur travail après une nuit de repos, trouvèrent des bribes de texte et des motifs géométriques enregistrés par les appareils pendant leur absence. Cela aurait-il pu être des contacts avec une IET ou même une IED (Intelligence Extra Dimensionnelle) ?

LA RENCONTRE RAPPROCHÉE DE NIKOLA TESLA

Le Dr. Nikola Tesla, inventeur ignoré du système d'énergie électrique AC (courant alternatif), consacra beaucoup de temps à étudier la structure électrique à haute tension et haute fréquence de la planète. Au cours de ses recherches à la station de Colorado Springs, Tesla constata que ses instruments recevaient des signaux inhabituels. Il écrivit en ces termes :

Je n'oublierai jamais les sentiments que j'ai éprouvés lorsque je pris conscience que j'avais observé quelque chose dont les conséquences pour l'humanité pouvaient être incalculables. Je sentais que j'assistais à l'émergence d'une nouvelle connaissance ou à la révélation d'une grande vérité...

Mes premières observations me terrifièrent, car elles contenaient quelque chose de mystérieux, pour ne pas dire surnaturel, et j'étais



Spacescapes - Photodisc

seul, la nuit, dans mon laboratoire. Mais à ce moment, l'idée ne me vint pas encore que ces perturbations puissent être des signaux contrôlés intelligemment. Les variations que je notais se produisaient périodiquement et avec une si évidente référence aux nombres et à l'ordre que je ne pouvais les attribuer à aucune cause que j'eusse connue.

Les perturbations électriques produites par le soleil, les aurores boréales et les courants telluriques m'étaient évidemment familières, et j'étais absolument certain que ces variations-ci n'avaient pour origine aucune de ces causes. La nature de mes expériences excluait que les anomalies aient pu être produites par des perturbations atmosphériques, ainsi que certains l'affirmèrent hâtivement.

Ce n'est qu'un certain temps plus tard que me vint à l'esprit l'idée que les phénomènes observés pouvaient être dus à un contrôle intelligent. Bien que je ne pus en déchiffrer le sens, il me fut impossible de les considérer comme accidentels. Le sentiment se confirme sans cesse en moi que je fus le premier à entendre les salutations d'une planète à une autre. Il y avait, dans ces signaux électriques, une intention...

Tesla travaillait sur une forme de radio très différente de ce que nous utilisons aujourd'hui. Nos communications radio actuelles utilisent des ondes électromagnétiques transverses qui se déplacent dans l'air; c'est la même technologie que celle qu'emploie SETI pour rechercher des IET. Les ondes du système de Tesla étaient longitudinales et se déplaçaient sous terre et/ou dans la couche plasmique de l'atmosphère, c.à.d. l'ionosphère. Et ce fut lors de l'utilisation de ce système que furent reçu des signaux d'origine non humaine.

Cet incident tourmenta l'esprit de Tesla pour le reste de son existence et ne fut pas étranger à sa dernière invention publiquement connue. Alors qu'il avait consacré une bonne partie de sa vie à étudier l'électricité à haute tension et haute fréquence, particulièrement dans le but de l'utiliser dans un système sans fil, vers la fin des années '30, Tesla changea d'objectif et se porta vers l'électricité à courant continu de haut voltage. Son projet était de transporter de l'énergie électrique sous forme d'un faisceau de particules; une idée qui ne fut réalisée pratiquement que vers la fin des années '80 avec le SDI, le projet "Guerre des Etoiles". Alors que son système de transmission d'énergie par potentiels à hautes fréquences se limitait à la Terre, le nouveau système de faisceau à particules de Tesla était destiné à envoyer de l'énergie vers d'autres planètes ! Il émit l'hypothèse que si le même faisceau était modulé selon les vibrations de la voix humaine, nous pourrions communiquer avec les IET des planètes voisines.

Pour autant que l'on sache, Tesla n'eut jamais l'occasion de mettre son projet à exécution. Le climat politique de l'époque, qui dégénéra en deuxième guerre mondiale, avait engendré beaucoup de paranoïa. Les anglais avaient affirmé qu'ils possédaient une arme nouvelle, un "rayon de la mort", inventé par leur compatriote M. H. Grindell Matthews. Les russe réagirent, disant qu'ils avaient aussi une arme similaire, inventée par le Camarade Grammachikoff. Tesla, par patriotisme envers son pays d'adoption, affirma à son tour avoir mis au point un système similaire. Depuis ce temps, l'inoffensif instrument de communication de Tesla fut connu sous le nom de "rayon de la mort".

LES DÉTECTEURS D'ONDES GRAVITATIONNELLES

Dans sa théorie de la Relativité Générale, le Dr. Albert Einstein avait trouvé la solution d'un modèle fondé sur une onde de type entièrement nouveau : l'onde gravitationnelle. La relativité générale décrit la force de gravitation comme un gauchissement géométrique de l'espace/temps; si ce gauchissement prenait la forme d'une onde, alors ce serait une onde gravitationnelle.

Tandis que les ondes électromagnétiques occupent trois dimensions particulières (outre le temps), les ondes gravitationnelles existent en cinq dimensions, elles sont donc de nature hyperdimensionnelle. Cependant Einstein disait que ces ondes se déplaçaient probablement à la même vitesse que la lumière, 300.000 km/s, ce qui signifierait qu'il n'y aurait rien à gagner à utiliser les ondes gravitationnelles plutôt que leurs équivalentes électromagnétiques.

Officiellement, de telles ondes n'ont jamais été détectées, mais la conception des détecteurs de gravitation est fondée sur la relativité générale. Il y a des chercheurs qui ont mis au point leur propre théorie

Si l'on se souvient de Thomas Townsend Brown, ce sera pour son travail sur la propulsion par antigravitation. Brown avait trouvé un lien entre la gravitation et l'énergie électrique, fondé tout simplement sur le condensateur.

et à partir de là leur propre technologie de détection. Et ils prétendent avoir capté des transmissions provenant d'autres mondes.

T. TOWNSEND BROWN ET L'ÉLECTROGRAVITATION

Si l'on se souvient de Thomas Townsend Brown, ce sera pour son travail sur la propulsion par antigravitation. Brown avait trouvé un lien entre la gravitation et l'énergie électrique, fondé tout simplement sur le condensateur.. Avant même sa sortie de l'école supérieure, il avait construit un petit appareil dont le poids diminuait lorsque ses bornes étaient connectées à un potentiel à haute

tension. Ceci fut le premier d'une longue série de dispositifs à électro-gravitation susceptibles d'apporter la démonstration expérimentale d'une théorie de champ unifié opérant la liaison entre l'électromagnétisme et la gravitation.

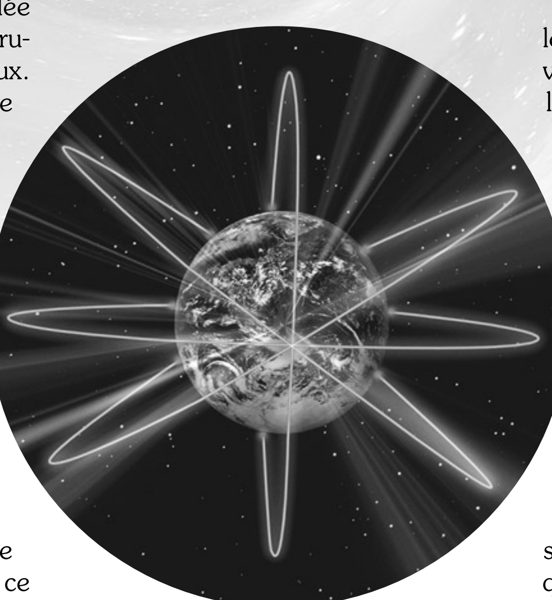
Alors qu'il faisait ses études à Caltech, Brown postula l'existence d'une forme de radiation tout à fait différente de l'onde électromagnétique transverse. Il l'appela "énergie radiante" et suggéra qu'elle était présente dans tout l'univers et de nature gravitationnelle, mais jusqu'ici indécelable par les instruments.

La théorie de Brown fut révélée par la presse et des articles apparurent dans plusieurs journaux locaux. Ses travaux sur la réduction de poids en rapport avec les hauts voltages s'étaient déjà heurtés à une attitude négative de la part de ses maîtres de recherche; si bien qu'il ne reçut guère d'appui dans cette nouvelle voie d'investigation. On lui objecta qu'une telle onde était impossible parce qu'elle supposerait que la gravitation soit bipolaire, qu'elle puisse repousser autant qu'attirer.

Brown ne reçut donc aucune aide pour ses recherches, jusqu'à ce qu'il rencontra le Dr. Alfred Biefeld, à l'université de Dennison. Le Dr. Biefeld était un des rares pouvant se féliciter d'avoir frotté ses culottes sur le même banc d'école qu'Einstein, à l'époque, en Suisse, et par conséquent il s'intéressait particulièrement à la nature de la gravitation. Et lorsque Brown lui décrivit ses expériences sur la réduction de poids des condensateurs sous haute tension, Biefeld fut très heureux d'aider le jeune physicien dans ses recherches.

Ayant étudié les travaux du grand Michael Faraday, connu comme le père de l'électricité, Biefeld avait déjà envisagé les effets gravitationnels sur les condensateurs électriquement chargés. Il y a un fait ignoré, à savoir que, déjà vers la fin de l'ère victorienne, Faraday fit cette profonde observation : "la capacité électrique est à la gravité ce que l'induction est au magnétisme". C'est, par contre, un fait archi connu que lorsqu'un courant électrique passe par une bobine de fil cela engendre autour de celle-ci un champ magnétique. En fait l'inducteur (terme technique pour le bobine de fil) est capable d'emmagasiner de l'énergie électrique dans le champ magnétique généré. Or, un condensateur ou accumulateur électrique est constitué de deux plaques de métal séparées par un isolant, dont on dit qu'il est "diélectrique". Lorsque les deux plaques sont soumises à une différence de potentiel, les molécules du diélectrique s'alignent toutes dans le sens du champ électrique.

Si Faraday ne se trompe pas, l'énergie accumulée dans un con-



densateur a la forme d'un champ gravitationnel, similaire au champ magnétique d'un inducteur.

Brown découvrit que cet effet ne pouvait être observé que dans les conditions suivantes :

- 1° Le facteur K du diélectrique (sa capacité d'accumuler de l'énergie) doit être élevé (de l'ordre de 2.000 ou plus).
- 2° La densité du diélectrique doit être élevée (de l'ordre de 10 g/cm3 ou davantage).
- 3° Le voltage appliqué aux bornes du condensateur doit être élevé (dans la gamme des 100.000 V.)

Brown découvrit également que la force générée par un condensateur chargé était dirigée vers la plaque positive; autrement dit, la réduction de poids se manifestait lorsque la plaque positive était placée au-dessus de la négative. Dans la disposition inverse, il y avait une augmentation du poids. Biefeld et Brown travaillèrent ensemble à ce qui, plus tard dans l'étude générale de l'électrogravitation, fut nommé "l'effet Biefeld/Brown".

En 1930, Brown fut enrôlé dans la marine US et devint membre du personnel des Laboratoires de Recherches Navales (NRL) à Washington DC. Comme il avait le loisir de faire assez ce qui lui convenait, il poursuivit ses recherches sur l'effet Biefeld/Brown. En examinant diverses substances susceptibles de convenir comme matériaux diélectrique, Brown découvrit un phénomène curieux.

Une des caractéristiques d'un diélectrique est sa résistivité, son pouvoir isolant. Si elle est insuffisante, le diélectrique est inefficace. Ceci est habituellement une valeur fixe, mais Brown découvrit que la résistivité de certains matériaux variaient avec le temps. Dans un rapport de la Navy, classé secret, intitulé "Comportement Anormal de Diélectriques Massifs à Haut K", Brown décrivit comment la résistivité de certains matériaux variaient avec, et même suivaient, les changements sidéraux diurnes. Il nota aussi que certains matériaux généraient spontanément des vagues de fréquences radio dont l'amplitude était une fonction de la masse du matériaux et de son facteur K. En outre il remarqua que plusieurs roches granitiques et basaltiques étaient polarisées électriquement; c.à.d. qu'elles se comportaient comme des piles ou des batteries. Les roches accusaient des différences de potentiel atteignant 700 mV (micron-volts), et l'amplitude variait aussi en fonction des cycles solaires sidéraux. Et là encore, la sensibilité de ces roches à ces variations dépendait de leur masse et du facteur K. C'était cette dernière relation qui semblait indiquer que le phénomène était de nature gravitationnelle.

En 1937, en Pennsylvanie, une station d'observation financée par la Navy s'occupait d'enregistrer les variations du potentiel électrique spontané des roches. On remarqua qu'il y avait une corrélation marquée avec les cycles lunaires, ce qui corroborait l'hypothèse de la nature gravitationnelle du phénomène. Dans une autre station en opération dans l'Ohio en 1939, on enregistra des schémas

similaires à ceux de Pennsylvanie et l'on conclut que ces effets devaient avoir une cause extérieure commune. Les deux bases furent installées dans des voûtes fermées, blindées de manière à exclure toute interférence électromagnétique extérieure. Entretemps, on enregistrait les variations de potentiel de gros rochers granitiques et basaltiques connectés à des enregistreurs graphiques très sensibles. La deuxième guerre mondiale interrompit toutes les investigations jusqu'en 1944.

Après la guerre Brown installa une autre base, mais cette fois sur la côte ouest, en Californie. Il s'aperçut que les schémas ne correspondaient pas à ceux qui avaient été enregistrés sur la côte est; cependant il proposa une explication. Il suggéra que, étant donné les voltages de fréquences radio trouvés dans des matériaux diélectriques moins complexes, comme le dioxyde de titane, l'énergie détectée se situait à ces hautes fréquences et que les roches basaltiques et granitiques convertissaient, d'une certaine manière, cette énergie en potentiel de courant continu. Ce processus est bien connu en électronique sous le terme de "rectification", et il apparaissait que la structure interne de ces roches le produisait naturellement. Mais les roches analysées sur la côte est étaient différentes de celles utilisées en Californie (c.à.d. qu'elle provenaient de gisements différents), aussi Brown conclut-il que des roches différentes sont en phase avec des bandes de fréquences radio différentes. Etant donné que des bandes de fréquences différentes fluctuaient de manières différentes, les variations du potentiel propre de deux strates de roches différentes devaient aussi être dissemblables.

A partir de 1950, Brown consacra ses efforts au développement de l'effet Biefeld-Brown en vue de son application en aviation. Ce ne fut qu'en 1970 que Brown revint à l'étude du pétrovoltaïsme et poursuivit cette voie jusqu'à sa mort en 1985.

De ces études, il ressort que le phénomène est de nature gravitationnelle et qu'il se manifeste sous forme d'électricité à haut voltage. Brown conclut qu'il s'agissait de l'énergie radiante qu'il pensait avoir observée lorsqu'il était à Caltech. Cette énergie est une radiation gravitationnelle de haute fréquence émise en permanence par les objets astronomiques de l'espace. Alors que de simples matériaux diélectriques à K élevé captaient la radiation et la convertissaient directement en énergie électrique, des diélectriques plus complexes, tels le granit et le basalte, la transformaient en courant continu. En outre, ces roches ne semblent accordées qu'à une portion de l'énergie radiante totale présente dans l'univers. Cela signifie qu'un bloc de basalte ordinaire est un récepteur naturel d'onde gravitationnelle à modulation d'amplitude et qu'il n'est branché que sur certains "émetteurs radio" spécifiques !

Cependant, en 1953 il déposa un brevet décrivant un système de communication intelligente par modulation de radiation gravitationnelle.

Apparemment, Brown n'a jamais analysé ces signaux de hautes fréquences pour voir si certains pouvaient être d'origine IET. Cependant, en 1953 il déposa un brevet décrivant un système de communication intelligente par modulation de radiation gravitationnelle. Dans ce brevet, Brown décrit comment transformer un émetteur radio normal de forte puissance en un émetteur d'ondes de gravitation, construit sur le principe de l'électrogravitation. Les modifications s'appliquent seulement au système d'antenne, l'électronique proprement dite demeurant inchangée. Une grosse bobine de fil est connectée par sa base à la sortie d'un émetteur de haute puissance de sorte que l'énergie de fréquence radio est alimentée en sortie. A l'autre bout de la bobine est connecté un corps sphérique conducteur de forte densité. Ce corps sphérique travaille comme condensateur isotrope et forme un circuit accordé à la bobine. En fonctionnement, le corps sphérique dense se charge (mais sans perdre de l'énergie par décharge en couronne) d'électricité de haut voltage et haute fréquence. Le haut voltage et la masse du condensateur isotrope produit un effet électrogravitationnel; si bien que des ondes gravitationnelles de même fréquence que l'énergie alimentée en sortie d'émetteur sont envoyées par le condensateur isotrope dense.

Brown suggère que le corps sphérique soit fait de plomb, puisque celui-ci est à la fois de forte densité et électriquement conducteur. En outre, pour éviter les radiations électromagnétiques, l'appareil entier devrait être enfermé sous une grande voûte, par exemple sous une montagne. Un montage similaire est conçu comme récepteur, où l'antenne réceptrice est également remplacée par le même assemblage. Il est intéressant de noter que ce système est très semblable à celui utilisé par Tesla à Colorado Springs; le système supposé avoir capté des signaux provenant d'une IET.

Une grande partie des recherches de Brown est maintenue sous secret par le gouvernement US, conservée dans la bibliothèque technique de la base aérienne de Wright Patterson. Cependant, des membres de sa famille possèdent toujours ses notes et sont en voie de les rendre accessibles au public.

LE DÉTECTEUR D'ONDE GRAVITATIONNELLES DE HODOWANEC

Dans l'ignorance des recherches de Thomas Townsend Brown, Gregory Hodowanec travaillait sur une voie parallèle. Alors qu'il mettait au point une nouvelle balance ultra sensible, Hodowanec remarqua de légères variations dans les poids de

référence qu'il utilisait. Supposant que le problème provenait du circuit qu'il avait conçu, il tenta d'annuler ces variations anormales. Après quelques tâtonnements, Hodowanec découvrit qu'un modeste condensateur installé dans la partie droite du circuit neutralisait les différences. Mais la question demeurait posée : comment un condensateur pouvait-il générer les signaux susceptibles d'annuler les variations des poids de référence ?

En y regardant de plus près, Hodowanec put se convaincre que l'erreur ne provenait ni de son système de pesage, ni des poids de référence. Par contre, il s'aperçut que le champ gravitationnel terrestre n'était pas constant, mais fluctuait, et même parfois assez rapidement. La balance qu'il avait inventée était tellement sensible qu'elle accusait ces fluctuations sous l'apparence de variations des poids de référence. Il en conclut que, d'une manière ou d'une autre, un simple condensateur pouvait capter les variations gravitationnelles et les convertir en signaux électriques.

Cette découverte lança Hodowanec dans la recherche d'un détecteur gravitationnel utilisant des composants électroniques modernes. Il savait qu'un effet induit sur le condensateur produisait un déplacement de courant; par conséquent le circuit qu'il mit au point était un amplificateur opérationnel simple câblé comme un convertisseur courant-voltage. Ce circuit était connecté à un condensateur de détection, tandis que sa sortie passait dans un amplificateur de voltage qui, à son tour, alimentait un haut-parleur. Les signaux reçus par ce simple circuit furent décrits comme ressemblant à des chants de baleines, mais on ne peut rien conclure de cette observation. Il semble bien, cependant, que ce système assez simple captait des signaux auditifs étranges, mais structurés.

Hodowanec affirma que son appareil recevait des ondes gravitationnelles monopolaires, différentes des ondes quadripolaires décrites dans la relativité générale d'Einstein. En outre, alors que les ondes gravitationnelles de la théorie einsteinienne étaient limitées à la vitesse de la lumière, les ondes monopolaires décrites par Hodowanec pouvaient atteindre n'importe quel point de l'espace en une seconde de Planck (10^{-44} secondes). Il indiqua aussi que le matériel électronique recevait ces radiations gravitationnelles depuis très longtemps, mais qu'on les avait prises pour du bruit l/f (où, dans une gamme de sons, l'intensité est inversement proportionnelle à la fréquence). Ceci est similaire à ce que vous entendez lorsque votre poste de radio n'est pas au point sur une station particulière, cela ressemble au bruit d'une cascade. Cependant, le l/f a un son plus bas, un peu comme la mer qui déferle sur une plage. Techniquement, c'est un spectre de fréquences aléatoires ayant des intensités également aléatoires, mais les basses fréquences sont généralement de plus forte intensité que les hautes. Par analogie avec la lumière blanche, (qui se compose de toutes les fréquences lumineuses de la lumière visible), vous la verriez comme une douce lumière rose. C'est pour cette raison que le bruit l/f est souvent appelé "bruit rose".

Hodowanec émit l'hypothèse que l'univers est rempli de cette radiation et que la radiation d'arrière plan de micro-ondes isotropes, dont on pensait qu'elle était l'écho du Big Bang (qui ressemble à du bruit l/f), est en fait une émission d'ondes gravitationnelles. Il affirma que les instruments qui captaient ce signal recevaient en fait la radiation gravitationnelle et non l'énergie électromagnétique émanant de l'origine de l'univers.

Au fil de ses travaux avec son appareil, Hodowanec constata que des signaux audibles, naturels, bien qu'inhabituels provenaient particulièrement des constellations du Cocher et de Persée, dans la Voie Lactée. Il affirma que le bruit de fond général était modulé par le passage de gros objets astronomiques qui projetaient une sorte d'ombre sur les émissions. Cela signifie que si ces radiations étaient démodulées, on entendrait les mouvements des planètes, des étoiles et des galaxies. Une bonne part de ces radiations à haute fréquence est générée par des processus astronomiques, tels que des étoiles qui deviennent supernovæ, des séismes stellaires et même des mouvements tectoniques sur des planètes proches.

Cependant, tandis qu'il scrutait le ciel avec son détecteur d'ondes gravitationnelles, Hodowanec ne tarda pas à recevoir des signaux d'origine non naturelle. Un soir, pendant huit minutes, il reçut un train d'impulsions également espacées qui ressemblaient à la lettre "S" émise en morse [*trois points*]. Après avoir localisé l'origine des signaux, il tenta d'établir un contact avec des moyens plus conventionnels (un émetteur radio en morse). A sa surprise, il reçut, sur le détecteur d'ondes gravitationnelles, une réponse en morse constituée de la série aléatoire de lettres : E,I,T,M,A,N,R,K et S.[1] Au cours d'une autre transmission, Hodowanec envoya une séquence dont il reçut, en retour, une copie augmentée des lettres G et D. Finalement, il parvint à entretenir une conversation presque cohérente avec l'IET qu'il avait contactée. Fait remarquable : il ne pouvait établir le contact que dans certaines directions. En outre, fort de plusieurs années de pratique des transmissions en morse, il se rendit compte que les messages n'étaient pas envoyés par un processus synthétique, mais que l'IET utilisait une clef et qu'en fait, il y avait plus d'une IET qui la manipulait ![2]

Il semblerait donc qu'il y ait de nombreux signaux gravitationnels à travers l'univers. Un grand nombre sont naturels et à haute fréquence. Ces signaux sont modulés par les mouvements des corps astronomiques : étoiles, galaxies et même planètes. Mais au sein de ces signaux naturels il y aurait des transmissions

tandis qu'il scrutait le ciel avec son détecteur d'ondes gravitationnelles, Hodowanec ne tarda pas à recevoir des signaux d'origine non naturelle.

émanant d'une foule d'intelligences extraterrestres.

Il n'est pas tout à fait clair que les signaux captés par Brown et Hodowanec soient de nature gravitationnelle. Townsend Brown lui-même disait que les indices étaient en faveur de son hypothèse, mais que, dans son propre esprit, la cause n'était pas absolument conclue. Peut-être existe-t-il un grand nombre d'énergies et de radiations que nous n'ayons pas encore découvertes.

Il est une chose qui a peu suscité d'attention : l'énergie dite "orgone" du Dr. Wilhelm Reich. Il semble que cette énergie soit la même que ce qu'on nomme *prana, chi ou od*, la *force odilique* découverte par le baron Karl von Reichenbach. Curieusement, l'appareil que Reich conçut pour détecter l'orgone était basé sur le condensateur électrique. Cette énergie est étroitement liée à la matière organique vivante et est donc souvent identifiée à l'énergie vitale; ce qui distingue la matière animée de l'inanimée.

Trevor Constable, connu pour ses recherches sur l'orgone, étudia les effets de l'orgone sur les variations climatiques et émit l'hypothèse (soutenue par de nombreuses expériences) que les OVNIs seraient en fait des entités biologiques. Il suggéra que l'orgone pouvait être manipulée et domestiquée parce qu'elle est fondée sur des lois fondamentales. S'il a raison, nous pourrions développer une nouvelle technologie fondée sur la force vitale. Une telle technologie est dite "biodynamique" (quoique Constable, plus radical, utilisait l'expression "ingénierie éthérique"), elle est le point de rencontre entre la physique et la biologie : la biophysique. Serait-il possible de mettre au point un système de communication fondé sur les principes de la biodynamique ?

LES COMMUNICATIONS BIODYNAMIQUES

En 1962, l'ingénieur d'origine silésienne L. George Lawrence, employé par la *LA Space-Science Corporation* avec mission de concevoir des composants de missiles infaillibles, décida d'essayer des matériaux biologiques dans les détecteurs électroniques. Il commença par se pencher sur les travaux d'Alexander Gurwitsch, un des pionniers de la recherche sur la force vitale. Gurwitsch montra que les cellules semblaient s'influencer mutuellement durant le processus de mitose; ce qui le conduisit à élaborer une théorie selon laquelle les cellules communiquent entre elles par des "rayons mitotiques".

Lawrence parcourut aussi les travaux de Cleve Backster, spécialiste du polygraphe[3] qui étudia les réactions psychogalvaniques des plantes.

A sa stupéfaction le haut parleur du circuit se mit à ramager rapidement, indiquant la réception d'un signal mitotique ou biodynamique.

Backster utilisa ce type d'instrument pour contrôler l'activité physiologique des plantes et découvrit certains effets surprenants. Un des plus curieux est la faculté qu'ont les plantes de déceler la présence d'un assassin... des plantes ! Lawrence utilisa les circuits originaux de Backster comme point de départ de sa recherche dans les détecteurs biologiques. Il découvrit que ces transducteurs biologiques étaient capables de détecter les changements de divers paramètres environnementaux, y compris le magnétisme, la température et l'humidité.

Backster utilisait un enregistreur graphique pour obtenir un tracé des réactions, mais Lawrence le remplaça par un oscillateur phonique à voltage contrôlé dont la hauteur de son variait en sympathie avec les changements biologiques. Finalement il remplaça le système à réaction galvanique de Backster par des piezoélectromètres, à la fois plus stables et plus sensibles. Les premiers transducteurs biodynamiques étaient simplement des échantillons de végétaux connectés à des fils et maintenus dans un bain à température contrôlée.

En progressant, Lawrence mit au point un détecteur constitué de deux petites tranches de cristaux de quartz assemblées avec des matériaux organiques spécifiques. Quelques soient les transducteurs utilisés, ils étaient tous enfermés dans des cages de Faraday qui, à leur tour, étaient placées dans un montage ressemblant à un télescope dépourvu de lentilles mais possédant le dispositif de pointage. Toutes les expériences étaient menées dans un milieu que Lawrence appelait "lisière électromagnétique profonde", c'est à dire pratiquement soustrait à l'influence de tous les champs électromagnétiques, afin d'éviter les brouillages provenant de sources extérieures.

Lors d'un test, Lawrence pointa un biodétecteur récemment construit vers un arbre distant qu'il avait connecté à un circuit télécommandé de batteries. Lorsque le contact était établi, l'arbre était électriquement stimulé et en effet, le biodétecteur enregistrait le changement. Cela témoignait d'une sorte de communication par rayonnement mitotique entre l'arbre et le biodétecteur. Mais voici qu'étant parti déjeuner, il avait laissé le biodétecteur pointé dans une direction quelconque. A sa stupéfaction le haut parleur du circuit se mit à ramager rapidement, indiquant la réception d'un signal mitotique ou biodynamique. Après un examen approfondi, Lawrence conclut que les signaux provenaient de l'espace et étaient d'origine intelligente.

Dans un premier temps, il crut que les signaux venaient de la direction de la Grande Ourse, mais se ravisant il trouva qu'ils provenaient de l'équateur galactique. Il conclut aussi que les signaux n'étaient pas dirigés vers la Terre, mais résultaient du débordement d'une communication entre deux civilisations en relation. Quant à l'encodage des signaux, Lawrence était convaincu que ce ne pouvait être celui d'un langage structuré. Il pensait plutôt que leur forme devait être de nature graphique, aussi les décoda-t-il en utilisant des spectrogrammes digitaux affichés sur un moniteur standard à nuances de gris de 8 bits de résolution. Ces signaux graphiques furent captés en utilisant les transducteurs biodynamiques les

plus perfectionnés, constitués de substances biochimiques synthétiques soigneusement manufacturées.

L'insaisissable George Lawrence n'a laissé que peu de traces, principalement parce que son nom est un pseudonyme utilisé par l'auteur qui fit rapport de ces recherches dans plusieurs magasines d'électronique dans les années '70.. Tout ce qu'on sait de cet auteur, c'est qu'il était employé par plusieurs organismes gouvernementaux travaillant sous haute sécurité. Cette recherche en biodynamique était une application secondaire du travail qu'il faisait pour leur compte. Il faut pourtant noter que ces organismes étaient principalement impliqués dans des projets de la NASA du temps de SETI.

Il existe de nombreuses énergies encore à découvrir, et cependant nous cherchons déjà une théorie de champ unifié fondée sur les quelques énergies que nous connaissons. De nombreuses découvertes faites dans le passé auraient pu nous rapprocher de la vérité; mais la communauté scientifique dominante a ignoré la plupart d'entre elles.

La race humaine possède une grande compréhension et maîtrise de la force électromagnétique. Cependant il serait naïf de croire que ceci est la seule manière de communiquer et que toutes les autres civilisations de l'espace auraient suivi la même voie de développement technologique. Il faut également se souvenir qu'il existe d'autres dimensions parallèles à la nôtre. Avec celles-là aussi nous pouvons établir le contact, mais pas nécessairement en regardant vers le haut. Il nous faut d'abord ouvrir nos esprits et poser la question : "y a-t-il quelqu'un là-bas ?"

Traduction André Dufour

Notes du traducteur

1 - Pas si aléatoire que ça : si l'on aligne, l'un au-dessus de l'autre, les groupes de points et barres des ces lettres, on s'aperçoit qu'il y a une logique géométrique dans la progression de leur configuration.

2 - Les opérateurs morse se reconnaissaient entre eux à leurs styles personnels de manipulation. La communication en morse a récemment été supprimée de la pratique internationale en navigation.

3 - Appareil conçu pour enregistrer simultanément plusieurs types de réactions physiologiques. Utilisé en criminologie comme détecteur de mensonges.

A propos de l'auteur.

Professionnellement, Gavin Dingley est ingénieur électronicien, mais depuis sa sortie de l'université il n'a cessé de mettre en question les soi-disant lois de la nature, particulièrement en matière d'électromagnétisme. Dans cette optique, il a étudié à fond les travaux de Nikola Tesla. Son but principal est de mettre au point des technologies fondées sur ces principes.

Références.

• Brown, T. Townsend, "Electrogravitational Communication System", US Patent n°719.767, parut en septembre 1956.

• Cocconi, G. et P. Morrison, "Searching for Interstellar Communications", Nature 1959; 184 : 844-846.

• "Three Nations Seek 'Diabolical Ray'", New York Times, 28 mai 1924.

• Eisen, Jonathan, (ed.), Suppressed Inventions and Other Dicoveries, Auckland Institute of Technology Press, Auckland, 1994.

• Tesla, Nikola, "Talking with the planets", Collier's Weekly, 9 février, 1901.

• Vassilatos, Gerry, Lost Science, AUP, USA, 1999.

CHRONIQUES SPATIALES

Les derniers mots du scientifique Michael Wolf

Par Paola HARRIS
© Mai 2000

Paola Harris, Italie, e-mail HYPERLINK "mailto: paolaharris@hotmail.com" paolaharris@hotmail.com

La journaliste italienne Paola Harris, qui mène aussi des investigations sur les OVNI, a interviewé le Docteur Michael Wolf plusieurs fois, et vous trouverez ci-dessous la transcription de sa dernière interview de lui, réalisée le 8 mars dernier. Malheureusement, Michael Wolf, Docteur en médecine, est décédé le 18 septembre dernier des suites d'une longue maladie.
Le Docteur Wolf a créé un fonds à but non lucratif, la Daniel Wolf Memorial Foundation for Children Inc. [Fondation pour enfants], en mémoire de son fils, et cette organisation poursuit son œuvre caritative mÍme après la disparition du Docteur Wolf.
Je conseille aux lecteurs qui n'ont rien lu sur la vie et le travail de cet extraordinaire scientifique, à la fois engagé dans l'armée américaine et membre des services secrets, de consulter l' article de Richard Boylan traduit par Donna Prost et Gildas Bourdois ans le N°8 de Nexus France - Editeur

Paola Harris (PH) : L' opinion générale s' accorde de plus en plus à dire que l' on conditionne petit à petit le public en vue d' éventuelles révélations sur les OVNI et les extraterrestres. Pensez-vous que cette perception soit exacte ? Le public est-il prêt pour ces révélations ?
Le Docteur Wolf (MW) : Cela est bien vrai parce que le groupe que je continue de conseiller se sert de la Chaîne Connaissance et de la Chaîne Découverte pour habituer les gens à l' idée que nous ne sommes pas seuls. Ces deux chaînes ne réalisent pas de la fiction. C' est une perception très juste. Tout est basé sur des faits.
PH : Selon vous, le public est-il prêt pour cela ?
MW : Certaines personnes le sont, d' autres pas. Les gens qui croient être le centre de l' Univers ne vont jamais changer d' avis tant qu' un OVNI n' atterrira pas dans leur jardin, et encore ils diront que c' est un objet venant de chez Disney. Ces personnes qui ne croient pas aux OVNI ne croient pas non plus que l' homme soit jamais allé sur la Lune.
PH : Les procès intentés par Peter Gersten de CAUS [Campagne contre le secret entourant les OVNI] ont-ils un impact au sein de la communauté des services secrets ?
MW : Non. On ne les considère pas comme un problème important.
PH : De plus en plus de gens ont rapporté avoir vu un très grand avion triangulaire, y compris au-dessus de la Belgique et au-dessus de Phoenix, en Arizona, et il y a eu des rapports récents de la police de l' Illinois. Que pouvez-vous nous dire sur les origines de cet avion triangulaire ? Quel est son programme ? Qui le pilote ?
MW : Eh bien, les très grands ne sont pas pilotés par des humains. Peut-être y-a-t-il certains avions triangulaires expérimentaux, mais ils ne sont pas complètement silencieux et nous ne sommes pas près de recréer des véhicules antigravitationnels, à ma connaissance. Nous ne sommes pas près de reproduire des OVNI, pour ce que j'en sais. On dit que certains de ces appareils triangulaires…que certains d' entre eux ont une longueur et une largeur équivalentes à celles de trois terrains de football et il n' y a rien pour les entretenir là-bas. Ils défient la gravité.
PH : Et ceux de l' Illinois ? En avez-vous entendu parler ?
MW : Il en vient de partout. Les lumières aperçues à

Phoenix étaient immenses, et il est flagrant que l' on a essayé d' étouffer l' affaire. On a dit : «Oh oui. Nous lançions des fusées éclairantes». Mais les fusées éclairantes retombent. Ces lumières aperçues à Phoenix ne sont pas retombées. On a lancé des fusées éclairantes pour tenter de semer la confusion chez les gens.

PH : Les ufologues sont partagés quant à la bienveillance supposée ou au contraire la nature hostile des extraterrestres, on sous-entend même que beaucoup d' enlèvements violents seraient en fait des opérations secrètes montées de toutes pièces dans le but de répandre la peur et la suspicion vis-à-vis des extraterrestres. Etes-vous d' accord au sujet de ces enlèvements violents, et que pensez vous de la question de la bienveillance/l' hostilité des extra-terrestres ?

MW : Il y a des enlèvements de ce genre mais ils sont très rares. Le dernier livre de John Mack [Passport to the Cosmos] [Un Passeport pour le Cosmos], qu' il vient de m' envoyer, fait allusion à une transformation de la plupart des victimes d' enlèvements, ainsi qu' à de multiples enlèvements uniquement par des extraterrestres, et oui, il y a eu des enlèvements quelque peu sabotés par des humains se faisant passer pour des extraterrestres ou des extraterrestres à forme humaine portant des uniformes humains, et oui, il existe des forces anti-extraterrestres qui essaient de semer la confusion chez les gens à propos de ces enlèvements. Les enlèvements militaires ne sont pas aussi répandus que ce que croient beaucoup de gens.

PH : D' accord, maintenant comment feraient-ils cela ? Est-ce que ce sont des clonages d' extraterrestres ou est-ce qu' on dirait des images holographiques ?

MW : On dirait davantage des images holographiques. En fait, j' ai entendu parler de plusieurs cas où elles [les victimes] ont pu passer leurs bras et leurs doigts à travers ces soi-disant extraterrestres qui n' en étaient pas, et alors ils voyaient parfois un uniforme et un humain. Ils ont fait des erreurs dans leur programme holographique.

PH : Le public aimerait savoir si vous pensez que les extraterrestres sont bienveillants ou hostiles ?

MW : La plupart sont bienveillants. Parfois, certain franchissent la frontière extraterrestre mais en général ils ne reviennent pas. Ils ne reviennent pas ici une fois qu' ils sont repérés et identifiés. Une fois qu' ils ont des programmes secrets, une fois qu' ils sont identifiés, on les empêche de revenir ici.

PH : Qui les en empêche ? Est-ce que c' est nous qui les en empêchons ? Est-ce que les extraterrestres bienveillants… ?

MW : Bienveillants ! [Il rit.] Ce ne sont pas des petits saints mais la plupart ne souhaitent pas interférer de façon négative. Ceux-là [les extraterrestres négatifs] peuvent venir de temps en temps, et c' est ce que mettent en avant les ufologues anti-extraterrestres. Mais ceux-là ne sont que l' infime partie d' une myriade de races et ils sont rares. Je pense que John Mack est peut-être l' un des meilleurs experts en la matière. Je suis tout à fait d' accord avec lui. Quant à lui, il a lu mon livre et partage complètement mon point de vue. Il dit les choses telles qu' elles sont. Il n' interprète pas les données. Il recueille énormément de données. Il dit que ces enlèvements «soi-disant» négatifs représentent 0,1 pour cent des cas. Ce sont ceux qui interprètent délibérément mal les choses qui ont des programmes anti-extraterrestres et - nous savons tous qui ils sont - et écrivent dans leurs livres que les petits gris sont des robots ; et aucun petit gris n' est un robot sauf s' il s' agit d' une projection holographique réalisée par des humains. Question suivante !



Le Docteur Michael Wolf, photographié en compagnie de la journaliste Paola Harris.

PH : Pouvez-vous en dire un peu plus sur la double nature de l' homme, et sur la façon dont vous la voyez par rapport aux prophéties Hopi sur la destinée de notre planète en l' an 2012 ?

MW : Je pense qu' il n' y a vraiment pas de quoi s' inquiéter. Le monde entier va peu à peu découvrir que nous ne sommes pas seuls. Il existe deux chaînes c,blées, la chaîne Découverte et la chaîne Connaissance, qui ne produisent jamais de fiction : Découverte, pour découvrir la vérité, et Connaissance pour apprendre des choses. Elles ont montré des preuves indéniables de l' intervention d' extraterrestres dans des questions humaines pour essayer de nous détourner de telles prophéties. Les prophéties ne sont pas gravées sur la pierre ; l' homme peut les changer.

PH : L' homme peut les changer ?

MW : Pourquoi pensez-vous que Dieu nous ait donné notre «libre arbitre» au lieu de faire de nous des sujets soumis à une «réalité» unique ? Toute cette bonté a déjà

été plantée, tout comme les arbres, et elle est en train de pousser. Lisez le livre et lisez la vérité qu' il renferme…

PH : Et si on rentrait dans la «cinquième dimension», comme le croient les Indiens d' Amérique - si on passait de la «quatrième dimension à la cinquième» ? Serait-ce juste un monde de lumière alors ?

MW : C' est davantage au sens figuré ; ce n' est pas littéralement une cinquième dimension - je veux dire, nous ne connaissons même pas la «quatrième» dimension. Nous pouvons parler de la quatrième dimension en maths et en physique. Il existe de nombreuses dimensions - au moins onze.

PH : Avez-vous toujours l' intention de participer au congrès de Star Knowledge [Connaissances Célestes] d' Atlanta, en Géorgie, le 5 mai prochain ? Si oui, quel sera le thème de votre conférence ?

MW : Non. Je vais être très occupé à travailler sur des «émissions instructives» pour permettre aux gens de découvrir que la plupart des civilisations ne font que passer comme des touristes, et ceux qui sont intéressés… je dirais la majorité de ceux qui sont intéressés ont des plans pour nous qui sont des plans «bienveillants». Ils ne veulent pas nous voir nous détruire. Je travaille actuellement sur The Bright White Light Quartet [Le Quatuor de l' éclatante lumière blanche]. De plus, je suis malade.

PH : Nous avons entendu dire que vous souffriez de nombreuses affections et complications. Souhaitez-vous demander à ceux qui vous soutiennent de vous adresser prières et lumière ?

MW : J' en ai déjà reçu et j' en suis très reconnaissant. N' oubliez pas que pendant 48 ans, depuis l' ,ge de dix ans, j' ai été exposé à des substances toxiques. Cela faisait partie de mon travail, tout comme ceux qui… ce groupe de la Zone 51 qui veut intenter un recours collectif en justice, ceux qui ont souffert d' avoir travaillé sur des «programmes secrets» et c' est aussi mon cas.

PH : Et bien. C' est très clair.

MW : C' est aussi clair que ce que vous allez comprendre !



LES RECHERCHES SECRETES DU DOCTEUR WEN HO LEE

SUR LES PORTAILS INTERDIMENSIONNELS

Par Richard Boylan, Docteur en Médecine © 2000

PO Box 22310, Sacramento, California 95822, USA, tél : +1 (916) 422 7479 (heure d' été du Pacifique), e-mail : drboylan@jps.net , sites Internet : www.jps.net/drboylan/ http://DrRichBoylanReports.listbot.com/)

Cette histoire risque de dépasser ce que vous avez coutume de considérer comme la réalité. Mais étant donné que les recherches avancées et les progrès en matière de technologie d' origine extraterrestre se sont déroulés en secret ces 50 dernières années, la perception populaire de la réalité est en retard de presque cinq décennies sur les réels exploits scientifiques.

Pour poursuivre cette histoire, cela vous aidera si vous acceptez l' idée que le gouvernement n' est pas pleinement communicatif dans les bulletins d' informations qu' il fournit aux média. Cela vous aidera aussi si vous prenez conscience que le gouvernement utilise le terme «secrets nucléaires» comme expression codée pour toutes sortes de technologies avancées secrètes, comme la propulsion antigravitationnelle et les systèmes psychotroniques d' influence à distance, et pas juste pour les armes atomiques.

Un ancien expert-conseil de la NSA [Agence Nationale de Sécurité], qui a été fiable par le passé, m' informe que les scientifiques engagés par le gouvernement qui travaillent au laboratoire «nucléaire» de Los Alamos (LANL), au Nouveau-Mexique, ont réussi à générer un portail holographique. Ils se sont servis de ce portail pour voyager dans l' espace-temps, et peut-être à travers les dimensions, et ont découvert un autre monde. Ce qu' ils y ont vu, déclare énigmatiquement mon informateur, les a à la fois effrayés et intrigués. Il n' a ajouté aucun autre détail.

Ces recherches faisaient suite à de précédentes recherches couronnées de succès, menées en secret par le gouvernement sur les voyages dans le temps et la télékinésie. Le physicien de Los Alamos, Robert Lazar, a parlé du projet de recherche Galileo du gouvernement, portant sur les voyages dans le temps, dont on l' a informé lorsqu' il travaillait à la Base S-4 au sud de la Zone 51.

Mon contact de la NSA a confirmé que le gouvernement avait réussi à voyager dans le temps mais qu' il considérait aussi cela comme une technologie dangereuse. Les recherches sur la télékinésie menées dans les laboratoires nationaux de Lawrence Livermore/Sandia, en Californie, avaient elles aussi donné de bons résultats.

Certaines races extraterrestres ont utilisé des portails de leur invention pour visiter la Terre. Le gouvernement américain, toujours avare de copier la technologie extraterrestre, a alors créé son propre prototype.

Le Docteur Wen Ho Lee, atomiste qui défraie la chronique, a travaillé sur ce projet de portail holographique, aux côtés d' autres scientifiques.

Vous devez vous rappeler que le Docteur Lee a été accusé par le gouvernement de copier «les secrets nucléaires» des Etats-Unis sur une disquette non sécurisée. Dans le cadre des mesures de sécurité auparavant assez rel,chées des laboratoires professoraux de Los Alamos, dirigés par l' Université de Californie et habitués à des échanges d' information officieux entre chercheurs, de telles



la mauvaise conduite du gouvernement qui «a embarrassée la nation tout entière».

Mon ancien expert-conseil de la NSA a indiqué que ces négociations avaient réussi parce que le Docteur Lee, comme tant d' autres qui travaillent dans les domaines de la sécurité nationale, s' était créé une carte de «mise en liberté». Ces scientifiques utilisent des mesures d' autoprotection comme par exemple le fait de cacher des informations embarrassantes pour le gouvernement dans des coffres-forts ou chez des amis de confiance - afin que, si quelque chose devait leur arriver, le contenu soit divulgué à la presse.

Les efforts de la famille du Docteur Lee, de beaucoup de ses amis et de la communauté amérasienne ont aussi contribué à sensibiliser l' opinion publique qui n' allait pas laisser le Docteur Lee gentiment servir d' agneau du sacrifice.

«entorses à la sécurité» sont devenues courantes. Si tous les scientifiques du LANL qui avaient simplifié certaines mesures de sécurité étaient poursuivis, Los Alamos serait une ville fantôme.

Pourquoi, alors, Wen Ho Lee en particulier a t-il fait l' objet d' une peine sévère et anticonstitutionnelle de neuf mois d' emprisonnement sans mise en liberté sous caution et de diffamation dans les gros titres des journaux ? Qu' est-ce que le Docteur Lee peut bien savoir sur les portails secrets pour que le gouvernement ait utilisé les mesures les plus sévères afin de le réduire au silence et de le discréditer ?

Dernièrement, des négociations entre le gouvernement américain et Wen Ho Lee ont été entreprises afin de réduire la gravité des charges si l' accusé acceptait de plaider coupable, négociations au cours desquelles 58 chefs d' accusation ont été abandonnés, et le juge de la cour fédérale de grande instance des Etats-Unis, James Parker, s' est excusé auprès du Docteur Lee pour

Post-scriptum

«On» ne voulait pas que vous ayez cet article. Lorsque mon informateur, ancien membre de la NSA, m' a envoyé ces informations par e-mail, quelqu' un a violé son système de codage dernier cri et a implanté un virus qui a fait que mon serveur s' est bloqué juste sur son message et n' a pas voulu le télécharger, et a ainsi bloqué tous mes autres messages entrants. Il a fallu deux jours de travail et d' assistance technique pour développer un anti-virus. Je suis un journaliste d' un tempérament doux, mais lorsqu' «on» essaie d' empêcher la vérité d' éclater au grand jour, je ne suis que plus déterminé encore à la faire apparaître. Et la voilà.



NEUF JOURS ENTRE DEUX MONDES

Par Rayelan ALLAN

L' extraordinaire expérience de Dave Allan au delà des limites du corps

par Rayelan Allan, via Ru Mills, Rumor Mill News Agency, 24 septembre 2000, e-mail : rumills@mindspring.com)

L' animateur du talk *show Talk America* a subi une sévère attaque du tronc cérébral - de celles qui sont presque toujours fatales - et il a survécu !

Pendant neuf jours, tandis que son corps reposait sur un lit, attaché à des machines qui le maintenaient en vie, Dave Allan a erré dans l' hôpital et a parlé à des gens qui étaient morts mais étaient toujours retenus sur le plan terrestre.

Il déclare, «Ils avaient peur de poursuivre leur chemin.»

Dave a passé du temps à parler avec chacune de ces âmes. Il a pu les aider à réaliser leur passage de ce monde à l' autre monde. Lorsqu' il a eu fini d' envoyer ces âmes vers Dieu, il est revenu dans son corps et s' est réveillé.

La plupart des gens frappés par une attaque massive du tronc cérébral ne survivent pas. Quatre-vingt-sept pour cent de ceux qui survivent sont paralysés à partir du cou. La plupart n' arrivent plus à parler et souffrent de lésions cérébrales.

Dave ne souffre d' aucune lésion quant à ses facultés mentales. Sa voix a changé, mais pas à cause de l'

attaque. Ce sont les tubes qui le maintenaient en vie qui ont abîmé sa voix. Il a fallu lui faire une trachéotomie. Le docteur dit qu' il retrouvera sa voix normale d' ici quelques mois. Le bras et la jambe gauches de Dave sont paralysés, mais chaque jour, ils vont de mieux en mieux. On pense qu' il va récupérer complètement.

Mais sera-t-il jamais le même ?

Dave déclare que son expérience «entre deux mondes» a été si incroyable qu' il est encore en train de «digérer ces informations». Il sait qu' il finira par écrire un livre, parce que maintenant il sait qu' il existe beaucoup d' autres dimensions en plus de la Terre, et il sait aussi que nous ne sommes manifestement pas notre corps !

«Nous sommes esprit, et notre esprit est trop fort pour rester coincé dans n' importe quel corps !» déclare Dave. «Cette expérience m' a montré qu' il y a beaucoup de morts qui errent dans les hôpitaux. Ils sont attachés à la Terre et ignorent l' existence de toute conscience spirituelle supérieure. Quand ils meurent, ils sont perdus. Ils ne savent pas ce qu' il se passe. Ils ne le comprennent pas. Personne ne leur a jamais dit à quoi s' attendre.

«Ils restent juste assis là… peut-être pour toujours, se demandant où aller, ou bien s' ils peuvent aller quelque part… s' ils en ont le droit. Certaines personnes…je veux dire, certaines de ces âmes, n' ont pas voulu m' écouter. D' autres m' écoutaient, en restant assises là à me regarder.

«Je voyais des gens… des êtres qui étaient morts il y a fort longtemps, en train d' errer, perdus…assis…dans l' expectative. Certains n' avaient aucune idée de ce qu' ils attendaient. Certains disaient qu' ils attendaient que Saint-Pierre vienne les chercher. D' autres disaient qu' ils attendaient que Jésus revienne et ressuscite leur corps.

«Ils étaient dans les limbes. Certains m' ont écouté et ont suivi ce que je leur ai dit de faire. Tandis qu' ils s' élevaient en flottant et disparaissaient dans une autre dimension, je pouvais sentir leur présence affectueuse autour de moi. Je pouvais entendre leur voix me remercier. Ils disaient qu' ils voyaient la lumière et entendaient des voix. Ils m' ont remercié de les avoir libérés.»

Dave déclare qu' il n' a jamais descendu aucun tunnel. Il explique qu' à aucun moment son corps ne mourut réellement ; les machines l' ont maintenu en vie. Mais pendant neuf jours, il est resté «entre deux mondes», à l' entrée d' un tunnel - celui qui conduisait vers d' autres dimensions. C' est l' endroit où s' étaient rassemblées toutes les âmes qui avaient peur de quitter le plan terrestre. C' était comme si Dieu avait envoyé Dave pour aider ces âmes à regagner leur place.

Dave déclare que d' autres fois il sentait qu' il était en convalescence sur un autre plan, dans ce qui semblait être une maison particulière. Sur le mur, une petite porte s' est ouverte. «Deux petites personnes … mesurant 60 centimètres…des femmes de type indonésien» sont sorties de cette porte. Elles ont descendu le mur et ont surgi sur son lit.

Elles étaient très gentilles et ne cessaient de lui répéter qu' il allait bien. Elles remplissaient leur rôle normal d' infirmières tandis qu' elles le soignaient et lui prodiguaient amour et lumière. Elles lui donnaient son bain, changeaient ses draps, prenaient sa température et faisaient tout ce que fait une infirmière ordinaire.

Dave dit qu' il avait des fleurs dans sa chambre et qu' il pouvait communiquer avec elles. Il dit que s' il demandait à la fleur de se déplacer vers la gauche, elle le faisait. S' il lui demandait de bouger d' une autre façon, elle le faisait aussi. Il a dit qu' il n' avait cessé de penser à faire venir ses enfants et à leur montrer ces fleurs tandis qu' il les faisait danser.

Il pouvait quitter la maison et descendre près du lac. Il a dit que où qu' il aille, il y avait toujours une énergie chaleureuse dans l' air, énergie différente de celle du Soleil. Là-bas, il a rencontré des êtres qui pouvaient se transformer et devenir n' importe quelle sorte de créature ou d' animal de leur choix. Il a dit qu' ils avaient fait cela devant lui parce qu' ils voulaient qu' il sache que nous ne sommes pas notre corps - nous sommes bien plus que notre corps. Dave Alan n' a plus peur de la mort.

Dave recherche actuellement un nègre qui pourrait l' aider à écrire son livre, qui, lui a-t-on dit, sera un best-seller. On lui a aussi dit qu' il n' était pas mort parce qu' il lui reste encore beaucoup de travail à faire. Faire partager aux gens l' expérience de ce qui lui est arrivé au cours de ces neuf jours «entre deux mondes» leur donne l' espoir, qu' après leur mort, un monde complètement nouveau les attend.

Au début des années 1990, Dave était l' un des seuls animateurs de talk shows à parler du Nouvel Ordre Mondial et de l' érosion de la liberté aux Etats-Unis.

Il recevait entre autres des leaders de mouvements miliciens, des constitutionnalistes, des défenseurs du port d' armes et des enquêteurs spécialisés dans les crimes et la corruption au sein du gouvernement.

Pour vous faire une idée de ce à quoi ressemblait Dave avant son attaque, allez chercher cet article sur lui, écrit peu de temps après son attaque : www.egroups.com/message/RuMills/296.

Ecoutez ensuite le nouvel Dave Alan sur la chaîne de radio de *Talk America* : www.talkamerica.com . Dave est sur la 2 du lundi au vendredi, de 19h à 20h (heure d' été du Pacifique), et le dimanche de 22h à minuit (heure d' été du Pacifique). Vous pouvez lui laisser un message au (888) 822 8255 (Amérique du Nord seulement). Si vous habitez la zone de Santa Cruz, Monterey Bay, vous pouvez écouter Dave sur KSCO 1080 AM, aux mêmes heures que celles citées ci-dessus.

Traduction Christèle GUINOT

Exposition aux EMF dans les véhicules

Cher éditeur : d'après mes renseignements, les fabricants de téléphones portables viennent de reconnaître qu'une utilisation intense des combinés pouvait être à l'origine de graves problèmes de santé, et conseillent de limiter leur utilisation dans la mesure du possible jusqu'à ce que de nouvelles données nous soient communiquées.
J'ai donc décidé de mesurer le niveau d'émission présent dans un téléphone, les chiffres ressortant des études faites n'étant pas disponibles. Pour ce faire, j'ai utilisé un compteur TriField que j'avais acheté suite à une publicité parue dans NEXUS il y a quelque temps, étant très intéressé par tout ce qui touche aux champs de radiations.
Le téléphone que j'ai testé était un nouveau modèle et je découvris un niveau de 5 milligauss au niveau de l'oreille. Le fabricant du TriField indique que toute mesure dépassant 3 milligauss doit entraîner une limitation de l'exposition pour l'homme jusqu'à l'obtention de données supplémentaires. Ce qui ici est le cas.
Cependant, vous pouvez imaginer quelle ne fut pas ma surprise lorsque, tout à fait par hasard, je mis en marche le compteur TriField en m'asseyant dans ma voiture, que je venais de démarrer, et je découvris qu'au niveau de la poitrine il indiquait 6 milligauss. En continuant les mesures, je découvris au niveau des parties vitales de mon anatomie un chiffre de 10 allant même jusqu'à 100 milligauss au niveau de mes pieds.
Pour être tout à fait certain qu'il ne s'agissait pas d'un problème avec ma voiture, je testai le modèle six cylindres d'un de mes amis et là encore le compteur affichait 10 milligauss au niveau de la poitrine pour augmenter à nouveau de façon conséquente en approchant du châssis de la voiture. Les deux véhicules ont des moteurs conçus est-ouest, ce qui est très important car lorsque j'ai testé un vieux modèle nord-sud, l'appareil n'indiquait que 0,6 milligauss au niveau de la poitrine.
Je me sens personnellement concerné, ayant conduit pendant des milliers de kilomètres exposé à ces radiations. Parmi tous vos lecteurs, quelqu'un serait-il en mesure de répondre aux questions suivantes :
a) Existe-t-il quelqu'un dans le monde qui aurait pratiqué ce genre de tests confirmant mes découvertes, et peut-on avoir accès aux résultats ?
b) Est-ce qu'une exposition prolongée à ces niveaux de radiation électromagnétique ont des répercutions graves sur la santé et si oui, lesquelles ?
c) Serait-il possible de protéger de ces radiations le conducteur et le passager avant ? Note : j'ai essayé le PVC et le plomb mais aucun d'entre eux n'a d'effet sur les résultats ; ce qui est une découverte assez préoccupante.
d) Ces radiations pourraient-elles être à l'origine de l'augmentation des cas de cancer dans le monde occidental et de la diminution du taux de spermatozoïdes ? En fait, les nombreuses maladies que l'on rencontre actuellement se sont étendues depuis la seconde guerre mondiale, ce qui correspond à l'augmentation du nombre de voitures.
e) Ces radiations pourraient-elles provoquer un état de fatigue chez le conducteur ?
f) Je n'ai pas testé les véhicules lourds mais cela en vaudrait la peine.
Merci pour votre excellent magazine. La lecture en est très plaisante et j'adore les encarts américains, néo-zélandais et européens.
Bien amicalement, Donald Kitchen, Sandford, Tas., Australie

Frayeur à Los Alamos

Cher éditeur : Vous alors vous ne plaisantez pas ! Non seulement je ne pensais pas voir ma lettre publiée dans votre prochain numéro et encore moins dans son intégralité. Pardonnez-moi si je soigne particulièrement cette seconde lettre. L'un de mes anciens collègues n'est autre que Wen Ho Lee, et nous savons tous ce qu'est devenue sa vie au cours des neufs derniers mois.
Au fait, c'était l'un des hommes "X" travaillant à Tech Area 55, appelé "Legacy" [héritage]. Ces informations sont maintenant connues du grand public. Que nos concitoyens acceptent si facilement les informations divulguées par le gouvernement concernant le projet "Q" est stupéfiant. Les gens croient-ils vraiment que les Chinois chercheraient à fabriquer une ogive nucléaire plus petite et plus efficace ? Ils font leurs propres essais et ont leur propre production depuis 35 ans maintenant. La leur est déjà suffisamment petie.
Non, le projet Legacy est une affaire beaucoup plus grave qu'ils ne veulent le faire croire. Je ne divulguerai la véritable signification de Legacy que par déductions.
Dans ma dernière lettre, je concluais en parlant du danger auquel on s'expose en parlant de certains problèmes. Ce danger ne vous concerne pas. De par votre nature (et grâce au programme de désinformation super efficace de notre gouvernement), vous êtes en sécurité. Le danger est dirigé vers les personnes qui savent beucoup de choses et qui faute de preuves suffisantes ne peuvent les communiquer à des personnes comme vous.
Je suis désolé de ne pas avoir en ma possession la preuve physique concernant le programme d'injection de microfibres utilisé par les services secrets américains et autres agences fédérales. Je m'y suis trouvé mêlé uniquement parce que les personnes travaillant dans le laboratoire du gouvernement ont affirmé que je savais tout. Soit dit en passant, la substance est habituellement injectée au moyen d'une perceuse spéciale qui traverse le mur d'un domicile ou le châssis d'une voiture. Ceci peut être fait en une poignée de secondes.
Le programme tout entier n'est même pas classé confidentiel, car cela impliquerait une entrée systématique dans le "Registered Publications Inventory" (dossier où figurent tous les documents confidentiels, privés, secrets et top secrets, qui doivent être conformes aux normes rigoureuses imposées par les directives du Registered Publications System). Vous voyez le dilemme.
Actuellement, cette substance, que l'on dit non-systémique et qui par conséquent serait sans danger pour la santé, est administrée dans les endroits que fréquentent les "sujets sous surveillance" sans aucun mandat ni notification à qui que ce soit, que ce soit aux personnes, aux services de maintien de l'ordre ou même aux tribunaux. Si le programme était classé confidentiel, cela impliquerait une certaine considération (tout au moins juridique) mais également une inscription dans le système qui "l'immortaliserait". Comme vous le savez maintenant, un certain nombre de données récoltées et de travaux effectués concernant les OVNIS sont détenus de la même manière … mais, si vous voulez, plus comme un "secret de fabrication" que comme une invention brevetée.
Je reviendrai vous rendre visite dans votre prochain numéro. Je parlerai du programme de propulsion antigravité actuellement en cours dans la région forestière inexploitée de Los Alamos … oui, cet endroit a été menacé mais pas détruit par l'incendie de cet été. Je suis désolé de vous faire parvenir cette enveloppe sans aucune inscription (ni empreintes digitales), sans adresse d'expéditeur et le timbre sans aucune possibilité d'analyse d'ADN. Il en va de ma sécurité. Tout courrier international en partance des Etats Unis est intercepté, et cela, malheureusement, est tout à fait légal.
Cherubim.

Le traitement contre le cancer de Rife

Cher Duncan : Dans le courrier des lecteurs, vol. 7, n°4, Ralph Cohen demande aux personnes qui ont suivi le traitement de Rife de le contacter. Etant donné que je n'ai pas le net ni d'e-mail, je ne peux donc m'exprimer que par vos colonnes ; cela pourra aider d'autres lecteurs.
Après avoir appris que mon cancer s'était propagé, j'ai refusé la chimiothérapie et je suis allée à Rotorua en Nouvelle Zélande pour six semaines de traitement sur la machine de Rife, qui utilise les fréquences radio pour stimuler le système immunitaire. Lorsque je suis rentrée chez moi, j'ai refait des analyses de sang, des ultrasons et une coloscopie et ils m'ont dit que j'avais beaucoup de chance car il n'y avait plus de trace de cancer. C'était il y a douze mois et je suis en pleine forme.
Voici l'adresse du centre : Aidan Pargeter, Rotorua Naturopathic Centre, tel/fax : +64 7 346 3506.
Bien amicalement,
Joy Overell, Currumbin Waters, Qld, Australie

LIVRES





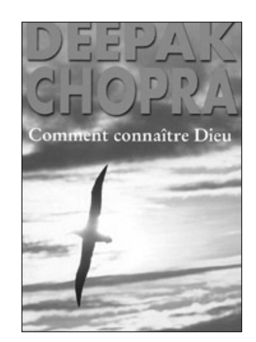
UN MONDE SANS LOI La criminalité financière en images *de Jean de Maillard*
Editions STOCK

Voici un livre intéressant et très bien fait sur l'économie mondiale Son propos : expliquer les rouages économiques et financiers des échanges internationaux.Un livre très pédagogique, illustré de nombreuses cartes qui nous montre comment la situation que nous connaissons aujourd'hui. découle de mécanismes mis en place à la fin de la seconde guerre mondiale.
Conçu par un collectif de magistrats dont trois d'entre eux furent co-signataires de l'appel de Genève en octobre 1996, le livre est préfacé par Eva Joly et Laurence Vichnievsky, juges d'instruction à Paris, en charge du dossier Elf Aquitaine. L'Appel de Genève signé par des milliers de magistrats européens, dénonçait les pratiques "illégales" de l'Europe des financiers et demandait la mise en place de conventions internationales permettant de lutter contre ce fléau.
"Echappant au contrôle des états la grande délinquance économique et financière prospère. Les satellites et les réseaux informatiques font circuler l'argent dans un monde sans lois et sans frontières. Tout est désormais permis puisque rien ne peut être interdit. Ni la politique des états, ni les équilibres financiers mondiaux ne sont à l'abri des multiples menaces que comporte cette situation. Assistons-nous à l'émergence d'un nouveau monde entièrement dominé par la loi du profit quelle qu'en soit l'origine? La démocratie est -elle soluble dans la finance ? Telles sont les questions que se posent les auteurs.
La planète du crime concerne chacun d'entre nous. Elle modèle notre avenir. Dans le prolongement de l'Appel de Genève, ce livre est dédié à ceux qui croient encore à l'intérêt général".

SE SOIGNER ET GUÉRIR PAR LES COULEURS ET LES SONS
de Jean-Michel Weiss et Maurice Chavelli
Editions du Rocher

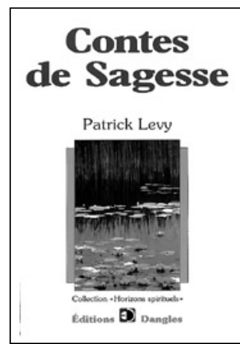


Peu connu du grand public, la thérapie par les couleurs est une méthode à la fois simple et efficace. De même que l'homme n'est pas limité à la partie visible de son corps, l'effet des couleurs ne s'arrête pas à la vision. D'anciennes civilisations - notamment la perse, l'Egypte, la Chine et l'Amérique précolombienne - ont utilisé les vibrations colorées pour restaurer les enveloppes énergétiques qui relient le corps physique au cosmos.
Ce texte, qui se réfère aux plus anciennes traditions, met l'accent sur les apports nouveaux de la technologie contemporaine. En associant aux couleurs leurs correspondances sonores, il nous guide pas à pas dans la découverte des traitements qui bénéficient de cette synergie. Par des projections colorées ou la dynamisation par transfert optique des couleurs et des sons, il est possible d'agir sur nos enveloppes vibratoires sensibles ou nos régulateurs énergétiques que sont les chakras, en rétablissant un équilibre salvateur.
A partir d'expériences de sensibilisation - grâce à un jeu de filtres et de planches couleur insérées dans l'ouvrage - ainsi qu'un exposé théorique complet sur le spectre coloré et sonore ainsi que ses effets psychologiques et physiologiques, le lecteur pourra s'initier à ces nouvelles approches "sensibles" de guérison.



COMMENT CONNAîTRE DIEU *de Deepak Chopra*
Editions du Rocher

Connaître Dieu est de l'aveu de tous l'ouvrage le plus ambitieux de Deepak Chopra : selon lui, tout le monde peut faire l'expérience directe de la divinité, car notre cerveau est programmé pour connaître Dieu. Le cerveau humain présente sept réactions biologiques qui correspondent aux sept niveaux de l'expérience divine. Cette conception ne s'appuie sur aucune religion particulière, mais se fonde sur le besoin que nous éprouvons nécessairement de trouver un sens à cet infini chaos qu'est l'univers - et qui nous amène inévitablement à Dieu.
Alliant science et philosophie, Deepak Chopra nous montre comment aller à la rencontre de Dieu, éclairant en chemin les my
partie intégrante de ce champ de l'esprit qu'a découvert la physique quantique il y a près de cent ans. Ce lieu invisible, qui semble intégralement vide, est en réalité la matrice de la création. Dieu est notre co-créateur dans le processus continuel d'auto-création qu'est la vie elle-même. Et mieux connaître Dieu nous permet d'accéder directement à la guérison, à l'amour, aux miracles.
Médecin, professeur à l'université de Boston, et responsable d'un centre de soins à La Jolla en Californie, le Dr Chopra est l'auteur d'une vi Times
dans la liste des cent personnalités les plus marquantes du siècle



CONTES DE SAGESSE *de Patrick levy*
Editions Dangles

Voici un livre un peu différent de ce que nous proposons d'habitude, pour prendre un peu de recul et se "brancher" sur une dimension humaine trop souvent niée ou ignorée. Alors prenez une grande respiration et plongez dans ce bain revigorant et délassant que sont ces contes rassemblés par un "questeur de sagesse".
Qu'est-ce donc que la sagesse ? En fait nul n'en sait rien. Le sage ne suit ni n'initie aucune doctrine et la sagesse ne semble pas suivre de chemin tracé. pourtant quelques signes en dessinent les contours : le non-conformisme, la liberté, l'audace, une sérénité que rien ne saurait bousculer, une confiance sans limite, une certaine qualité d'attention face au monde et à autrui, une cohérence et une logique tirées à l'extrême, une lucidité sans faille, ou au contraire une naïveté et une simplicité désarmantes, et parfois même un peu de folie..
la tradition du conte de sagesse remonte aussi loin que la mémoire puisse aller. Certaines histoires ont fait plusieurs fois le tour du monde. On les trouve avec des personnages différents et des variantes locales de l'Asie à l'Amérique latine en passant par le Moyen-orient et l'Europe centrale
Patrick levy- qui a passé 15 années à étudier et pratiquer les cinq grandes traditions spirituelles - a rassemblé ici des morceaux choisis de chaque tradition afin de mettre en valeur ce qui les rapproche au-delà de la spécificité de chacune.

LIVRES & MUSIQUE





LA SECTOPHOBIE

de Joël Labruyère

aux Editions des 3 monts

Joël Labruyère, fondateur de l'Omnium des Libertés qui a pour but de venir en aide aux personnes accusées de pratiques sectaires nous livre ici une cinquantaine témoignages parmi les plus représentatifs de personnes ayant eu à subir des poursuites pour activités sectaires.

"Vous vous soignez avec des plantes ?" Voilà la question saugrenue que des gendarmes s'autorisent à poser aujourd'hui à des citoyens français suspects de "déviance médicale".

Malgré les rapports accablants que plusieurs organisations internationales de défense des droits de l'homme rédigèrent sur la France, la situation des minorités spirituelles et des usagers de thérapies alternatives est toujours préoccupante. Une commission d'enquête privée s'est constituée à Paris en mars 2000. Au cours des auditions publiques organisées à travers la France, elle a pu constater les graves préjudices causés aux membres des minorités spirituelles et thérapeutiques par la "nouvelle inquisition". De nombreux témoignages ont été rassemblés. La sectophobie présente une sélection d'une cinquantaine de cas de persécution allant de la privation des droits parentaux jusqu'au suicide. Cet ouvrage montre pourquoi et comment tout individu peut être inquiété pour ses idées et ses croyances même s'il n'est membre d'aucune organisation dénoncée comme sectaire. Sur quels critères s'opère l'identification de ces "dissidents" , L'ADFI* a dressé une liste exhaustive de "symptômes sectaires" En résumé, voici les critères majeurs permettant d'identifier un membre d'une secte :*"changement de mode vestimentaire, courrier abondant, nombreux appels téléphoniques, changement de régime alimentaire, long temps de lecture et de méditation, voyages à l'étranger, déplacements en semaine ou pendant le week-end, nouveaux centres d'intérêts, emprunts bancaires...*" De quoi envoyer au bûcher le quidam qui ne serait pas devant sa télé un soir de coupe du monde...

Ceci est en flagrante opposition avec l'article 18 de la déclaration universelle des Droits de l'homme d'une part, mais la pratique est aussi beaucoup plus insidieuse. Au-delà des faits juridiques, elle utilise la rumeur...le mal est fait dès que l'accusation est portée et la réhabilitation devant le tribunal ne répare jamais totalement le préjudice subi.

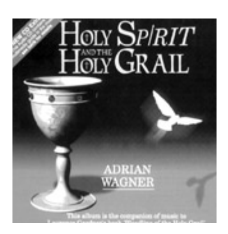
*ADFI : association de défense de la famille et de l'individu

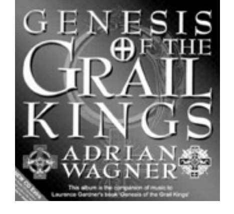
Pour aller plus loin :

Omnium des libertés
40 rue Paradis - 76530 grand -Couronne
Tel : 02 35 67 55 62 Fax : 02 35 69 11 04
site internet : http://www.multimania.com/omnium

Petites Annonces

d'ADRIAN WAGNER





Ces deux CD-ROM, lisibles par un ordinateur (avec des textes et des liens web) ou par un lecteur de CD audio, sont le résultat des recherches d'Adrian Wagner, qui pose un regard nouveau sur le mythe du Graal, déjà mis en musique dans les opéras de son arrière-arrière-grand-père Richard : "Parsifal" et "Lohengrim".
Sa recherche s'est orientée vers les archétypes communs à l'humanité figurés par les acteurs de la très fameuse Quête initiatique. Composé indépendamment du best-seller "La lignée royale du Christ" de Laurence Gardner, l'album a néanmoins provoqué la rencontre et scellé la connivence entre l'auteur et le compositeur.
(Pour en savoir plus, nous vous invitons à vous reporter à Nexus 7 : Eléments cachés dans la musique et les sons)

CD - HOLY SPIRIT, HOLY GRAIL....*Prix 145*

CD -GENESIS OF THE GRAIL KING
Prix : 145 F

de MICHEL PÉPÉ



LES AILES DE LUMIÈRE

Cet album est un voyage musical au cœur même de la beauté et du Sacré. Les architectures sonores et les superbes mélodies des instruments classiques et traditionnels, associées aux sons de la nature, nous offrent un Hymne à la vie. Une œuvre musicale d'une remarquable inspiration, véritable Source d'émerveillement qui touche la Quintessence de l'Ame. *CD 74 mn Prix 125 F*



HARMONIA MILLÉNIUM

«Harmonia Millenium est le fruit d'une collaboration très originale entre Michel Pépé et Logos (Stephen SICARD). Tous deux ont souhaité réunir leur savoir-faire unique pour offrir ce nouvel album, mêlant harmonieusement l'univers féérique des deux compositeurs.
Totalement dédié aux bâtisseurs du 3ème Millénaire, il est un vibrant hommage au Sacré, à la Nature et à tous ceux qui œuvrent pour un monde meilleur.». *CD 70 mn Prix*



EURASIA

Rencontre de l'Orient et de l'Occident, EURASIA est une véritable respiration sonore, mêlant harmonieusement les instruments classiques et traditionnels, les sonorités cristallines et douces ainsi que les sons de la Nature. Un moment privilégié de Bien-Être. *CD 74 mn Prix 125 F*



ALCHIMIA D'AMORE

NOUVEAUTÉ sortie février 2001

Alchimia d'Amore est un hymne à la Féérie et à la Beauté, inspiré par l'univers alchimique des grandes Traditions.
Une œuvre musicale enchanteresse, alliant harmonieusement les instruments classiques et traditionnels, ainsi que les sons cristallins et de la Nature.
CD 74 mn Prix 135 F

OFFRE SPÉCIAL NEXUS

*Les 4 albums de **Michel Pépé** 410 F*
au lieu de ~~510~~ F
Port : 28 F

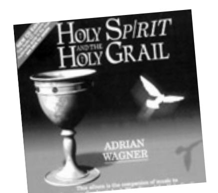


Musiques - Musiques - Musiques - Musiques

d'Adrian Wagner



CD - GENESIS OF THE GRAIL KING. . . . . 145 F



CD - HOLY SPIRIT, HOLY GRAIL. . . . . 145 F

de Michel Pépé





CD - HARMONIA MILLENIUM. . . . .125 F



CD - EURASIA. . . . . . 125 F



CD - LES AILES DE LUMIÈRE. . . . . 125 F



CD - ALCHIMIA D'AMORE. . . . . . .135 F

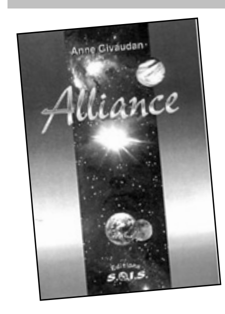


Livres - Livres - Livres - Livres - Livres

de Anne Givaudan et Daniel Meurois

- ❑ TERRE D'EMERAUDE. . . . . 90 F
- ❑ CHRONIQUE D'UN DÉPART. . . . . 95 F
- ❑ SOIS . . . . 49 F
- ❑ PAR L'ESPRIT DU SOLEIL. . . . . 90 F
- ❑ CELUI QUI VIENT TOME 1. . . . . .98F
- ❑ LES NEUF MARCHES. . . . . 98 F

de Anne Givaudan



- ❑ LECTURES D'AURA ET SOINS ESSÉNIENS . . . . 108 F
- ❑ CELUI QUI VIENT Tome 2 . . . . 95 F
- ❑ ALLIANCE. . . .. 122 F

de Sir Laurence Gardner



- ❑ LE GRAAL ET LA LIGNEE ROYALE DU CHRIST . . . . 159 F

d'Adamski

- ❑ A L'INTERIEUR DES VAISSEAUX DE L'ESPACE . . . 120 F

de Roger Haffen

- ❑ LE FENG SHUI ET VOTRE SANTÉ. . . . . 140 F



Livres - Livres - Livres - Livres - Livres

de Sylvie Simon

❑ FAUT-IL AVOIR PEUR DES VACCINA

de Drunvalo Melchizédek

❑ L'ANCIEN SECRET DE LA FLEUR DE VIE . . . . . 139 F

de Joël LABRUYÈRE

❑ LA SECTOPHOBIE . . . . 85 F

de Shi Bo

❑ OVNI, NOUVEAUX DOSSIERS CHINOIS . . . . 130 F

de Patrice Bouchardon

❑ L'ÉNERGIE DES ARBRES . . . . 145 F

de Nesle D. Walsch

❑ PRATIQUES DE VIE. . . . . . . .105 F

❑ L'AMITIÉ AVEC DIEU . . . . . 120 F

de Jean de Maillard et P.X. Grézaud

❑ UN MONDE SANS LOI. . . . . .150 F

de Lee Caroll et Jan Tober

❑ LES ENFANTS INDIGO . . . . .110 F

de Bernard Leblanc-Halmos

❑ L'AGENDA INDISCRET. . . . . 149 F

de Gregg Braden

❑ MARCHER ENTRE LES MONDES. .120 F

❑ L'ÉFFET ISAÏ. . . . . .115 F

Bon de commande

à retourner accompagné du paiement à Editions MOAN Les Cheyroux 24580 PLAZAC

ARTICLES QUANTITÉ PRIX	TOTAL	
....		
....		
SOUS TOTAL		
Participation forfaitaire aux frais d'envoi et de traitement +		
Si Recommandé + *15 F*		
TOTAL....................		

Frais d'expédition

*1 livre : **25 F** - 2 livres **: 30 F***
*3 livres et +: **40 F** - CD : **15 F** de 1 à 3 CD*

Frais de participation forfaitaire pour la France métropolitaine uniquement. Nous consulter pour les autres destinations. Seul l'envoi en recommandé peut faire l'objet d'une réclamation.

Mode de paiement

❑ **Chèque bancaire ou postal**
❑ **Mandat lettre**
❑ **Virement international**

ADRESSE D'EXPÉDITION (Écrire en capitales, merci)

NOM .... **PRÉNOM** ....

ADRESSE.......

.... **CODE POSTAL** .... **VILLE**.................... **TÉLÉPHONE**................

BULLETIN D'ABONNEMENT

À RETOURNER À : ÉDITIONS MOAN S.A.R.L. NEXUS MAGAZINE
LES CHEYROUX - 24580 PLAZAC - FRANCE
TEL : 05 53 50 69 16 / Fax 05 53 50 71 10

NOM, PRÉNOM..........
ADRESSE..........
CODE POSTAL.......... VILLE..........
TÉL. ....

Je m'abonne à NEXUS MAGAZINE pour :

- ☐ 1 an - 6 numéros : 190 F à partir du numéro ....
- ☐ 2 ans - 12 numéros : 340 F à partir du numéro ....
- ☐ Je commande le(s) numéro(s) .... au prix de 35 F (port compris)

Je joins mon règlement par :

- ☐ chèque bancaire ou postal d'un montant de ....
- ☐ mandat d'un montant de ....

* Le règlement par carte bancaire n'étant pas encore mis en place, veuillez nous en excuser.

PETITES ANNONCES

L'annonce doit être rédigée sur le modèle ci-dessous et accompagnée du règlement correspondant.

- Tarifs :
  4 lignes : 150 F
  La ligne supplémentaire : 30 F
  Encadrement : 50 F
  (1 ligne = 30 caractères)

☐ Ci-joint un chèque de .... F

Je désirе une facture ☐ oui ☐ non

Lignes supplémentaires

Sommaires des numéros précédents

NEXUS N 3

- Le marteau et le pendule (Partie1) : La croûte mouvante de la terre : théories nouvelles sur les catastrophes terrestres
- Aliments pour la peau : Mise au point de produits de soins pour la peau à base de produits frais.
- Wingmakers, extra-terrestres ou escrocs ? : récit d'une découverte étrange et fascinante au Nouveau-Mexique
- Informations passées sous silence dans la presse : manipulations climatiques, contrôle cérébral, aliments génétiquement modifiés.
- Voyage vers la connaissance de l'au-delà : Par les techniques de Robert Monroe, l'auteur établit la preuve qu'il existe d'autres champs au-delà de notre réalité physique tridimensionnelle.
- Interview de Guy Londechamp : Perspectives pour la santé du troisième millénaire. Un éclairage à propos de l'homéopathie.

NEXUS N 4

- Nouvelles du monde : à propos du Prozac, et des ressources minières du Kosovo
- Le Feu Céleste, L'or des dieux : la vraie lignée du Graal a commencé avec les dieux Anunnaki au sud du pays de Sumer, il y a 6000 ans.
- Nouvelles de la science : Des formes de vie créées à partir de la matière inerte par un phénomène électrique
- Le marteau et le Pendule (partie 2)
- Prisons et profit économique : les prisons, réservoirs de main d'œuvre bon marché.
- Poison venu du ciel : des trainées de condensation d'avions de l'US Air force coïncideraient avec l'apparition de mystérieux troubles respiratoires; Guerre bactériologique ou expériences de contrôle climatique ?
- Interview : Bernard Leblanc-Halmos, "De la compétition à la coopération", comment vivre l'entreprise aujourd'hui ?

NEXUS N 5

Nouvelles du monde : l'accord *Ukusa*, les tentatives de contrôle de Monsanto sur les ressources en eau.
- La comète Lee : est-elle "le grand roi d'effrayeur" annoncé par Nostradamus ?
- Le réseau ECHELON (partie1) : le réseau de surveillance électronique de l'Agence Nationale de sécurité des USA.
- La violence à l'école : le lien avec les médicaments donnés en psychiatrie et notamment Prozac et Ritalin.
-La méthode Buteyko : un remède contre l'asthme.
-Le feu céleste, l'or des dieux (partie 2) : Découverte dans les Monts du Sinaï ; les pharaons égyptiens perpétuaient la tradition du "feu céleste" des dieux Anunaki.
-Nouvelles de la science : les recherches du Dr Benvéniste sur la structure moléculaire de l'eau.
- La cendre animée : un remède contre le cancer proposé par Edgar Cayce.
- Interview :"La théorie des formes et des champs de cohérence" par Jacques Ravatin.

NEXUS N 6

- Les Crop Circles Brittaniques : Façon 1999.
- ECHELON : Le réseau mondial d'espionnage de la NSA (Partie 2).
- Contrôle aérien de l'esprit : La radiodiffusion de messages subliminaux émis à partir d'un avion font partie des actions psychologiques menées par les militaires américains depuis le début des années 80.
- Le Yin et le yang du VIH (Partie 1) : l'hypothèse selon laquelle le VIH provoque le SIDA est remise en cause. Les autorités rejettent encore des théories alternatives pourtant soutenues par des preuves scientifiques.
- Au royaume du Seigneur des Anneaux (Partie 1) par Sir Laurence Gardner. L'Église a persécuté les héritiers de la lignée du Graal afin de maintenir son pouvoir.
- Comprendre le phénomène "Yowie" : si les mugissements, les gigantesques empreintes et les proies mutilées constituent des preuves, il se peut que les forêts d'Australie abritent deux primates énigmatiques-: le *Yowie* et son parent plus petit, *le Junjadee.*
- Interview : Une "Caravane pour la paix" par Alberto Ruz
- L'eau, source de vie, nouvelles découvertes a propos de la structure moléculaire de l'eau.

NEXUS N 7

- Organisation Mondiale du Commerce : Le "Bug du millenium" (partie 1) Des multinationales se servent de l'OMC pour prendre le contrôle sur les pays en voie de développement.
- Le sucre raffiné : le plus doux de tous les poisons. Une multitude d'affections physiques et mentales courantes seraient liées à la consommation de sucre raffiné.
- Le Ying et le Yang du VIH (partie 2)
- Les éléments cachés dans la musique et les sons : l'héritage musical de l'Occident remonterait aux anciens Sumériens, Bayloniens et Egyptiens. L'utilisation du son pour la lévitation des pierres.
- Nouvelles de la science : La pile à combustion de Joe, un piège à orgone.
- La nuit où le ciel s'est mis à saigner : la prophétie d'un sage apache
- Au royaume du seigneur des anneaux (Partie 2) Où l'église de Rome évince l'église Celtique
- Interview : Sons, couleurs et mouvements, une nouvelle approche thérapeutique par Fabien Maman.

NEXUS N 8

- Prévisions météorologiques catastrophiques pour les annéees 2000-2001
- OMC, le "bug" du Round du millénaire : (Partie 2) Europe et Mondialisation.
- Gaston Naessens et la théorie des Somatides : traitement du cancer, sida et autres maladies dégénératives.
- Produits toxiques : étiquetages trompeurs (Partie 1) Les étiquettes ne nous renseignent pas clairement sur la composition des produits de consommation courante (alimentaires, d'entretien ou cosmétiques).
- Nouvelles de la science : La transmutation de matériaux radioactifs afin d'en neutraliser les effets par Robert Nelson
- Néo-astrologie : Des preuves statistiques de l'influence des planètes sur la physiologie et la psychologie permettent à l'astrologie de bénéficier d'un nouvel éclairage scientifique.
- Interview du Docteur Michaël Wolf : révélations "de l'intérieur sur la dissimulation des ovnis.

NEXUS N 9

- Les dangers de l'aspartame
- Produits à base de soja : conséquences d'une information manipulée. Le soja ne serait pas aussi bon pour la santé qu'on veut bien nous le dire.
- Psychiatrie : pouvoir usurpé. Pourquoi la psychiatrie jouit-elle aujourd'hui d'un statut privilégié alors que les méthodes employées sont loin d'avoir fait leurs preuves ?
- Trafic de drogue et mondialisation (partie 1) La prétendue "guerre de la drogue" profite en fait à tous les acteurs de la vie économique
- Energies libres : Produire de l'énergie gratuite et illimitée est aujourd'hui possible : les incroyables inventions de Tony Cuthbert.

- Le Colonel Steve Wilson lève le secret sur les Ovnis :
Un colonel retraité de l'armée américaine divulge les détails des efforts militaires pour dissimuler les récupérations d'ovnis.
- Société de consommation : Qui détient le pouvoir ?
Un guide pour la consommation solidaire.

NEXUS N 10

- Excitotoxines : Aspartame et glutamate ajoutés dans les produits alimentaires transformés provoquent la dégénérescence du système nerveux.
- Actualités censurées : les informations que les médias ont occulté en 1999 à propos de la politique de défense américaine, la guerre des balkans ...
- Homéopathie : c'est l'information qui soigne ! Comment l'homéopathie et la radionique transmettent des fréquences d'énergie spécifiques pour parvenir à la guérison.
- Regard critique : Nouvelles technologies, santé, libertés, alimentation, les dernières aberrations au service de "l'inhumanité".
- Relations entre autisme et vaccin ROR.
- "JFK. trop curieux des ovnis" ce que cache la toute puissante CIA : En tant que responsable du contre-espionnage américain de 1953 à 1974 J.J.Angleton était le gardien d'un des secrets les mieux gardés de la planète.
- Ces sons inaudibles mais destructeurs : Pendant la guerre froide, les recherches du Dr Gavreau mirent en évidence les effets des sons à basses-fréquences, inaudibles mais dévastateurs.
- Guide de la consommation solidaire (Partie 2)

NEXUS N 11

- Vatican, CIA & mafia :
Pendant la seconde guerre mondiale, les alliances du Vatican avec des sociétés secrètes, des groupes fascistes et des services de contre-espionnage toujours en activité.
-Regard critique :
les évolutions du monde de la finance, la guerre que la banque mondiale livre au Tiers monde concernant les droits sur l'eau, comment la CIA et la NSA aident les industriels américains à emporter des contrats.

-Yougoslavie, les "horreurs" des médias : c'est la vérité qui fut la première victime de la guerre du Kosovo.
-Coulisses de l'info :
Bildeberger 2000, les dix raisons démontrant que les biotechnologies ne peuvent assurer la sécurité alimentaire.
-Excitotoxines, additifs alimentaires dangereux :
L'aspartame et le glutamate de sodium peuvent contourner la barrière hémato-encéphalique, provoquant des lésions neurologiques et aggravant certaines pathologies.
-Nouvelles de la science :
un article de 1929 où T. Townsend Brown, pionnier de l'énergie libre, examine la relation entre électricité et gravité et décrit son expérience de graviteur à impulsion de 1924.
-Enigme archéologique : Les sables fondus et les ruines vitrifiées constituent-ils des traces d'une antique guerre de haute technologie et atomique ?
-Magic'Pantone : ça marche.
il invente le compresseur multicarburant : mélange à 70/80% d'eau et diminution de pollution à 99%.
-Guy Nègre : Des voitures qui roulent à air comprimé.

NEXUS N 12

-Crop-Circle : millésime 2000
-Regard critique : Lois oppressives, Digital Angel, "la guerre contre le sida" de la CIA, l'OTAN et le bilan du Kosovo, la localisation des utilisateurs de portables NG...
-La fréquence sonore : Une clé pour combattre les agents pathogènes par l'empreinte sonore de la voix.
-Coulisses de l'info : Sida Une vue dissidente et le procès Novartis aux USA sur le médicament "Ritalin".
-La dilatation du globe : Une autre tectonique.
-Nouvelles de la science : Le circuit collecteur de Robert Calloway, la nouvelle théorie de la gravité de David W.Allan.
-Guérisseurs Philippins : Les miracles de la chirurgie psychique.
-Enigme archéologique :
Antiques guerres atomiques (suite).
-Zomes, la conscience des formes : Structures multifacettes qui utilisent les principes universels de la nature.
-Rudolph Steiner 1923 :
Un texte visionnaire au sujet de la vache folle.

CES NUMÉROS SONT TOUJOURS DISPONIBLES (hormis les N°1 & 2)
POUR COMMANDER :
VOIR LE BULLETIN D'ABONNEMENT CI-JOINT.

OFFREZ-VOUS LA COLLECTION DES ANCIENS NUMÉROS OU VOS NUMÉROS MANQUANTS À UN TARIF AVANTAGEUX :

Pour Achat de toute la série de *3 à 11* : 260 F au lieu de 350 F
les numéros de *3 à 9* au détail : 25 F l'un
les numéros *10 à 12* : 35 F l'un.